



## Rapport de gestion 2005

**75** JAHRE  
ANS  
ANNI  
ONNS  
SRG SSR **idée suisse**

IDEEN FÜR DIE SCHWEIZ  
DES IDÉES POUR LA SUISSE  
IDEE PER LA SVIZZERA  
IDEAS PER LA SVIZRA

### Profil

SRG SSR idée suisse est une entreprise de médias de droit privé, gérée selon les principes des sociétés anonymes. Son mandat, fondé sur la Constitution fédérale, la loi sur la radio-télévision (LRTV) et la concession, inclut le service public. En tant qu'entreprise à but non lucratif, SRG SSR se finance pour près de deux tiers au moyen de la redevance et pour le tiers restant par ses activités commerciales. Elle est politiquement et économiquement indépendante.

Le groupe SRG SSR comprend sept unités d'entreprise régionales, à savoir Schweizer Radio DRS, Schweizer Fernsehen, Radio Suisse Romande, Télévision Suisse Romande, Radiotelevisione svizzera di lingua italiana, Radio e Televisiun Rumantscha et Swissinfo/SRI, quatre unités d'organisation et plusieurs filiales dont les principales sont TV Productioncenter Zürich AG, Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA et Publica Data AG. Avec 5861 employés, un chiffre d'affaires de 1.5 milliard CHF, seize stations de radio et sept chaînes de télévision, complétées par des sites Internet et des services de télétexte, SRG SSR (maison mère) est la plus grande entreprise de médias électroniques de Suisse. Ses stations radio et, aux heures de prime-time, ses chaînes TV dominent le marché dans les quatre régions linguistiques suisses face à de nombreux concurrents étrangers aux moyens financiers considérablement plus importants. Ce succès auprès du public est l'une des conditions essentielles à l'accomplissement du mandat de prestations que le législateur a confié à SRG SSR.

Conserver la première place en termes de qualité constitue un objectif d'égale importance. Non seulement SRG SSR se fait un devoir d'obtenir le succès, mais elle s'astreint également à des règles éthiques rigoureuses, au respect de la dignité de l'être humain, à une crédibilité constante et à un grand professionnalisme.

### Service public

SRG SSR est investie d'un mandat de service public. A ce titre, elle est tenue de fournir une offre indépendante de qualité, en radio comme en télévision. Le principe de solidarité et la péréquation financière entre les régions linguistiques lui permettent d'offrir des programmes de valeur équivalente dans toutes les régions de Suisse et de favoriser ainsi la compréhension mutuelle, la cohésion et les échanges entre les différentes communautés. Ce faisant, elle assure une importante fonction d'intégration sociale et culturelle. L'accès à une information complète, indépendante et équivalente est une condition essentielle pour permettre aux membres de la communauté helvétique de réfléchir, prendre des décisions et agir ensemble dans un système comme celui de la Suisse, marqué par le fédéralisme et la démocratie directe.

Les programmes répondent aux attentes des majorités et des minorités. Par leur diversité, ils couvrent un large éventail allant de l'information (nouvelles, reportages et émissions d'investigation sur la politique, la culture, la société et le sport) au divertissement (films, séries, spectacles, jeux, pièces radiophoniques et talk-shows). Par leur globalité, ils contribuent de multiples manières à la formation de l'opinion, à l'orientation dans une réalité complexe, au développement culturel, à l'instruction et au divertissement. En fin de compte, tous ceux qui s'acquittent de la redevance doivent trouver dans l'ensemble du programme une offre qui les intéresse.

### Idée suisse

L'idée suisse est à la fois label et indice de qualité, de crédibilité et d'indépendance. Au cœur des programmes de SRG SSR, il y a la présentation de la réalité suisse sous toutes ses facettes. Cela les distingue des émetteurs de radio et de télévision privés ou étrangers. SRG SSR a pour but de proposer, sans surcoût, une offre procurant à tous ceux qui s'acquittent de la redevance un avantage qui ne peut pas être fourni sous la même forme par d'autres.

# Impressum

## Chiffres en bref

		2005	2004
<b>Résultat d'entreprise</b>	CHF mio	<b>-1.0</b>	0.4
<b>Produits d'exploitation</b>	CHF mio	<b>1 537.2</b>	1 534.6
<b>Charges d'exploitation</b>	CHF mio	<b>1 538.9</b>	1 531.6
<b>Entrées de fonds liées à l'exploitation</b>	CHF mio	<b>88.9</b>	119.7
<b>Acquisition d'immobilisations corporelles</b>	CHF mio	<b>91.2</b>	86.6
<b>Effectif postes</b>	à plein temps	<b>4 659</b>	4 624
<b>Redevances de réception par foyer</b>	CHF par an	<b>450</b>	450
Radio		<b>169</b>	169
Télévision (foyers privés, TVA comprise)		<b>281</b>	281
<b>Volume de diffusion radio des quatre régions linguistiques</b>	heures	<b>120 745</b>	121 009
Productions propres		<b>29 337</b>	29 419
Productions de tiers		<b>69 987</b>	70 449
Reprises		<b>21 421</b>	21 141
Productions propres		<b>24.3 %</b>	24.3 %
Productions de tiers		<b>58.0 %</b>	58.2 %
Reprises		<b>17.7 %</b>	17.5 %
<b>Volume de diffusion télévision des quatre régions linguistiques</b>	heures	<b>63 844</b>	59 380
Productions propres		<b>8 835</b>	8 826
Productions de tiers		<b>17 252</b>	15 591
Reprises		<b>37 757</b>	34 963
Productions propres		<b>13.9 %</b>	14.9 %
Productions de tiers		<b>27.0 %</b>	26.2 %
Reprises		<b>59.1 %</b>	58.9 %

Les chiffres en bref se rapportent aux comptes annuels de la maison mère.

### Editeur

SRG SSR idée suisse, Max W. Gurtner, Communication d'entreprise, Berne  
info@srgssrideesuisse.ch

### Direction de projet, concept et rédaction

Imelda Lütolf (Rapport annuel), Jürg U. Schäffler et Daniel Wyser (Comptes)

### Rédaction image

Irène Howald

### Traduction

Media Services SRG SSR, Service linguistique, sprachdienst@srgssrideesuisse.ch

### Mise en page

LangGysiKnoll, LGK Werbeagentur BSW AG, Berne, team@lgk.ch

### Photos

ASL (page 40), Publisuisse SA (pages 34 et 35), Sabine Papilloud (pages 15, 16, 18 et 19), Schweizer Fernsehen (pages 24 et 54), SF/Tina Steinauer (page 25), Xavier Voirol (couverture et pages 9, 41 et 55), Archives centrales de la Direction générale SRG SSR idée suisse (page 8)

### Impression

Ast & Jakob, Vetsch AG, Köniz, info@ajvag.ch

### Date de publication

Avril 2006

### Tirage

Allemand: 2500; français: 1500

### Commande

SRG SSR idée suisse  
Communication d'entreprise  
Giacomettistrasse 3  
Case postale 26  
3000 Berne 15

Il est également possible de commander le rapport de gestion en version électronique à l'adresse [www.srgssrideesuisse.ch](http://www.srgssrideesuisse.ch), en passant par le service e-mail, ou de le télécharger au format PDF à la rubrique Documents. Le rapport de gestion est disponible en français et en allemand. La version allemande imprimée fait foi.

# Sommaire

## Rapport annuel 2005

### Le mot du Président et du Directeur général

Une année charnière	2
---------------------	---

### Gouvernement d'entreprise

Le gouvernement d'entreprise: un engagement durable	10
---	----

### Le cadre financier

Service public: financement principal par la redevance et péréquation financière régionale	22
--	----

### Recherche sur l'utilisation des médias

A l'écoute du public	26
----------------------	----

### Unités d'entreprise

Schweizer Radio DRS	27
Schweizer Fernsehen	28
Radio Suisse Romande	29
Télévision Suisse Romande	30
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	31
Radio e Televisiun Rumantscha	32
Swissinfo/Radio Suisse Internationale	33

### Filiales

TV Productioncenter Zürich AG	36
Teletext Suisse SA/Swiss TXT	37
Publisuisse SA	38
Publica Data AG	39

### Bilan d'utilité

Une radio et une télévision pour tous	42
---------------------------------------	----

### Ressources humaines

Entre personnel et entreprise	50
-------------------------------	----

### Diffusion radio et télévision

Priorité au DAB et à la TNT	52
-----------------------------	----

## Comptes 2005

### Rapport sur la situation financière

	58
--	----

### Principes régissant l'établissement des comptes

	60
--	----

### Comptes annuels maison mère 2005

Compte de résultat	63
Bilan	64
Tableau de financement	65
Tableau des capitaux propres	66
Annexe	67
Proposition	76
Rapport de l'organe de révision	77

### Comptes du groupe 2005

Compte de résultat	78
Bilan	79
Tableau de financement	80
Tableau des capitaux propres	81
Annexe	82
Proposition	92
Rapport du réviseur des comptes consolidés	93

## Une année charnière



Jean-Bernard Münch, président de SRG SSR idée suisse



Armin Walpen, directeur général de SRG SSR idée suisse

SRG SSR idée suisse (maison mère) clôture l'exercice 2005 par un résultat proche de l'équilibre, à savoir un déficit de 1.0 million CHF, contre un excédent de 0.4 million CHF en 2004. Le chiffre d'affaires de 1.5 milliard CHF et les charges d'exploitation sont en légère hausse.

Les perspectives financières de SRG SSR sont marquées par l'incertitude et les décisions d'économie. L'introduction de la nouvelle loi sur la radio-télévision (LRTV) aura des conséquences de poids. En décidant d'accorder aux privés une part nettement plus élevée de la redevance et de prélever une quote-part en faveur des nouvelles technologies, le législateur a donné une orientation claire à la politique des médias. SRG SSR n'est pas à l'origine de ces décisions, et n'en profite pas non plus. Elle est également touchée par les effets directs de la LRTV comme les restrictions en matière de recettes commerciales ou les nouvelles tâches dans le domaine du sous-titrage, langage des signes et audio-description. SRG SSR n'a rien à redire à ces innovations, encore moins au splitting et au renforcement subséquent de la concurrence suisse. Par contre, elle estime que dans l'intérêt des auditeurs et téléspectateurs, le service public ne doit pas en pâtir. Même sans nouvelle LRTV, les perspectives financières révèlent un besoin croissant d'argent jusqu'en 2010: l'exonération de la redevance induite par la politique sociale, la hausse du coût des droits pour le sport et les fictions, les innovations technologiques et le besoin en investissements stratégiques contribuent autant à la situation financière tendue que le renchérissement qui n'a plus été compensé depuis 2000.

SRG SSR va absorber elle-même une grande partie de ce besoin par un accroissement de la productivité et une meilleure exploitation des synergies, mais aussi par une politique de renoncement et d'économie. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait depuis la dernière adaptation effective des redevances en 2000, partageant ainsi le sort des pouvoirs publics, de l'économie et des foyers privés. La hausse cumulée des coûts depuis 2000 a pu être compensée par une amélioration de l'efficacité, qui a permis de ne pas demander de nouvelle adaptation de la redevance. Fin juin 2005, le Conseil d'administration de SRG SSR a adopté un nouveau programme d'économies de plus de 80 millions CHF, dont 45 millions CHF seront générés par des projets nationaux et 35 millions CHF par les unités d'entreprise. Avec ce train de mesures, SRG SSR touche ses limites: le programme est désormais intégré au processus d'économie et il sera toujours plus difficile d'investir dans le service public de demain.

### Réorganisation de Swiss TXT et Swissinfo/SRI

Consciente de l'importance que prend le multimédia, SRG SSR s'est attaquée à sa réorganisation. Le but est d'éliminer les doublons dans la production des contenus multimédias en réaménageant les secteurs concernés et en les rapprochant des rédactions. Plus concrètement, il s'agit de décentraliser les rédactions du télétexte pour les intégrer aux nouveaux centres multimédias des régions, de réorganiser Swissinfo/SRI et

enfin d'analyser les besoins actuels et futurs touchant les systèmes multimédias clé: CMS, streaming et hosting. Après avoir fait procéder à un état des lieux dans les quatre régions, le Comité de direction SRG SSR a donné début novembre 2005 le feu vert à la mise en œuvre du projet multimédia.

Dans le cadre du projet Swiss TXT, des contrats de travail adaptés aux nouvelles circonstances ont été remis au personnel dès le mois de décembre 2005, de sorte que la rédaction francophone a pu déménager à Genève le 1<sup>er</sup> avril 2006 et la rédaction germanophone à Zurich le 1<sup>er</sup> mai 2006. L'emménagement au centre multimédia de Comano est fixé au 1<sup>er</sup> septembre 2006. Le site de Bienne conservera le management, le back office ainsi que les domaines marketing/vente et services IT de Swiss TXT.

Pour ce qui est de Swissinfo/SRI, la Confédération reversera, en vertu de la nouvelle LRTV, à partir de 2007 au moins la moitié des coûts induits par le mandat étranger de SRG SSR. L'importante réduction de l'offre dans certaines langues étrangères n'est donc plus de mise. Le Conseil d'administration a toutefois chargé Swissinfo/SRI d'envisager, jusqu'au printemps 2006, des scénarios permettant de produire à partir de 2007 une offre en ligne conforme au mandat, à un coût plus avantageux. En parallèle à ces deux projets, l'étude des systèmes multimédias clé a été mise sur les rails et clôturée en mars 2006.

### La nouvelle Business Unit SRG SSR idée suisse Production Services

Le 6 décembre 2004, le Conseil d'administration SRG SSR donnait son feu vert à la mise en place de Production Services (PROD). Cette nouvelle unité dédiée à la production TV permet d'exploiter les synergies et d'optimiser l'organisation. Dotée d'un secrétariat, la PROD réunit les secteurs de production de la Télévision Suisse Romande (TSR), Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) et Televisiun Rumantscha (TvR), le Centre de production du Palais fédéral, les unités centrales de SRG SSR chargées de la transmission des signaux image et son ainsi que le TV Productioncenter Zürich AG (TPC).

La nouvelle Business Unit a commencé son travail le 1<sup>er</sup> mars 2005. Ses tâches englobent l'harmonisation des standards applicables aux moyens de production, les processus et les structures, l'acquisition commune des équipements et du matériel de production, la coordination d'une planification homogène des capacités et des moyens de production et enfin la promotion de la formation commune et de l'échange des collaborateurs. La mise en œuvre est l'affaire des groupes de coordination, qui se composent d'un membre de chaque région.

La PROD ambitionne de réduire les charges annuelles d'exploitation de 7.7 millions CHF jusqu'en 2009. En 2005, elle est déjà parvenue à des rationalisations à hauteur de 0.5 million CHF, en procédant à l'achat groupé de moyens de production et en utilisant mieux l'infrastructure interne. Les principaux projets de rationalisation portent sur un nouveau concept de collaboration entre la production en studio et en extérieur qui devrait permettre une meilleure gestion des équipements de production ainsi que sur la négociation de contrats cadre avec les gros fournisseurs et de contrats d'entretien communs.

### Principales activités 2005

2005 aura été pour SRG SSR une année riche en événements et défis. Au-delà des mesures d'économie et de rationalisation, les domaines politique et société, marché, processus et enfin personnel ont eux aussi été à l'origine d'un travail accaparant pour le Conseil d'administration et le Comité de direction.

Politique et société:

- LRTV: dans le cadre de la révision totale de la loi, SRG SSR a défendu à plusieurs reprises ses intérêts et s'est vu confirmée pour l'essentiel dans son rôle de diffuseur de service public.
- Examen de la situation financière: mandaté par le Département de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (Detec), le Contrôle fédéral des finances (CDF) a démarré son opération de contrôle des instruments et processus de gestion de l'entreprise. Le Conseil d'administration a salué et soutenu le travail du CDF, l'estimant bénéfique dans l'optique notamment de la nouvelle LRTV.
- Révision de la loi sur le droit d'auteur (LDA): SRG SSR a remis sa prise de position sur la révision LDA. Elle demande que la diffusion parallèle via Internet et la radiodiffusion connaissent le même traitement et se prononce contre les obstacles inutiles dans la consommation On-demand.

## Marché:

- Distribution: le Comité de direction a adopté la stratégie relative à la réception radio numérique ou Digital Audio Broadcasting (DAB). Dans la région lémanique, SRG SSR a numérisé la diffusion terrestre du signal TV (TNT). Avec Swisscom Broadcast et Cablecom, il a été possible de conclure des nouveaux contrats de diffusion radio/TV générant pour SRG SSR des économies de près de 20 millions CHF à partir de 2007.
- Parts de marché: malgré la concurrence de chaînes à l'assiette financière nettement plus solide, SRG SSR a conservé ses parts de marché et les a même légèrement améliorées dans certaines régions (Radio Suisse Romande, Schweizer Radio DRS et Télévision Suisse Romande).

## Structures d'entreprise et processus:

- Révision des statuts: le Conseil d'administration a pris connaissance des premiers résultats du groupe de travail du Conseil central chargé d'éliminer les divergences sur la taille future, la composition et les compétences du Conseil central.
- Harmonisation de la comptabilité analytique: la comptabilité analytique harmonisée entrera en vigueur au début de la budgétisation et planification financière 2008.
- Balanced Scorecard (BSC): la stratégie nationale de SRG SSR a été coordonnée avec les stratégies des unités d'entreprise et le BSC national répercuté en cascade sur les unités d'entreprise.
- Sourcing IT: SRG SSR a examiné la possibilité de réduire les coûts dans les secteurs IT et production numérique à l'aide de mesures ponctuelles, de la création de centres de compétences et/ou d'un outsourcing (partiel).

## Personnel:

- Prévoyance du personnel: la «Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR» et la «Fondation pour le personnel de la SSR» ont fusionné avec la CPS.
- Rémunération des cadres: un nouveau concept de rémunération variable a été élaboré pour les cadres des catégories 2 et 3, avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2006. En parallèle, la politique et les conditions d'engagement des cadres ont été révisées. Pour les cadres des catégories 0 et 1 (directeur général et directeurs des unités d'entreprise), il a été décidé d'abaisser le salaire de référence, de renoncer aux augmentations salariales en 2006 et 2007 et d'élargir la part des éléments de salaire variables. Enfin, le régime relatif aux frais et à la voiture de service du directeur général a été redéfini.
- Stratégie RH: la stratégie RH de SRG SSR de même que la répartition des rôles entre les Ressources humaines nationales et les services RH régionaux ont été remaniées.

**Multimédia: l'ère du numérique a démarré**

Tandis que l'activité principale radio et télévision stagne, l'utilisation de l'Internet continue d'enregistrer des taux de croissance élevés. Pour SRG SSR, le multimédia représente un triple défi stratégique: tout d'abord, il permet d'atteindre l'utilisateur par des voies nouvelles, que ce soit le streaming et le podcast, les contenus associés, les guides de programmes ou encore l'ouverture des archives. Ensuite, la concurrence directe y trouve elle aussi une plate-forme: aux côtés des diffuseurs issus des marchés établis, on voit apparaître des formes d'offres nouvelles comme les bourses de musique ou de vidéo, qui viennent concurrencer la radio-télévision classique. Et enfin, l'Internet comme média global est en train de se faire sa place entre la radio, la télévision et la presse, s'appropriant désormais une grande part de la consommation quotidienne des médias.

Grâce au développement de la numérisation et des récepteurs ad hoc, il devient toujours plus facile de véhiculer et stocker des contenus audio et vidéo toujours plus volumineux. Les nouveaux modes de distribution aidant, la TV et l'Internet gagnent en mobilité et peuvent désormais être consommés à toute heure et en tout lieu. A quelle vitesse les usagers intégreront-ils ces nouvelles possibilités dans leur quotidien? Et combien seront-ils à le faire? Nul ne le sait encore. Ce qui est sûr par contre, c'est que l'utilisateur apprécie la convivialité et qu'il ne va guère investir dans une technologie nouvelle si elle ne lui apporte pas une plus-value directe. SRG SSR ne peut pas se soustraire à la dynamique de cette évolution. Elle entend au contraire l'exploiter au sens du service public et de la valeur ajoutée et s'employer à réduire le fossé entre les «nantis» et les «laissés-pour-compte» du numérique.

Les nouvelles technologies sont également à l'origine d'un glissement de la concurrence, qui passe pour la première fois du giron des entreprises médias à des compétiteurs hors industrie des médias. SRG SSR et les

éditeurs se voient en effet confrontés à une concurrence nouvelle qui leur vient de l'informatique, des télécommunications et du câble. Et cette compétition-là finira elle aussi par se jouer sur les contenus. D'où cette question de fond: SRG SSR doit-elle fournir aux nouveaux acteurs des contenus sur lesquels elle perd en partie le lien avec le consommateur? Comment SRG SSR se positionne-t-elle dans le Business-to-Business (B2B), elle qui opère aujourd'hui essentiellement dans le Business-to-Consumer (B2C) en contrôlant tous les éléments de la chaîne de création de valeurs? Dans la nouvelle donne, SRG SSR voit son rôle réduit à celui d'un producteur de contenus. Elle devra donc veiller à ce que ses partenaires fournissent leurs prestations dans l'esprit du service public et du libre accès, et à ce que les contenus qu'elle leur livre ne se retrouvent pas trop près de contenus inadéquats.

A l'enseigne de la télévision interactive, le guide électronique des programmes (EPG), la TV en direct, la TV à la demande et le lecteur enregistreur vidéo (PVR) modifient eux aussi le comportement des consommateurs et, partant, le marché. L'EPG se pose en intermédiaire entre le téléspectateur et le canal TV. Le fournisseur du signal crée ainsi un système fermé qui lui permet de contrôler l'accès aux offres. Le téléspectateur doit obligatoirement passer par l'EPG pour accéder à la TV en direct. C'est donc le fournisseur du signal qui détermine le positionnement de la chaîne. D'où l'importance pour SRG SSR de passer des accords de nature à se placer en bonne position sur l'EPG. Aux yeux de SRG SSR, la TV à la demande vient essentiellement concurrencer le DVD. Quant au PVR, il offre des fonctions similaires à celles d'un magnétoscope classique, mais avec un confort d'utilisation incomparable. La possibilité qu'il donne de sauter les pauses publicitaires met la télévision financée par la publicité sous pression.

La réception mobile sur les appareils et supports les plus variés ne cesse de gagner du terrain, avec pour corollaire un changement des habitudes de consommation. S'il est certain que SRG SSR devra desservir ces plates-formes, il lui faudra aussi s'attendre à des coûts de production élevés pour la mise à disposition des contenus.

**Distribution: la TNT et le DAB en plein boom**

La numérisation de la radio-télévision en Suisse est un projet à long terme qui va mobiliser longtemps encore le diffuseur national. En télévision, SRG SSR numérise, après la distribution par satellite et par câble, le troisième vecteur de transmission, à savoir le réseau terrestre sans fil. Le coup d'envoi a été donné en 2003, en Engadine et au Tessin. En 2005, SRG SSR a introduit la télévision numérique terrestre (TNT) dans le bassin lémanique. D'ici 2008, la TNT devrait desservir la totalité du pays. Durant l'exercice sous revue, SRG SSR a pu régler contractuellement jusqu'en 2011 la phase de simulcasting TV prévoyant la diffusion simultanée en mode analogique et numérique.

En radio, la numérisation a démarré en 1999 avec l'introduction du DAB dans de larges parties de Suisse alémanique et Suisse romande. La Suisse orientale aura dû attendre début 2006 pour bénéficier elle aussi du DAB. Il est prévu d'atteindre la couverture nationale en 2009. 2005 a vu l'adoption, avec les radios privées, d'une Letter of Intent prévoyant la création d'un consortium, le but étant de pouvoir diffuser à partir de 2007 un deuxième lot de neuf programmes DAB en stéréo, d'abord dans les agglomérations de Bâle, Berne et Zurich, puis dans toute la Suisse alémanique. Le consortium est ouvert à tous ceux qui veulent le rejoindre.

Autre sujet décisif en 2005: les préparatifs de la Conférence régionale des radiocommunications (RRC), qui se tiendra à Genève en mai/juin 2006. Sous la houlette de l'Union internationale des télécommunications (UIT), une sous-organisation de l'ONU, la conférence réunit tous les pays d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. La RRC prévoit l'adoption d'un nouveau plan de fréquences international dédié à la radio-télévision numérique. Grâce aux négociations menées sous la direction de l'Office fédéral de la communication (Ofcom) avec l'Allemagne, l'Italie, la France et l'Autriche, il a été possible de créer des bases favorables pour cette planification.

Enfin, 2005 a vu l'élaboration et l'adoption d'instruments destinés à faciliter l'exécution de l'ordonnance sur la protection contre le rayonnement non ionisant (Orni), sous la direction de l'Office fédéral de l'environnement (Ofev) et avec le concours des radios privées, de Swisscom et de diverses associations de protection.

**Radio: projets interrégionaux et nouvelles habitudes d'écoute**

Chaque année, les radios de SRG SSR font vivre de manière originale l'idée suisse. En 2005, les chaînes culturelles ont ainsi visité les «Lieux de mémoire», une opération qui a démarré au début de l'été par une journée commune diffusée en direct depuis le sommet du Rigi. Les premières chaînes avaient elles aussi leur

projet estival: la série intitulée «Sur nos glaciers» a été l'occasion de visiter quelques joyaux naturels du pays, mais aussi d'évoquer les conséquences souvent insoupçonnées des changements climatiques actuels. C'est un direct depuis le Jungfraujoch qui est venu clore l'opération.

Les nouvelles habitudes d'écoute constituent un thème central pour la radio. L'écoute de ce média, en particulier parmi les jeunes, subit une lente mais constante érosion. Non pas à cause d'une baisse de la qualité des programmes ou de la crédibilité de l'information, mais à la suite des nouvelles habitudes de la génération iPod. Cette évolution est suivie de près par les radios de service public, qui en reconnaissent l'importance au moment même où elles sont confrontées à la diffusion numérique. L'arrivée du DAB bouleverse le paysage radiophonique suisse par la multiplication des offres de programme, l'amélioration sensible de la qualité de réception, les portes qu'elle ouvre sur le multimédia et par l'option «On demand» qui permet de se libérer des contingences de temps et de lieu.

Depuis 1999, date à laquelle elle a obtenu la première concession DAB, SRG SSR joue un rôle de pionnier dans ce développement. Depuis l'an dernier, la radio numérique dessert les trois régions du pays. Le passage au numérique implique un engagement commun de tous les acteurs, l'offre de nouveaux programmes exclusifs étant une condition indispensable au succès commercial de cette nouvelle technologie. SRG SSR a ouvert la voie en Suisse alémanique, en créant un consortium avec des radios privées pour diffuser un deuxième bouquet de programmes. En Suisse romande, elle se prépare à présenter de nouvelles offres pour répondre à la concurrence croissante des autres diffuseurs. C'est ainsi que RSR étudie la possibilité d'intégrer trois nouveaux programmes à son offre.

#### Télévision: des films qui marchent grâce au Pacte de l'audiovisuel

2005 a aussi enregistré de nombreuses activités en télévision, parmi lesquelles on trouve une nouvelle fois plusieurs projets interrégionaux: «DESIGNsuisse» rassemble 25 portraits de designers suisses brossés par des réalisateurs de toutes les régions linguistiques. Ces portraits, d'une durée de 12 minutes chacun, sont diffusés depuis début 2006 et peuvent être obtenus sur DVD, assortis d'un livre édité par Hochparterre.

Parmi les projets du «Pacte», signalons notamment «Du rouge sur la croix» de D. Othenin Girard. Il s'agit d'un projet de fiction de grande envergure consacré à la vie de Henry Dunant et à la création de la Croix-Rouge. Bon nombre de fictions et documentaires financés par le Pacte étaient candidats au Prix du Cinéma suisse. Mentionnons, entre autres: «Mein Name ist Eugen» qui a été vu par 400 000 spectateurs dans les salles de Suisse alémanique, «Rhyna», «Snow White» et «Fragile» pour les fictions, «Gambit», «Exit», «Siffert» ou encore «Giant Buddhas» pour les documentaires.

#### Révision totale de la loi sur la radio-télévision

Au plan politique, SRG SSR a suivi avec grand intérêt la révision totale de la LRTV. L'examen de la loi a progressé rapidement l'an dernier. A la session de printemps, le Conseil des Etats est entré en matière et a examiné le dossier en première lecture. Le Conseil national a entamé l'élimination des divergences à la session d'automne, le Conseil des Etats à la session d'hiver. Le vote final a eu lieu à la session de printemps 2006.

S'il est vrai que la mission assignée à SRG SSR et les autres prescriptions de programme sont en partie plus sévères qu'aujourd'hui, elles ne restreignent pas l'autonomie rédactionnelle. Des obligations nouvelles ont été introduites en faveur des malvoyants et malentendants (langage des signes, sous-titrage, audio-description). L'offre éditoriale destinée à l'étranger va continuer pour une large part à bénéficier de subventions. Les règles touchant la publicité et le sponsoring restent pratiquement inchangées. La publicité demeure ainsi interdite en radio, et le sponsoring autorisé. Certains détails ne seront toutefois réglés qu'au niveau de l'ordonnance ou de la concession. Pour la recherche sur les médias, un compromis a été trouvé. Les tâches opérationnelles seront confiées à une société anonyme, soutenue par une fondation à gestion paritaire.

Les divergences entre les deux chambres ont persisté jusqu'au bout en ce qui concerne le montant du splitting en faveur des radios et télévisions privées. 4 % de la redevance reviendront à chacun des deux médias. L'un dans l'autre, avantages et inconvénients induits par la nouvelle LRTV se tiennent pour SRG SSR. Les autorités devront assumer une plus grande responsabilité, la nouvelle loi leur accordant davantage de compétences et, partant, une influence accrue. On peut s'attendre à une entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2007, après que l'ordonnance afférente ait été édictée.

#### Perspectives 2006

L'exercice 2006 est placé sous le signe des 75 ans de SRG SSR. Ressources limitées obligent, la fête sera modeste, mais fera œuvre durable. Tout au long de l'année, les radios et chaînes TV de SRG SSR se relayent pour thématiser l'événement. Mais cette année anniversaire sera surtout l'occasion de se pencher sur les valeurs dont SRG SSR se réclame, d'en débattre et de leur donner consistance dans une image directrice. Par ailleurs, de nombreux projets qui ont occupé SRG SSR en 2005 seront remis sur le métier en 2006.

Politique et société:

- LRTV: après l'adoption de la LRTV prévue à la session de printemps, il s'agira de défendre les intérêts de SRG SSR pour qu'ils soient pris en compte dans l'ordonnance sur la radio-télévision (ORTV).
- Commémoration des 75 ans: l'année anniversaire sera mise à profit pour débattre publiquement des prestations de l'entreprise de service public et de l'institution et pour en exposer l'utilité aux milieux concernés de la politique, de l'économie et de la société.

Finances et rentabilité:

- Mesures d'économie: il s'agira de respecter les restrictions inscrites au budget et de mettre en œuvre les mesures arrêtées.
- Contrôle de la situation financière: les résultats du CDF seront analysés et suivis d'éventuelles mesures.

Marché:

- Principes éditoriaux: SRG SSR se donne une nouvelle image directrice et lance une discussion publique sur les valeurs dont elle se réclame.
- Multimédia: l'évolution du multimédia revêt une importance cruciale pour SRG SSR en tant que service public. Les nouvelles technologies entraînent des modes de distribution nouveaux, les marchés traditionnels s'ouvrent à la concurrence des sociétés de câble et de télécommunications et l'Internet se mue en plate-forme médias dont la croissance fulgurante se traduit, surtout auprès des jeunes, par des modes de consommation nouveaux. Pour SRG SSR, la stratégie de valeur ajoutée implique de compléter son offre, mais aussi de se donner les moyens de remplir encore plus efficacement sa mission de service public, par exemple dans le domaine de l'éducation. Le rôle que SRG SSR pourra jouer va dépendre de la marge de développement que les autorités voudront bien lui impartir.
- Distribution: au Tessin et en Engadine, le passage de l'analogique au numérique (TNT) s'accompagnera d'une vaste campagne d'information. Il est également prévu d'élaborer un concept dédié à l'essai pilote DAB dans les régions de Berne, Bâle et Zurich (deuxième bouquet).

Structures d'entreprise et processus:

- Instruments de gestion: le développement de la comptabilité analytique harmonisée et du BSC sera poursuivi.
- Processus multimédias: les rédactions du télétexte seront régionalisées et les systèmes multimédias clé analysés.

Personnel:

- SRG SSR engage les négociations avec le Syndicat suisse des mass média (SSM) sur une nouvelle convention collective de travail (CCT).

Jean-Bernard Münch, président

Armin Walpen, directeur général

#### SRG SSR idée suisse: 75 ans d'évolution

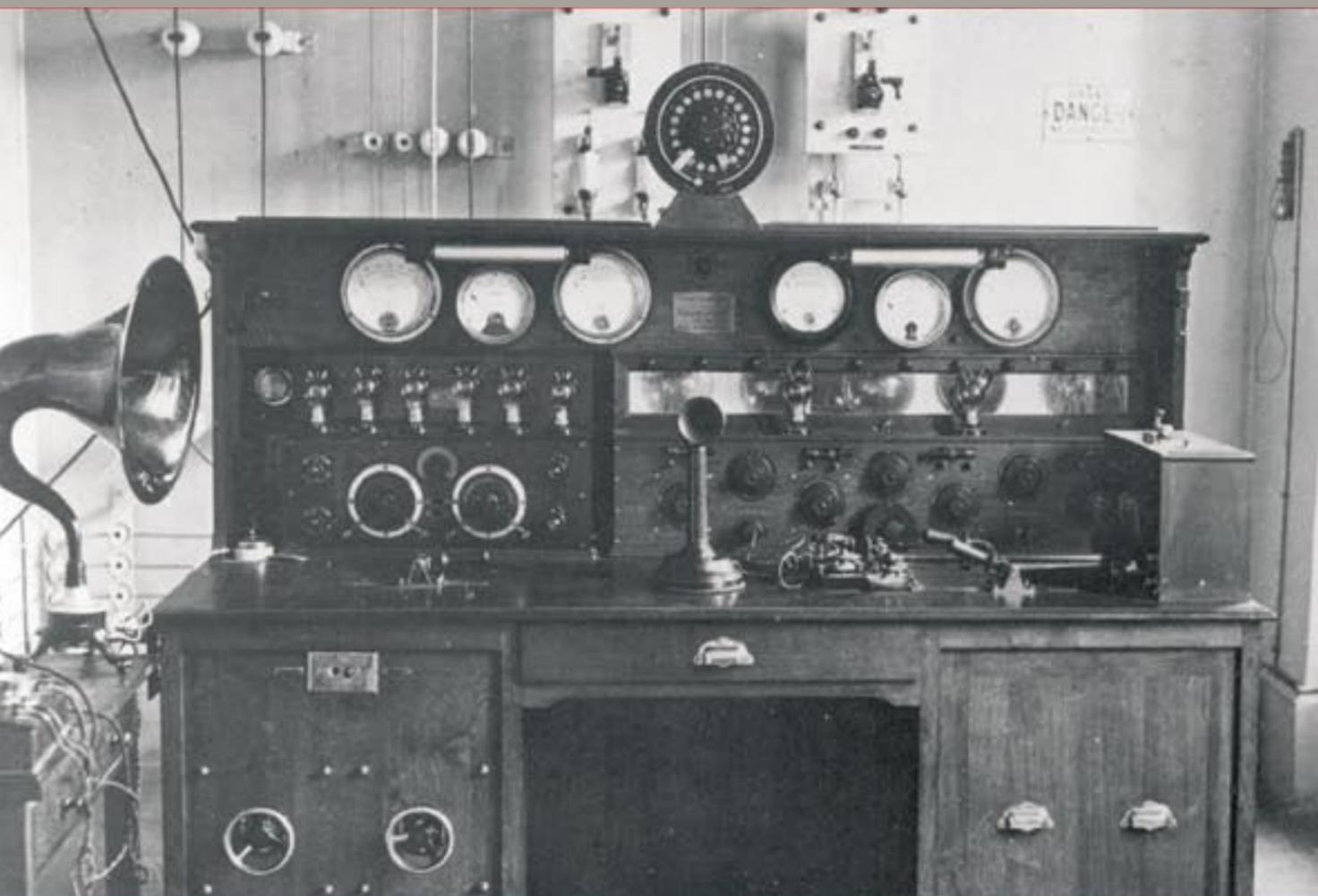
7 sociétés de radio se sont unies en 1931 pour former la Société suisse de radiodiffusion (SSR). Aujourd'hui, le groupe SRG SSR se compose de 4 unités d'organisation nationales, 7 unités d'entreprise, 5 filiales, 10 sociétés en participation et des 4 sociétés régionales qui constituent l'organisation institutionnelle.

10 millions CHF par an: c'est le montant des redevances perçues entre 1937 et 1942, dont 4 à 5 millions destinés à la SSR, le reste étant dévolu aux PTT pour la technique et les amortissements liés à la construction des studios et des émetteurs. Aujourd'hui, les recettes de la redevance – 1.1 milliard CHF par an – sont en majeure partie destinées au financement des programmes de radio et de télévision.

100 personnes étaient affiliées à la caisse de pension autonome de la SSR à sa fondation en 1944. En 2005, la Caisse de pension SRG SSR (CPS) comptait 6015 membres actifs et 679 bénéficiaires de rentes.

700 employés travaillaient à la SSR en 1958, dont 29% de femmes. Aujourd'hui, l'entreprise emploie quelque 5800 personnes. La proportion de femmes est de 43%.

1997: les débuts de la SSR dans le multimédia. Schweizer Radio DRS et Radio e Televisiun Rumantscha sont les premières à publier sur Internet des informations complétant leurs émissions. Aujourd'hui, les sites Web de SRG SSR comptent parmi les portails médias les plus fréquentés de Suisse: [www.sf.tv](http://www.sf.tv) enregistre 175 000 visites par mois, [www.drs.ch](http://www.drs.ch) 91 000, [www.tsr.ch](http://www.tsr.ch) 63 000, [www.rsr.ch](http://www.rsr.ch) 32 000 et [www.rtsi.ch](http://www.rtsi.ch) 10 600.



Pupitre de régie de Radio Lausanne dans les années 1922–23 et régie moderne de la Radio Suisse Romande.

## Le gouvernement d'entreprise: un engagement durable

SRG SSR idée suisse est une association au sens des articles 60 et suivants du Code civil suisse. En vertu de la loi sur la radio et la télévision du 21 juin 1991 (LRTV) et de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV), elle diffuse, par l'intermédiaire de ses sociétés régionales, des programmes de radio et de télévision de service public. Elle détient trois concessions du Conseil fédéral:

- la concession SRG SSR pour la diffusion de programmes radio/TV, y compris de productions et d'informations présentées de manière similaire
- la concession de Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) pour la diffusion d'un programme multilingue destiné à l'étranger
- la concession Swiss TXT pour un service national de télétexte.

Ces trois concessions arrivent à échéance le 31 décembre 2008 et seront remplacées par une nouvelle concession adaptée aux dispositions de la nouvelle LRTV.

### Structure de SRG SSR

L'association SRG SSR se compose de quatre sociétés régionales:

- Société SRG.D: SRG idée suisse Deutschschweiz/Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und rätoromanischen Schweiz
- Société RTSR: SSR idée suisse Romande/Société de Radio-Télévision Suisse Romande
- Coopérative CORSI: Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana
- Société CRR: Cuminanza rumantscha radio e televisiun.

En Suisse romande et en Suisse alémanique, les sociétés régionales sont à leur tour subdivisées en sociétés membres.

### Collaboration au sein de l'association

Le Conseil central est l'organe suprême de l'association SRG SSR. Son comité, le Conseil d'administration SRG SSR, dirige et contrôle l'ensemble de l'entreprise. Sur le plan régional, ces deux organes nationaux ont pour corollaire les conseils régionaux et leurs conseils d'administration. Ces derniers délèguent des représentants au sein du Conseil central et du Conseil d'administration de SRG SSR. Chaque région linguistique dispose par ailleurs d'un Conseil des programmes et d'un organe de médiation élu par celui-ci.

Les sociétés régionales ont pour mandat de créer et de diffuser des programmes de radio et de télévision conformément à la Concession, tout en respectant la politique de l'entreprise, les directives du Conseil central, du Conseil d'administration et du directeur général de SRG SSR. Les conseils d'administration ou les comités des sociétés régionales assurent la direction des affaires des unités d'entreprise qui produisent les programmes radio/TV et l'offre Internet afférente. SRG SSR compte sept unités d'entreprise: Schweizer Radio DRS (SR DRS), Schweizer Fernsehen (SF), Radio Suisse Romande (RSR), Télévision Suisse Romande (TSR), Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI), Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) et Swissinfo/SRI. Ces unités sont des filiales de l'association SRG SSR. L'unité d'entreprise Swissinfo/SRI dispose de son propre comité et conseil dont les attributions sont assumées par le Conseil d'administration de SRG SSR.

Le directeur général de SRG SSR assume la responsabilité, face à l'autorité de concession, de la direction de l'ensemble de l'entreprise et de ses programmes. En règle générale, il participe aux séances du Conseil d'administration SRG SSR et est membre des comités ou des conseils d'administration des sociétés régionales. Dans des cas particulièrement importants, il peut soumettre les décisions de ces derniers au Conseil d'administration de SRG SSR. Avec le directeur général, les directeurs des unités d'entreprise et le directeur général adjoint forment le Comité de direction de SRG SSR.

Quatre unités d'organisation nationales soumises au directeur général et au directeur général adjoint fournissent les prestations de service requises par l'ensemble de l'entreprise.

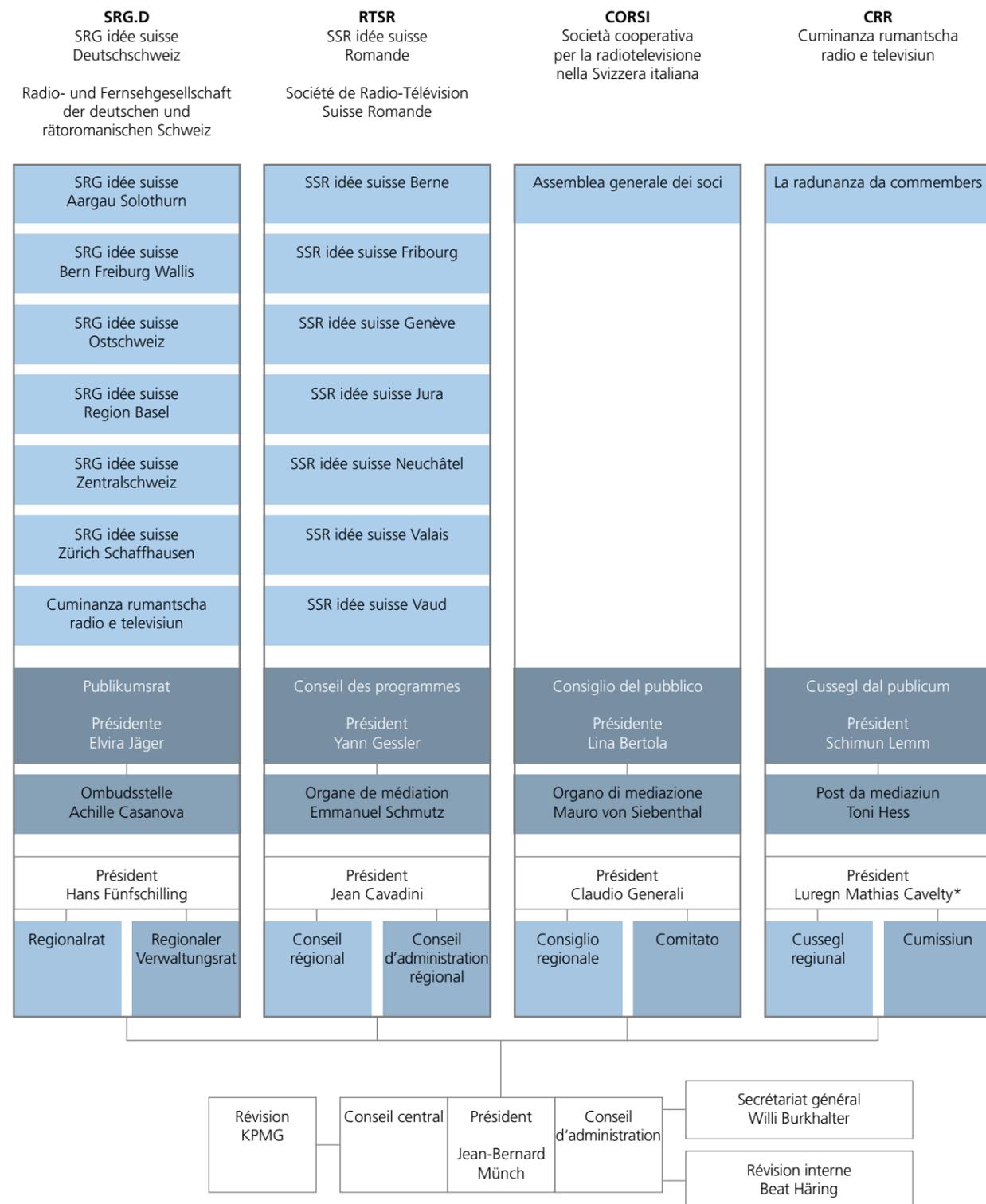
### Structure du groupe SRG SSR

SRG SSR compte cinq filiales: TV Productioncenter Zürich AG (TPC AG), Teletext Suisse SA/Swiss TXT, Publisuisse SA, Publica Data SA et Telvetia SA. Celles-ci assument des tâches qui ne sont pas directement liées à la production de programmes radio/TV ni à l'offre Internet mais qui contribuent à leur réalisation. Ces filiales sont des sociétés non cotées en bourse (voir annexe aux comptes du groupe en page 60). Chaque filiale est gérée par l'intermédiaire des représentants désignés par le Comité de direction de SRG SSR au sein du Conseil d'administration de celle-ci. En règle générale, le président du Conseil d'administration fait partie également du Comité de direction de SRG SSR. Le directeur du TPC participe aux séances du Comité de direction de SF avec voix consultative.

### Structure du patrimoine

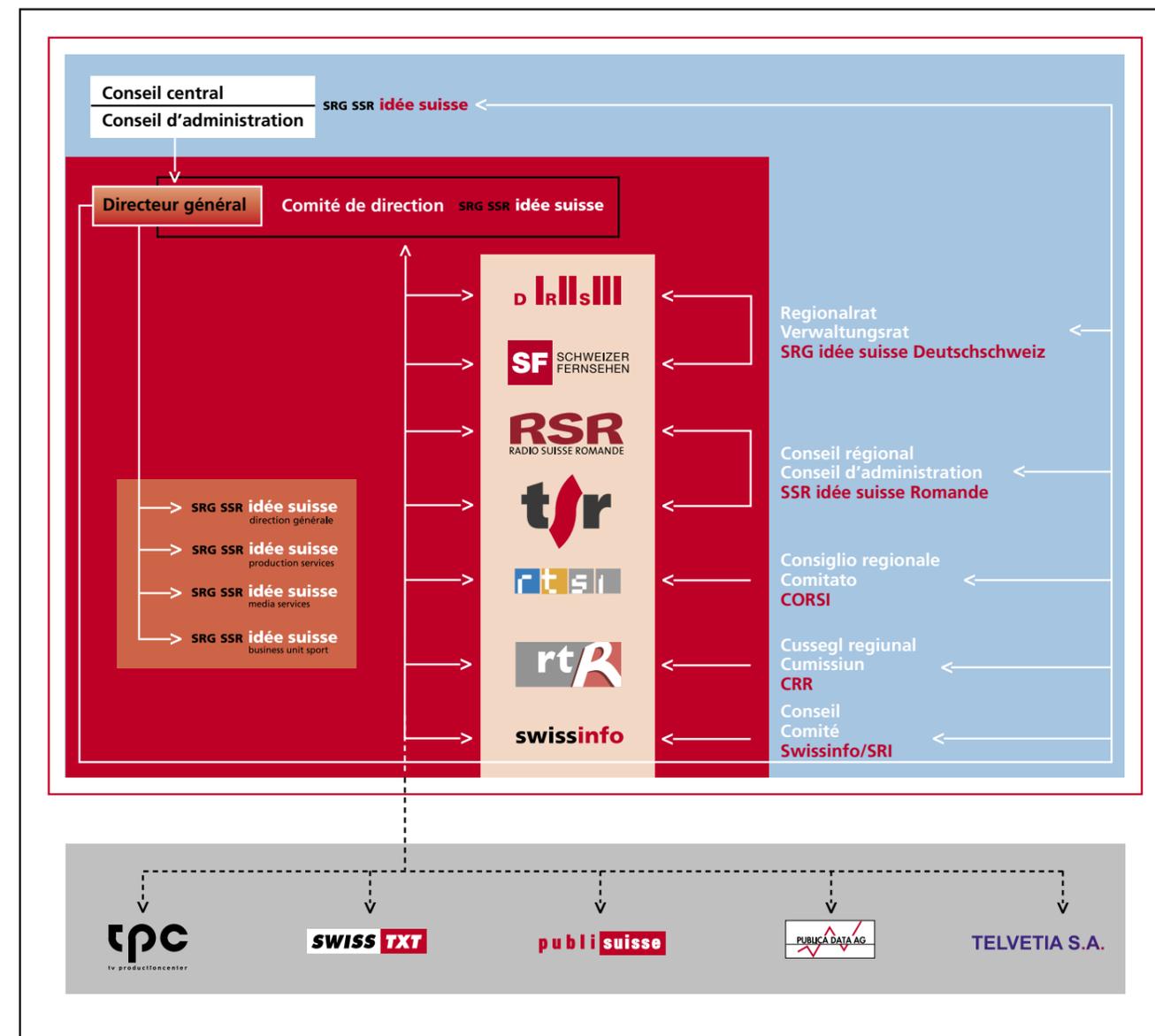
Le capital propre de SRG SSR s'élève à 605 millions CHF. Il se compose d'une réserve de base de 480 millions CHF et d'une réserve provenant des bénéfices de 125 millions CHF.

Structure de l'association 2005



\* Jusqu'au 31 décembre 2005, dès le 1<sup>er</sup> janvier 2006 Duri Bezzola

Structure de l'entreprise 2005



- Groupe
- Maison mère
- Organisation institutionnelle
- Entreprise
- Unités d'entreprise
- Unités d'organisation
- Filiales

**Conseil central**

Nom	Nationalité	Année de naissance	Année d'élection au Conseil central	Réélections
<b>Elus par le Conseil fédéral:</b>				
Jean-Bernard Münch, Avenches (président)*	CH	1943	2002	1
Max Friedli, Gümliigen (vice-président)*	CH	1945	1992	3
Renzo Respini, Lugano*	CH	1944	2000	2
Elisabeth Veya, Berne*	CH	1948	2000	2
Chantal Balet Emery, Genève	CH	1952	2001	1
<b>Nommés par les sociétés régionales:</b>				
<b>SRG.D</b>				
Viktor Baumeler, Wolhusen	CH	1948	2005	0
Hans Ulrich Büschi, Berne	CH	1940	2001	1
Hans Fünfschilling, Binningen*	CH	1940	1992	3
Walter Joos, Schaffhouse	CH	1945	1992	3
Dieter J. Niedermann, Saint-Gall	CH	1942	2005	0
Jean-Pierre Simmen, Feldbrunnen	CH	1940	2001	1
<b>RTSR</b>				
Jean Cavadini, Neuchâtel*	CH	1936	1992	3
Pierre Lavanchy, Kôniz	CH	1938	2004	0
Jacques Pittet, Nyon	CH	1941	2001	1
<b>CORSI</b>				
Claudio Generali, Lugano*	CH	1943	1997	2
Fabrizio Keller, Castaneda	CH	1960	2005	0
<b>CRR</b>				
Luregn Mathias Cavelty, Coire*	CH	1935	1997	2
<b>Elus par le Conseil central:</b>				
Trix Heberlein-Ruff, Zumikon*	CH	1942	1992	3
Kathrin Matter, Zofingue	CH	1939	1996	2
Niklaus Ullrich, Arlesheim	CH	1952	2001	1
Hans Höhener, Teufen	CH	1947	2001	1

**Représentants du personnel (voix consultative):**

Jürg U. Schäffler, Berne

Barbara Büttner, Berne

\* Membre du Conseil d'administration

**Election et durée du mandat**

Le Conseil central comprend 21 membres: cinq membres nommés par le Conseil fédéral dont le président de SRG SSR et le président du Comité de Swissinfo/SRI, six membres élus par la société régionale SRG.D, trois membres élus par la RTSR, deux membres élus par la CORSI et un membre élu par la CRR (son président). Le Conseil central coopte quatre autres membres. Tous les membres sont élus pour une durée de quatre ans et peuvent être réélus trois fois. Le mandat expire à la fin de l'année au cours de laquelle son titulaire atteint l'âge de 70 ans.

Le nouveau mandat a commencé en 2005. Le Conseil fédéral a désigné ses représentants fin 2004. En vue de l'entrée en vigueur de la nouvelle LRTV qui pourrait modifier les règles de composition de la représenta-

tion de la Confédération, la nomination de tous les membres du Conseil central a été assortie d'une réserve quant à la durée du mandat. Ayant atteint la limite d'âge, Luregn Mathias Cavelty s'est retiré de ses fonctions à la fin 2005. Le Conseil central invite également le président de l'association du personnel signataire de la CCT et un représentant des cadres à participer à ses séances.

**Modalités de travail et compétences**

Le Conseil central se réunit au moins deux fois par an pour une séance d'une demi-journée dirigée par le président de SRG SSR. Chaque année, une séance est consacrée aux affaires statutaires ordinaires, en particulier à l'adoption du rapport annuel et des comptes ainsi qu'aux élections périodiques. Par ailleurs, le Conseil central s'informe sur les projets et les développements importants de l'entreprise.

Les statuts et le règlement de gestion édicté par le Conseil central définissent les compétences du Conseil central, organe suprême de SRG SSR, et celles du Conseil d'administration. Hormis quatre exceptions, la répartition des compétences correspond au droit des sociétés anonymes. En plus des questions statutaires, le Conseil central se prononce sur les propositions au Conseil fédéral visant à adapter la redevance, à modifier la concession ou à y renoncer. Il décide également de l'élection du directeur général et édicte le règlement sur les indemnités de ses membres et de ceux du Conseil d'administration.

**Conseil d'administration**

Le Conseil d'administration assure la direction des affaires de l'ensemble de la société. Il détient tous les pouvoirs qui ne sont pas explicitement réservés à un autre organe.

**Membres**

Le Conseil d'administration se compose des neuf membres du Conseil central ci-dessous.

**1 Jean-Bernard Münch, Avenches, président du Conseil d'administration depuis 2002.**

Après un doctorat en sciences politiques, Jean-Bernard Münch entame sa carrière professionnelle comme assistant du directeur de la TSR, avant de prendre la direction du département Organisation et informatique SRG SSR. En 1981, il est nommé directeur des finances et de la gestion, fonction qu'il quitte en 1990 pour le poste de secrétaire général de l'Union Européenne de Radio-Télévision (UER) qu'il occupera jusqu'à la fin 2001. Il exerce aujourd'hui une activité de consultant indépendant.

**2 Max Friedli, Gümliigen, vice-président du Conseil d'administration depuis 1992.**

Max Friedli est titulaire d'un doctorat en histoire contemporaine, histoire suisse et droit public. Après avoir travaillé au Secrétariat de l'Assemblée fédérale, il devient secrétaire de la Commission permanente de politique extérieure et de la délégation auprès du Conseil de l'Europe. Il occupe ensuite la fonction de secrétaire général adjoint de la Société de Banques Suisses, avant d'être nommé secrétaire général de l'Union démocratique du centre. Depuis 1994, il est directeur de l'Office fédéral des transports.

**3 Claudio Generali, Lugano, vice-président du Conseil d'administration depuis 1997, président de la CORSI.**

En 1966, Claudio Generali achève ses études de sciences politiques à l'Université de Genève. Après avoir travaillé à l'UBS et été vice-directeur de la Banca dello Stato del Canton Ticino, il a été Conseiller d'Etat du Canton du Tessin de 1983 à 1989.

Mandats au sein de conseils d'administration: Batigroup, Schindler Elettronica, Fondation Swiss Aviation.



**4 Jean Cavadini**, Neuchâtel, membre du Conseil d'administration depuis 1997, président de la RTSR. Après des études d'histoire et de latin, Jean Cavadini a enseigné et a été délégué de la Coordination inter-cantonale des écoles. Il a ensuite été conseiller communal de la Ville de Neuchâtel, député au Grand Conseil, conseiller d'Etat, conseiller national, et enfin conseiller aux Etats jusqu'en 1999. Autre mandat: Convention patronale de l'industrie horlogère suisse (président).

**5 Luregn Mathias Cavelti**, Coire, membre du Conseil d'administration depuis 1997, président de la CRR et membre du Conseil régional de SRG idée suisse Deutschschweiz jusqu'à fin 2005. Luregn Mathias Cavelti obtient une thèse de doctorat de droit à l'Université de Fribourg avant d'exercer comme avocat indépendant à Coire. Il est conseiller national et conseiller aux Etats jusqu'en 1994 (président 1989/90). Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Vaudoise Assurances Lausanne, Parrainage suisse pour les communes de montagne (président).

**6 Hans Fünfschilling**, Binningen, membre du Conseil d'administration depuis 2001, président de SRG idée suisse Deutschschweiz, vice-président du Conseil d'administration de la filiale TPC AG. Hans Fünfschilling étudie la biologie et les mathématiques à l'Université de Bâle où il obtient un doctorat en astrophysique. Après avoir exercé une activité de consultant en mathématiques dans la recherche médicale, il dirige le département informatique de l'entreprise pharmaceutique Roche. Hans Fünfschilling est pendant deux ans à la tête de la Direction de l'éducation et onze ans à la direction des finances du canton de Bâle-Campagne. Depuis 1999, il est conseiller aux Etats. Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Arpida SA (vice-président), Basellandschaftliche Gebäudeversicherung, Union intercantonale de réassurance (président).

**7 Trix Heberlein-Ruff**, Zumikon, membre du Conseil d'administration depuis 1992. Avocate, Trix Heberlein-Ruff préside le Conseil national en 1999 et 2000. Depuis 2003, elle est députée au Conseil des Etats. Autre mandat: Swiss Transplant (présidente).

**8 Renzo Respini**, Lugano, membre du Conseil d'administration depuis 1997, président de Swissinfo/SRI. Renzo Respini est avocat et notaire. Il a été conseiller d'Etat de 1983 à 1995, puis conseiller aux Etats de 1995 à 1999. Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Alp Transit SA, Banca del Gottardo, Nuova società editrice del Giornale del popolo SA, Università della Svizzera italiana.

**9 Elisabeth Veya**, Berne, membre du Conseil d'administration depuis 2000. Titulaire d'un doctorat en droit, Elisabeth Veya exerce auprès des tribunaux, dans une banque et au sein de l'administration avant de devenir journaliste de la rédaction internationale de Schweizer Radio DRS, puis secrétaire centrale du PSS. Après un long séjour à l'étranger, Elisabeth Veya assume la fonction de cheffe de presse adjointe du Département fédéral des finances (DFF). Elle est ensuite conseillère personnelle du chef du Département des finances et enfin conseillère du chef du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (Detec). Elle est aujourd'hui directrice de la Fondation Science et Cité.

### Intérêts

Les principales autres activités au sein d'organes de direction et de surveillance ainsi que les fonctions politiques sont indiquées pour chaque membre.

### Participations croisées

Il n'y a pas de participation croisée à des conseils d'administration entre SRG SSR et d'autres sociétés en dehors de l'association SRG SSR ou de son cercle de consolidation.

### Election et durée du mandat

Trois membres du Conseil d'administration sont élus par le Conseil fédéral, dont le président de SRG SSR et le président du Conseil de Swissinfo/SRI. S'y ajoutent les quatre présidents des sociétés régionales et, sur proposition du Conseil d'administration, un ou deux membres nommés par le Conseil central. Début 2005, ce dernier a nommé deux nouveaux représentants. Les règles concernant la durée du mandat sont les mêmes que pour le Conseil central.

### Organisation interne

Le président du Conseil d'administration est élu par le Conseil fédéral. Au demeurant, le Conseil d'administration s'organise librement et élit en son sein deux vice-présidents ainsi que le président et les membres du Comité d'audit. Il désigne également un secrétaire qui n'est pas membre du Conseil d'administration.

### Présidence

Le président et les deux vice-présidents évaluent la qualification du directeur général et fixent le montant de son salaire. Ils préparent les décisions relatives aux principes de rémunération des membres du Comité de direction SRG SSR et à l'indemnisation des membres du Conseil central et du Conseil d'administration. Ils se réunissent selon les besoins.

### Comité d'audit

Le Comité d'audit se compose de Claudio Generali (président), Jean-Bernard Münch et Elisabeth Veya. Il soutient le Conseil d'administration dans sa fonction de surveillance et de contrôle et assume trois tâches principales: évaluer les processus de contrôle et les risques au sein de l'entreprise, assurer l'examen et le contrôle préliminaires des rapports financiers, évaluer l'indépendance et les prestations de la Révision interne et de l'organe de contrôle externe. Le Comité d'audit siège en règle générale quatre fois par an et transmet les procès-verbaux de ses séances au Conseil d'administration.

### Modalités de travail du Conseil d'administration

En 2005, le Conseil d'administration s'est réuni dix fois. En principe, le directeur général et le directeur général adjoint participent à ces séances. Si les affaires traitées le requièrent, le Conseil d'administration invite à ses séances également des membres du Comité de direction, des responsables de la Direction générale ainsi que d'autres responsables et experts. Une fois par an, il évalue son propre travail.

### Répartition des compétences entre le Conseil d'administration, le directeur général et le Comité de direction

Les compétences sont réglées par les statuts de SRG SSR et par le règlement de gestion. Ce dernier définit également les attributions non déléguables du Conseil d'administration, par analogie au droit des sociétés anonymes, ainsi que les questions spécifiques sur lesquelles le Conseil d'administration se réserve le droit de délibérer en dernier ressort. Le Conseil d'administration propose au Conseil central la personne à nommer comme directeur général. Son élection doit être ratifiée par le Conseil fédéral.

### Instruments de contrôle et d'information

Le Conseil d'administration dispose des instruments d'information et de contrôle suivants:

- rapport trimestriel sur les objectifs annuels, les projets stratégiques, les finances et le marché, selon le système dénommé «Balanced Scorecard»
- comptes prévisionnels actualisés tous les trimestres
- comptes annuels
- budget et plan financier à moyen terme
- plan annuel de la Révision interne
- rapports de la Révision interne et externe, Management Letter de la révision externe
- rapport annuel sur l'état des filiales et des participations de SRG SSR.

Subordonnée au Conseil d'administration, la Révision interne soutient ce dernier ainsi que le Comité d'audit dans ses tâches de surveillance et de contrôle.

### Comité de direction

Le Comité de direction se compose du directeur général, du directeur général adjoint et des sept directeurs d'unité d'entreprise:



1

2

3

**1 Armin Walpen**, directeur général depuis 1996, né en 1948, CH.

Titulaire d'une licence de droit, Armin Walpen travaille à l'ex-Département fédéral des transports et de l'énergie de 1974 à 1988, notamment pour le Service radio et télévision qu'il dirige de 1980 à 1988. Il entre ensuite au Tages-Anzeiger où il dirige la rubrique «Audiovisuelle Medien» de 1988 à 1991, avant de devenir secrétaire général du Département fédéral de justice et police de 1991 à 1996.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Union Européenne de Radio-Télévision, Comité de l'Association Fernfachhochschule Schweiz (conseiller stratégique et vice-président), Conseil de fondation Schloss Leuk.

**2 Daniel Eckmann**, directeur général adjoint depuis 2004, né en 1950, CH.

Secrétaire juridique de l'ex-Office fédéral de la propriété intellectuelle, Daniel Eckmann devient chef de presse de la Ville de Berne, avant de prendre la tête, en 1987, du service de presse et d'information de SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS). Au service du conseiller fédéral Kaspar Villiger depuis 1991, Daniel Eckmann est responsable de la communication auprès de l'ex-Département militaire fédéral, puis conseiller personnel durant l'année présidentielle 1995, et enfin délégué à la communication et membre de la direction du Département fédéral des finances à partir de 1997.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Billag SA, Commission des programmes de la Schweizer Journalistenschule (MAZ), Aide sportive suisse, Institut suisse de relations publiques (SPRI), Institut des sciences de la communication et des médias de l'Université de Berne, Swiss Olympic Academy.

**3 Walter Rüegg**, directeur de SR DRS depuis 1999, né en 1947, CH.

Docteur en économie, il travaille de 1973 à 1980 à SF (à l'époque Schweizer Fernsehen DRS), notamment comme journaliste économique et chef de la rubrique économique. De 1982 à 1984, il occupe le poste de secrétaire général du staff du Tages-Anzeiger. Avant d'accéder à la tête de SR DRS, il est président de la direction du groupe Vogt-Schild/Habegger.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publica Data AG, Publisuisse SA, Viasuisse SA (président).



4

5

6

7

8

9

**4 Ingrid Deltenre**, directrice de SF depuis 2004, née en 1960, NL.

Après des études de pédagogie et journalisme, Ingrid Deltenre occupe les fonctions de secrétaire générale de l'association Presse Suisse, responsable de projet au sein du département «Business Development» de Ringier SA, cheffe d'édition du journal économique Cash et Chief Marketing Officer auprès de Swisscard AECs SA. Avant de prendre les rênes de SF, elle dirige Publisuisse SA, une filiale de SRG SSR.

Mandats au sein de conseils d'administration: Publisuisse SA, Swiss TXT (présidente), Telepool Sàrl (présidente), TPC AG (présidente).

**5 Gérard Tschopp**, directeur RSR depuis 1999, né en 1954, CH.

Gérard Tschopp fait des études de droit, économie et sciences politiques avant de se tourner vers le journalisme en 1977. Entré à la RSR en 1979, il prend la direction du département de l'information en 1984.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Agence Télégraphique Suisse SA, World Radio Geneva FM SA (président), Romandie FM SA, Caisse de pension de SRG SSR idée suisse.

**6 Gilles Marchand**, directeur de la TSR depuis 2001, né en 1962, CH.

Sociologue de formation, Gilles Marchand travaille à la Tribune de Genève de 1988 à 1990. Il rejoint ensuite Ringier Romandie où il dirige le département Recherche, marketing et communication avant de prendre la direction du groupe en 1998.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse SA, Swiss TXT, Communauté des télévisions francophones, Festival Media Nord Sud (président), Télégenève SA, Union Européenne de Radio-Télévision (suppléant d'Armin Walpen).

**7 Remigio Ratti**, directeur de la RTSI depuis 2000, né en 1944, CH.

Après un doctorat en sciences économiques et sociales, puis une formation postgrade, Remigio Ratti est nommé professeur titulaire à l'Université de Fribourg et chargé de cours à l'Università della Svizzera italiana à Lugano. Il est conseiller national de 1995 à 1999.

Mandats au sein de conseils d'administration et autres: Publisuisse SA, Swiss TXT, S.E.D.E. S.p.A., Telvetia SA (président), Chaîne du Bonheur (président), Comunità italoфона radiotelevisiva (président).

**8 Bernard Cathomas**, directeur de la RTR depuis 2001, né en 1946, CH.

Docteur en littérature allemande, Bernard Cathomas enseigne sept ans à l'école normale grisonne. Il est secrétaire général de la Lia Rumantscha de 1980 à 1997, avant de prendre les rênes de Pro Helvetia, de 1998 à 2001.

Autre mandat: Commission fédérale du cinéma.

**9 Beat Witschi**, directeur de Swissinfo/SRI depuis 2005, né en 1958, CH.

Journaliste de formation, Beat Witschi a débuté comme journaliste radio à Swissinfo/SRI, avant de rejoindre en 1995 CNN International TV. Dès 1999, il participe au lancement de la plate-forme multimédia www.swissinfo.org. Depuis, il est responsable du développement continu de ce site web. En 2000–2001, il fait un petit détour par CNN London où il collabore à la mise sur pied du site web www.europe.cnn.com.

Daniel Jorio (chef Finances et Controlling SRG SSR), Rainer Keller (chef staff SRG SSR) et Max Gurtner (chef Communication d'entreprise SRG SSR) participent également de manière permanente aux séances du Comité de direction avec voix consultative. D'autres cadres et experts peuvent être invités à présenter des sujets particuliers.

#### Autres activités et intérêts

Certains membres du Comité de direction représentent SRG SSR dans les conseils d'administration de filiales de SRG SSR ou de sociétés dans lesquelles SRG SSR détient des participations, au sein de conseils de fondation ou d'autres sociétés proches. Lorsque des honoraires sont versés pour ces activités, leur montant est limité à 15 000 CHF par membre.

Les membres du Comité de direction peuvent être autorisés à exercer une activité accessoire, pour autant que celle-ci ne soit pas en conflit économique ou déontologique avec SRG SSR, que SRG SSR en tire un intérêt direct ou qu'elle soit nécessaire pour des raisons familiales. L'exercice d'une activité accessoire peut également être autorisé s'il s'agit de fonctions qui requièrent peu de temps pour des organisations caritatives ou sociales ou s'il s'agit d'activités dans le domaine de la formation (par ex. comme conférencier) ou encore de fonctions qui relèvent de la sphère des intérêts personnels. Les mandats et activités accessoires des membres du Comité de direction sont indiqués pour chacun d'eux.

#### Modalités de travail du Comité de direction

En tant qu'organe supérieur de direction, le Comité de direction définit la stratégie et les plans du groupe qu'il soumet au Conseil d'administration avant d'en coordonner la mise en œuvre. Il traite les questions essentielles qui concernent l'ensemble de l'entreprise et, par son action de coordination et de concertation, il fait en sorte que les unités d'entreprise et la Direction générale agissent dans l'intérêt du groupe. Le Comité de direction se réunit en règle générale une fois par mois pour une séance d'un ou de deux jours. A la tête du Comité de direction, le directeur général tranche lorsque le Comité de direction ne parvient pas à un accord. Il est tenu de rendre des comptes au Conseil d'administration quant à la satisfaction des objectifs. Il met en place les instruments appropriés pour la direction de l'entreprise et veille à leur application.

#### Contrats de management

Le groupe SRG SSR n'a délégué aucune tâche de direction à des tiers.

#### Rémunération (en 1000 CHF)

	Salaire	Honoraires	Part prestation	Prestations accessoires	Total 2005
Président Conseil d'administration		78	40	24	142
Membres Conseil d'administration (8)		272		62	334
Directeur général	415		65	53	533
Membres Comité de direction (8)	2 221	63	420	255	2 959

Le salaire indiqué correspond au salaire de base. Les honoraires sont versés pour l'exercice de mandats de conseiller d'administration réalisés dans l'intérêt de SRG SSR que ce soit au sein du groupe, de filiales et de sociétés dans lesquelles SRG SSR détient des participations, ou au sein d'autres sociétés. La part «prestation» correspond aux primes versées pour récompenser des prestations particulières ou l'atteinte des objectifs. Les prestations accessoires comprennent en particulier les forfaits pour frais professionnels et frais de représentation, les contributions de l'employeur à la caisse de prévoyance professionnelle des cadres, l'utilisation des voitures de service à des fins privées, l'abonnement général des CFF en première classe et le remboursement de la redevance radio/TV.

#### Droit de participation des membres de l'association SRG SSR

Voir les explications au chapitre «Collaboration au sein de l'association».

#### Organe de révision

Depuis 1997, KPMG exerce le mandat d'organe statutaire de contrôle. Depuis 2003, elle vérifie également les comptes annuels des filiales TPC AG, Swiss TXT et Publisuisse SA et assume la fonction de réviseur des comptes du groupe. KPMG a été réélue pour la première fois en 2001 pour la période allant jusqu'à l'exercice 2004. En 2005, le Conseil central a décidé de limiter la durée du mandat à un an et l'a donc renouvelé à KPMG pour cette durée. Depuis 2002, le réviseur en chef est Christoph Schwarz.

En 2005, les honoraires versés pour la révision s'élèvent à environ 526 000 CHF. Pour ses autres tâches de conseil au sein du groupe, KPMG a facturé environ 165 000 CHF.

Le Comité d'audit examine le résultat de la révision avec l'organe de révision. Avant d'évaluer la qualité de la révision, il s'informe sur le plan et le processus de révision, ainsi que sur la collaboration avec la Révision interne et les départements concernés de SRG SSR. Il propose la poursuite du mandat au Conseil d'administration qui soumet ensuite la décision au Conseil central.

#### Politique d'information

SRG SSR pratique une politique de communication ouverte, transparente et à la hauteur des exigences actuelles. Pour la communication interne et externe, elle met à profit tous les canaux disponibles, notamment Internet, Intranet, la presse, les événements ainsi que les contacts directs avec le personnel, les représentants des autorités et des milieux politiques, les associations et le public. SRG SSR rend compte de son développement et de ses plans financiers dans son rapport de gestion et, ponctuellement, lors de décisions importantes.

Au niveau national, SRG SSR communique par le biais de la Communication d'entreprise et, au niveau régional, par l'intermédiaire des services de communication des unités d'entreprise et des filiales. La Communication d'entreprise du groupe s'occupe de toutes les questions nationales comme la stratégie du groupe, les valeurs et les tâches du service public de l'audiovisuel, la redevance, la loi sur la radio et la télévision, la distribution, la péréquation financière, les projets transrégionaux ou encore la Convention collective de travail. Elle se charge également de la communication avec les groupes d'intérêts sur le plan national. Responsables du positionnement stratégique de leur marque, les services régionaux de la communication d'entreprise assument la communication en matière de programmes ainsi que l'information sur les sujets qui intéressent leurs unités d'entreprise et sur les projets régionaux.

## Service public: financement principal par la redevance et péréquation financière régionale

SRG SSR idée suisse remplit sa mission de service public à travers la totalité de ses chaînes de radio et de télévision et des offres équivalentes dans toutes les langues du pays. Ce sont le financement mixte redevances/recettes commerciales et la péréquation financière interne qui lui donnent les moyens de s'acquitter de ce mandat.

### Redevances de réception radio/TV

La redevance de réception annuelle est due pour les appareils de radio et de télévision en service ou prêts à être exploités. Elle est perçue par foyer ou commerce:

Redevances	Par an (en CHF, hors TVA)
Réception radio à titre privé	165.00
Réception TV à titre privé	274.80
<b>Total réception radio et TV à titre privé</b>	<b>439.80</b>
Réception radio à titre professionnel	218.40
Réception TV à titre professionnel	364.20
<b>Total réception radio et TV à titre professionnel</b>	<b>582.60</b>

Sur les 3.38 millions de foyers suisses, près de 91.4% sont équipés d'un ou plusieurs postes de radio et 88.3% d'un ou plusieurs téléviseurs. Durant l'exercice sous revue, près de 176 000 foyers à faible revenu tributaires des prestations complémentaires (5.7%) ont été exonérés du paiement de la redevance radio et 181 000 (6.1%) du paiement de la redevance TV. La charge qui en résulte équivaut à 67.8 millions CHF. Les téléspectateurs et auditeurs clandestins se chiffrent à 4.1 ou 8.0%, une part qu'on peut qualifier de faible en comparaison européenne (source: Billag).

C'est Billag SA, une société indépendante de SRG SSR, qui est chargée de l'encaissement, sur mandat du Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (Detec). Deux représentants SRG SSR siègent au Conseil d'administration de Billag SA. L'Office fédéral de la communication (Ofcom) est chargé de la surveillance et du traitement des plaintes contre les décisions de l'organe d'encaissement.

SRG SSR affiche en 2005 des recettes nettes générées par la redevance à hauteur de 1.1 milliard CHF. Sont déduits du montant brut:

- les coûts liés à la gestion et surveillance des fréquences ainsi qu'à la planification des réseaux d'émetteurs
- les frais d'encaissement de la redevance
- la part destinée aux diffuseurs locaux et régionaux.

### Autres données sur les recettes

Le rapport sur les comptes de la maison mère rassemble des données complémentaires sur les redevances de réception ainsi que sur les recettes commerciales et autres recettes (pages 58 et 67).

### Péréquation financière

La péréquation financière annuelle entre les régions de taille différente permet à SRG SSR d'offrir à la population de Suisse alémanique, Suisse romande, Suisse italienne et Suisse romanche des programmes équivalents:

### Péréquation financière 2005

	Deutschschweiz Svizra rumantscha	Suisse romande	Svizzera italiana
Part de la population globale (en %)	72.0	23.6	4.4
Total des usagers s'acquittant de la redevance radio	2 016 121	622 986	98 819
Total des usagers s'acquittant de la redevance TV	1 969 547	626 606	107 142
Part des recettes SRG SSR (en %)	71.1	25.0	3.9
Part des moyens alloués (en %)	43.7	32.6	22.3

La péréquation financière s'effectue dans le cadre de l'allocation des moyens aux unités d'entreprise. Les fonds sont prélevés sur le produit des redevances radio/TV encaissées à l'échelon de l'entreprise, sur les recettes de la publicité TV ainsi que sur les recettes générées par la distribution et les opérations financières. Les recettes provenant du sponsoring, du programme et des prestations de service de même que la contribution fédérale à Swissinfo/SRI entrent en revanche directement dans les caisses des unités d'entreprise. Inscrite dans le plan financier et le processus budgétaire, l'allocation des moyens est soumise à l'approbation du Conseil d'administration de SRG SSR. Elle repose sur les éléments que voici:

- socle destiné à financer l'offre équivalente de programmes dans la région linguistique selon concession SRG SSR; ce socle peut être relevé pour les besoins de la TV en cas d'évolution positive des recettes de la publicité TV
- allocation structurelle destinée à couvrir les charges liées aux tâches nationales communes, à l'infrastructure des bâtiments et à la distribution des programmes
- attributions destinées à des tâches spéciales, notamment la diffusion internationale des programmes
- attributions destinées à des projets d'envergure.

Les recettes 2005 de SRG SSR et leur affectation à la réalisation de programmes équivalents dans les quatre régions du pays, selon mandat, se présentent comme suit:

### Produits d'exploitation 2005 (en millions CHF)

	Télévision	Radio	Total
Redevances de réception	702.0	412.0	1 114.0
Recettes commerciales	324.7	24.2	348.9
Autres recettes, diminution sur recettes	63.9	10.4	74.3
<b>Total</b>	<b>1 090.6</b>	<b>446.6</b>	<b>1 537.2</b>

### Charges d'exploitation 2005 (en millions CHF)

	Télévision	Radio	Total
Schweizer Radio DRS		188.3	188.3
Schweizer Fernsehen	509.5		509.5
Radio Suisse Romande		124.3	124.3
Télévision Suisse Romande	326.0		326.0
Radiotelevisione svizzera di lingua italiana	202.1	79.9	282.0
Radio e Televisiun Rumantscha	7.2	15.7	22.9
Swissinfo/SRI	23.5	10.0	33.5
Unités d'organisation nationales (déduction faite des décomptes internes)	39.9	12.5	52.4
<b>Total</b>	<b>1 108.2</b>	<b>430.7</b>	<b>1 538.9</b>

Au cœur de SRG SSR idée suisse, le programme

2 heures par jour et par émetteur de diffusion de disques, voilà ce que le législateur accordait à la SSR en 1937. Le reste du programme musical se composait de musique d'orchestre. Aujourd'hui, la musique enregistrée constitue le gros des programmes musicaux des émetteurs radio de SRG SSR.

10 651 heures furent diffusées par les 3 émetteurs de la SSR en 1950. Aujourd'hui, les radios des régions linguistiques émettent environ 120 000 heures par an.

5 émissions d'une heure par semaine étaient diffusées en soirée par le studio de télévision de Zurich en 1953. Aujourd'hui, les 7 chaînes de télévision SRG SSR totalisent 60 000 heures annuelles.

En 1984, «Telesguard», l'émission d'informations en romanche, durait 15 minutes par semaine. Auparavant, le temps d'antenne hebdomadaire dévolu à cette langue s'élevait à 10 minutes. Aujourd'hui, la Televisiun Rumantscha (TVR) émet 90 minutes chaque semaine.

5 heures ont été consacrées en 1987 à la première retransmission en direct d'un débat au Conseil national par les chaînes de télévision SSR. 2 ans plus tard, la SSR concluait que le style de débat et le plurilinguisme du Parlement fédéral ne se prêtaient pas au direct. Aujourd'hui, les reflets des débats font l'objet d'une mise en forme rédactionnelle.



«Dopplet oder nüt» (de 1956 à 1970), sur Schweizer Fernsehen DRS, avec Mäni Weber, et «Benissimo», l'émission de divertissement la plus populaire de Schweizer Fernsehen, avec Bernhard Turnheer (depuis 1992).

## A l'écoute de public

Parts de marché et pénétrations sont des critères majeurs lorsqu'il s'agit d'évaluer la position de SRG SSR idée suisse face aux diffuseurs privés ou étrangers, mesurer le succès ou l'échec d'une émission, apporter des modifications à la grille des programmes ou encore gagner des sponsors et des annonceurs. SRG SSR s'occupe de recherche TV depuis 1968 et de recherche radio depuis 1975, en s'appuyant sur des bases et des critères scientifiques.

### Recherche électronique sur le public à l'aide du Telecontrol et du Radiocontrol

En 1968, la SA pour la publicité à la télévision, aujourd'hui Publisuisse SA, lance une recherche continue sur le public au moyen de sondages, avec la collaboration de l'institut privé Konso. Six ans plus tard, le département Recherche passe à la Direction générale SSR, où il prend le nom de Service de la recherche SSR. En 1981, la recherche TV fait un grand pas en avant: le prototype du système de mesure électronique Telecontrol est réceptionné par la SSR. Utilisé systématiquement depuis 1985, ce système n'a cessé d'évoluer. Aujourd'hui, les appareils en service appartiennent aux générations VII et VIII.

La recherche radio a elle aussi démarré par des interviews. En 1992, l'idée d'une mesure électronique de la radio est déjà bien avancée et quatre ans plus tard, le prototype de la montre Radiocontrol est prêt. En 1999, la recherche radio de SRG SSR connaît son heure de gloire: la montre Radiocontrol livre des résultats précis. Le 1<sup>er</sup> janvier 2001, Radiocontrol est introduit en Suisse comme première mondiale.

### Dernière-née: la recherche Internet

L'importance croissante de l'Internet donne naissance en 2000 à la recherche Internet Suisse. Un an plus tard, les premières données sont disponibles. Pour savoir comment la population suisse utilise Internet et les ordinateurs, 42 000 interviews sont effectuées chaque année. Ce sont ces données qui servent à recruter le groupe représentatif des usagers Internet. Un logiciel de mesure est alors installé sur l'ordinateur privé des personnes test en vue de saisir les données d'accès et le profil socio-démographique des usagers. A partir de 2006, cette mesure sera directement combinée aux chiffres d'accès enregistrés par les offres Internet.

### Séparer Service de la recherche et SRG SSR

Selon la nouvelle loi sur la radio et la télévision (LRTV), le relevé des données de la recherche doit se faire indépendamment de SRG SSR. Le Service de la recherche ne fera donc plus partie de l'organisation SRG SSR courant 2006.

#### Glossaire

**Radiocontrol:** chaque année, en Suisse, quelque 26 300 personnes portent deux fois par an, pendant une semaine, une montre Radiocontrol avec microphone incorporé. La montre ouvre son microphone le temps de quatre secondes chaque minute et «écoute» les mêmes programmes radio que la personne qui la porte. Durant le même laps de temps, 18 sites en Suisse sont chargés d'enregistrer les principaux programmes radio diffusés dans le pays. Dès qu'une montre Radiocontrol revient après avoir été portée une semaine, l'ordinateur compare les données enregistrées par la montre à celles de la centrale.

**Telecontrol:** le dispositif de mesure électronique de l'audience est raccordé aux récepteurs TV et aux appareils périphériques (vidéo, DVD, etc.) de 1870 foyers représentatifs. Il enregistre une fois toutes les 30 secondes les chaînes sélectionnées, l'utilisation du magnétoscope ainsi que la consultation du télétexte. Telecontrol est en outre équipé d'une télécommande permettant aux personnes test d'évaluer les émissions.

**Durée d'utilisation:** l'utilisation totale en minutes correspond à la durée d'utilisation moyenne d'une chaîne ou de toutes les chaînes par l'ensemble des personnes un jour moyen donné. On peut mesurer aussi la durée d'utilisation d'une chaîne par les téléspectateurs effectifs. Exemple: SF 1 est regardée quotidiennement pendant 63 minutes en moyenne par les téléspectateurs effectifs.

**Rating personnes:** taux moyen des personnes qui ont regardé la télévision/écouté la radio pendant une unité de temps donnée ou suivi une émission TV/radio donnée. Exemple: l'édition principale du téléjournal sur SF 1 est regardée en moyenne par 18.8% (945 000 personnes).

**Part de marché:** pourcentage de la durée d'écoute/de vision d'un programme radio/TV précis par rapport à la durée d'écoute/de vision globale de la radio/télévision. Exemple: une part de marché de 50% pour Rete Uno signifie que 50% des minutes radio écoutées vont à Rete Uno.

**Pénétration quotidienne:** nombre de personnes à partir de quinze ans qui un jour donné ont écouté la radio pendant une minute au moins/nombre de personnes à partir de trois ans qui ont regardé une émission TV pendant 30 secondes au moins. Exemple: une pénétration quotidienne de 961 000 personnes pour TSR 1 signifie que sur 24 heures, une moyenne de 961 000 personnes étaient branchées sur TSR 1 pendant 30 secondes ou plus longtemps.

**Unique visitor:** nombre de personnes qui ont consulté un site une fois au moins pendant la période d'évaluation considérée. Les personnes qui ont visité le site plusieurs fois ne sont comptées qu'une fois.

Le site [www.servicedelarecherche.ch](http://www.servicedelarecherche.ch) fournit de plus amples informations.



Au cours de l'année 2005, Schweizer Radio DRS (SR DRS) a élargi l'offre journalistique de toutes ses chaînes. Elle a notamment proposé plusieurs nouvelles émissions et complètement remanié son programme matinal aux heures de grande écoute. Une fois de plus, SR DRS a présenté des émissions d'une excellente qualité éditoriale, comme en témoignent l'Etude sur l'image 2005, ainsi que les nombreux prix décernés à ses journalistes.

### Des programmes entre nouveauté et tradition

Le point fort de l'année 2005 a été l'arrivée du nouveau programme matinal, avec des informations toutes les 30 minutes, des actualités régionales, des infos pratiques et des bulletins météo. Le journal d'information «Heute Morgen», principale nouveauté de la matinale, est diffusé à toutes les heures pleines sur DRS 1 et DRS Musigwälle, et une demi-heure plus tard sur DRS 2. DRS 3 a quant à elle aussi remanié son programme matinal. Ces changements ont permis à SR DRS d'enrichir son offre d'émissions d'actualités et de renforcer sa ligne éditoriale. Sur DRS 1, le début du programme matinal a été avancé, ce qui a permis de revoir le contenu de certaines émissions. De la même manière, DRS 2 commence une demi-heure plus tôt avec «Mattinata».

L'année a aussi été marquée par le relookage de Musigwälle 531, rebaptisée DRS Musigwälle pour l'occasion, et par le lancement du nouveau site Internet [www.drs.ch](http://www.drs.ch), pour lequel SR DRS a obtenu le label de qualité «Best of Swiss Web 2005» dans la catégorie «Business/Online Marketing». En outre, plusieurs anniversaires ont été célébrés: l'émission pour enfants «Sigg Sagg Sugg» a eu 10 ans, la série-culte «Schreckmümpfeli» 30 ans, sans oublier l'émission phare de SR DRS, «Echo der Zeit», qui a fêté ses 60 ans.

### Réorganisation de la Direction

La Direction de SR DRS a connu plusieurs changements importants: un département «Rédactions régionales» a vu le jour, et la section «Formation» a été séparée du département «Personnel + formation» pour être directement rattachée à la Direction. Depuis l'automne 2005, DRS 3 a une nouvelle direction et le département «Communication + marketing», complètement réorganisé, a déménagé de Bâle à Zurich. Enfin, la rénovation des studios de Zurich a pu être terminée et celle des studios de Berne a débuté.

### Feedback des collaborateurs

Le projet «Feedback aux supérieurs», mené pour la première fois en 2005, a montré que le travail des supérieurs était d'une manière générale très apprécié, et cela à tous les niveaux. Les collaborateurs ont confirmé que leurs supérieurs les respectent, sont compétents et s'identifient bien à l'entreprise. Ces résultats sont parfaitement en ligne avec les analyses effectuées dans le cadre du développement de l'image directrice de SR DRS.

### Perspectives 2006

En 2006, SR DRS entend renforcer ses activités principales et redéfinir en conséquence le positionnement de ses programmes complémentaires, DRS Musigwälle et Virus. Parallèlement, elle continuera de progresser dans le domaine du Digital Audio Broadcasting (DAB), tout en mettant l'accent sur la sécurité d'exploitation et l'optimisation des technologies de l'information et de la réception radio.

En bref		
Parts de marché:	DRS 1	41.6
24 heures, lu-di (en %)	DRS 2	5.0
	DRS 3	12.5
	DRS Musigwälle	3.6
	Virus	0.1
	Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	DRS 1
	DRS 2	424 460
	DRS 3	1 012 670
	DRS Musigwälle	313 020
	Virus	27 300
Effectifs (en postes à plein temps)		652
Charges d'exploitation (CHF 1000)		188 315



Le 5 décembre 2005, Schweizer Fernsehen DRS (SF DRS) a fait peau neuve: rebaptisée Schweizer Fernsehen (SF), elle s'est dotée d'une nouvelle identité visuelle. Les émissions ont été progressivement adaptées à la nouvelle ligne graphique. Le public a tout d'abord découvert le studio et le décor flambant neufs du «Tagesschau» et de «10vor10», puis, le 6 décembre, le look inédit de l'émission «Club».

#### Deux chaînes, deux programmes

L'année 2005 a été placée sous le signe de la stratégie «deux chaînes, deux programmes»: le mardi suivant Pâques, SF 1 et SF zwei sont passés à une programmation entièrement revue et optimisée afin de mieux répondre aux attentes des téléspectateurs. SF 1 s'est affirmée comme une chaîne grand public, alors que SF zwei a renforcé son rôle de chaîne destinées aux jeunes – et à ceux qui le sont restés. Enfin, SF info diffuse désormais un bulletin d'information toutes les demi-heures ou toutes les heures.

SF 1 a par ailleurs consolidé son programme de début de soirée. Le journal de 18h00 a été prolongé et de nouvelles émissions ont vu le jour: «5 gegen 5», «Glanz & Gloria», bulletins météo et flash info. «Reporter» sera diffusée chaque semaine à une heure plus favorable; les téléspectateurs ont découvert «Schöni Uussichte», un sitcom produit par SF. Côté divertissement, deux émissions ont fait leur apparition: «Traumjob» et «PISA – La bataille des cantons». Enfin, le programme de SF zwei s'est enrichi d'un nouveaux show «Black'n'Blond», diffusé en dernière partie de soirée.

#### Crédibilité et professionnalisme

Dans ses bulletins d'information ou dans des émissions comme «DOK», «Reporter», «Club», «Quer» et «Sternstunden», SF a suivi de près les événements les plus marquants de 2005: le tsunami, les inondations en Suisse, la mort de Jean-Paul II et l'élection du nouveau pape. Elle a réalisé plusieurs spéciales à l'occasion du 60<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale («Spuren der Zeit», «Schulfernsehen», «Rundschau» et «Horizonte») et proposé divers films en rapport avec cette thématique. Deux sondages ont confirmé que les téléspectateurs de tous âges apprécient la crédibilité, le haut degré d'actualité et le professionnalisme de la chaîne.

#### Perspectives 2006

Avec les Jeux olympiques et la Coupe du monde de football, le programme 2006 sera plutôt sportif. Mais la culture ne sera pas pour autant laissée de côté, puisque l'année sera marquée par le 250<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Mozart, la 50<sup>e</sup> édition du festival Menuhin de Gstaad, et le 40<sup>e</sup> anniversaire du Montreux Jazz Festival. De plus, afin d'élargir son offre, SF zwei diffusera désormais un choix d'émissions à succès le mardi soir, comme «Genial daneben».

Dans le domaine du multimédia, SF poursuivra sa stratégie de valeur ajoutée selon le concept «du diffuseur au communicateur» et continuera d'offrir des informations complémentaires sur Internet, le télétexte et les applications mobiles.

En bref		
Parts de marché:	SF 1	32.9
prime-time, lu–di (en %)	SF zwei	8.6
	SF info	0.7
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs par jour)	SF 1	2 813 000
	SF zwei	1 846 000
	SF info	627 000
Effectifs (en postes à plein temps)		831
Charges d'exploitation (CHF 1000)		509 452



La Radio Suisse Romande (RSR) a connu une excellente année 2005 sur le plan de l'audience, surtout grâce à La Première, dont la part de marché a régulièrement dépassé les 40 %. Ce succès est lié notamment à des exigences professionnelles élevées, à de nombreux projets de programme originaux (la série sur le climat et ses enjeux diffusée durant l'été, par exemple), ainsi qu'à une dynamique de partenariats sur les grands événements sportifs et culturels de Suisse romande. La Première a invité ses auditeurs aux concerts de «Session Paradiso», mis à l'antenne «la Librairie Francophone», co-produite avec les Radios Francophones Publiques (RFP), et réaménagé son offre de soirée.

Du côté de l'information, l'année a été marquée par le lancement en mars de la nouvelle matinale, ainsi que la création du magazine de reportage «15 minutes». Au niveau de l'actualité, la rédaction s'est fortement mobilisée sur les deux grandes votations fédérales: Schengen/Dublin en juin et l'extension de la libre circulation des personnes en septembre. Elle a également proposé une couverture majeure des inondations en Suisse et de la catastrophe Katrina en août. Trois décrochages régionaux ont été mis en place pour les élections cantonales en Valais, à Neuchâtel et à Genève, et une importante journée spéciale «idée suisse» a été organisée le 16 septembre sur le thème «le Tessin face à la Suisse».

#### Espace 2: le succès de la Schubertiade

Espace 2 a connu un succès sans précédent avec la Schubertiade, les 3 et 4 septembre à Neuchâtel, qui a attiré plus de 40 000 visiteurs. La chaîne culturelle a collaboré au lancement à la Chaux-de-Fonds du 1<sup>er</sup> festival «Amplitudes», dédié à la musique contemporaine, et fait le tour de dix «lieux de mémoire» en été, en compagnie de DRS 2 et Rete Due. Une semaine d'émissions en direct de Dresde en février, la célébration de l'œuvre d'Arthur Honegger et les lectures originales d'Eric-Emmanuel Schmitt figurent aussi au nombre des opérations spéciales 2005. Avec la réouverture du Studio Ernest-Ansermet en septembre, Espace 2 a retrouvé une salle de concerts exceptionnelle à Genève, gérée en partenariat avec des institutions culturelles locales.

#### Couleur 3: des sujets qui touchent les jeunes

Couleur 3 a réaffirmé sa spécificité de chaîne jeune de service public en faisant le point sur le chômage des jeunes avec le «Chôm Day» et en jouant la carte de la proximité et de la solidarité lors de l'opération «72 heures» (avec DRS 3 et Rete Tre). Sur le plan international, Couleur 3 a créé l'événement en célébrant le groupe Astonvilla, avec les RFP. Au rayon nouveautés, Couleur 3 a lancé ses cartes «couleur MP3», une idée qui lui a valu le Prix Innovateur de SRG SSR, et s'est lancée au printemps dans le podcasting.

#### Option Musique: l'interactivité au premier plan

Option Musique a proposé en été des séquences et reportages interactifs, souhaitant donner encore plus de relief à son programme musical. Sur le plan technique, la chaîne a inauguré le 21 juin quatre émetteurs FM pour ses auditeurs valaisans. A relever que tous les vendredis, Option Musique s'associe avec France Bleu et la RAI Vallée d'Aoste pour diffuser et promouvoir les talents francophones.

#### Nouvelle identité et radio numérique

En 2006, la RSR introduira sa nouvelle identité «corporate», et se préparera aux nouveaux développements technologiques, ainsi qu'à l'adaptation de son offre de programmes à la future radio numérique.

En bref		
Parts de marché: 24 heures, lu–di (en %)	La Première	41.1
	Espace 2	3.5
	Couleur 3	4.0
	Option Musique	8.1
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	La Première	559 440
	Espace 2	87 260
	Couleur 3	124 130
	Option Musique	193 260
Effectifs (en postes à plein temps)		491
Charges d'exploitation (CHF 1000)		124 314



Grâce à une remarquable organisation, quelque 700 collaborateurs ont pu prendre place dans de nouveaux locaux dès la fin du mois de juin. Ce déménagement, prévu initialement en 2007, a été avancé de deux ans suite à la découverte, en janvier 2005, de nouveaux risques liés à l'amiante contenue dans la tour TSR. Une distance importante séparant les deux sites – l'un se trouve aux Charmilles, l'autre dans les anciens locaux de la RSR –, le défi sera dorénavant de conserver une unité d'entreprise pendant la rénovation de la tour ces quatre prochaines années. Dans la perspective de cette rénovation, SRG SSR idée suisse et la TSR ont lancé en 2004 un concours international auprès de 15 bureaux d'architectes. En septembre dernier, le projet «La ville à tous les étages» a convaincu le jury par son originalité, sa modularité et son expression générale en phase avec l'évolution de la télévision.

#### Créativité à l'antenne et sur le terrain

Ce déménagement accéléré n'a pas pour autant affecté la créativité et le dynamisme de la chaîne, qui a vu naître une dizaine de nouvelles productions. De «Super seniors», la dernière production de Béatrice Barton, à «Jour de fête» en passant par «A côté de la plaque» côté divertissement, sans oublier «Potes au feu» et «Al Dente», côté cuisine, il y en a eu pour tous les goûts. Même les enfants ont été comblés, puisqu'ils ont pu découvrir «Zavévu», la nouvelle émission qui a remplacé les Zap.

Autre atout de la TSR: ses fictions, plébiscitées par le public au détriment des télé-réalités proposées par les concurrents. Emblème des séries, «Lost» fut le clou du genre durant l'été. Plusieurs fictions ont été coproduites, notamment «Du rouge sur la croix», un film retraçant la vie d'Henry Dunant, «les Amants de la Dent blanche», la série «Marilou» ou encore «Zodiaque II».

#### Les grands projets

Si les téléspectateurs n'ont pas eu à pâtir du déménagement, ce dernier a eu pour conséquence de repousser à janvier le lancement du nouveau journal d'actualité, de même que celui de la nouvelle identité visuelle de la chaîne. Le public a finalement pu découvrir le 9 janvier la toute nouvelle ligne éditoriale et visuelle de «l'Actu», de même que la nouvelle image graphique de la chaîne.

Depuis le 1<sup>er</sup> juin, la diffusion par voie hertzienne dans le Bassin lémanique a été doublée par la distribution numérique terrestre, offrant en qualité DVD TSR 1 et TSR 2, de même que les premiers programmes des chaînes des autres régions linguistiques.

Les archives de la TSR sont menacées par la décomposition chimique et seront bientôt illisibles en raison de l'évolution des technologies. Consciente de l'enjeu, la TSR a œuvré en faveur de la création d'une Fondation pour la sauvegarde de son patrimoine audiovisuel. Cette fondation a pour mission d'encourager la mise en valeur des archives et de réunir les fonds indispensables à l'opération de sauvetage et de numérisation de quelque 70 000 heures de films et de vidéos. L'ensemble du public peut suivre l'évolution de ce travail, qui s'échelonne jusqu'en 2012, à travers les meilleurs extraits de ce patrimoine unique, mis gratuitement à disposition sur le site [www.archives.tsr.ch](http://www.archives.tsr.ch).

En bref		
Parts de marché:	TSR 1	31.6
prime-time, lu-di (en %)	TSR 2	6.5
Pénétration	TSR 1	956 000
(nombre moyen de téléspectateurs par jour)	TSR 2	575 000
Effectifs (en postes à plein temps)		1 060
Charges d'exploitation (CHF 1000)		325 997



Radio svizzera di lingua italiana (RSI), Televisione svizzera di lingua italiana (TSI) et le secteur multimédia ont poursuivi une stratégie de renouvellement constant de l'offre, mais aussi de consolidation des programmes qui ont su gagner les cœurs du public.

Sur Rete Uno, on citera par exemple «Romper il ghiaccio», une émission nationale produite avec le concours des premières stations radio de SRG SSR idée suisse, ou encore le programme estival «In giro», qui a traversé de nombreuses régions de Suisse et consacré une semaine spéciale aux intempéries de Suisse centrale, sans compter les émissions spéciales dédiées aux diverses votations. Rete Due a participé à «Luoghi della memoria», un projet interrégional signé idée suisse, et a réalisé des semaines spéciales sur la langue italienne et Orson Welles. Quant à Rete Tre, elle s'est distinguée par l'organisation de nombreuses journées thématiques à dominante musicale.

Face à un marché TV de plus en plus concurrentiel, TSI a investi dans les moyens de production et les forces créatives pour lancer de nouveaux produits. En fiction, on mentionnera la série «Guardie di confine» et le soap «Affari di famiglia», en divertissement, le format inédit «Le vostre vacanze», les nouveaux jeux «Zero-vero» et «Cielomanca» ainsi que l'émission de proximité «Pausa pranzo». Dans le secteur de l'information, «Buonaserà» apporte une note à la fois légère et incisive, alors qu'«Etabeta» se veut une offre dominicale au ton déagagé, mais au contenu riche – un pari tout sauf facile.

2005 aura permis à TSI 2 de s'établir comme chaîne sportive, avec l'émission «Sportnonstop», mais aussi d'étendre son offre au-delà du créneau sportif en proposant de grands films, des séries de poids comme «CSI» et des documentaires de qualité.

#### Evénements

2005 a vu l'aménagement du centre de compétences multimédia. Il permet à la Radiotelevisione svizzera di lingua italiana (RTSI) de diversifier ses produits pour les adapter à l'évolution du marché technologique et offrir ainsi au public les nouveaux modes d'accès.

#### Mesures de rationalisation et d'économie

En 2005, RTSI a dû faire face à des mesures d'économie qui se traduiront ces trois prochaines années par la suppression de près de 60 emplois et des efforts accrus de productivité. Le risque est toutefois bien réel que RTSI ne puisse plus, dans certains cas, fournir l'offre minimale de service public.

#### Défis et perspectives

Dans un proche avenir, RTSI devra relever plusieurs défis: l'introduction de l'instrument de gestion qu'est le Balanced Scorecard (BSC), le passage de l'analogique au numérique dans le domaine de la diffusion terrestre du signal TV (TNT), l'introduction du système Digital Audio Broadcasting (DAB), la mise en œuvre des mesures d'économie et le développement du multimédia comprenant notamment l'intégration de la rédaction italophone de Swiss TXT.

En bref		
Parts de marché:	Rete Uno	50.7
24 heures, lu-di (en %)	Rete Due	6.1
	Rete Tre	13.4
Parts de marché:	TSI 1	33.0
prime-time, lu-di (en %)	TSI 2	6.4
Pénétration	Rete Uno	137 490
(nombre moyen d'auditeurs par jour)	Rete Due	27 190
	Rete Tre	66 580
Pénétration	TSI 1	183 000
(nombre moyen de téléspectateurs par jour)	TSI 2	114 000
Effectifs (en postes à plein temps)	RTSI	1 028
Charges d'exploitation (CHF 1000)	RSI	79 850
Charges d'exploitation (CHF 1000)	TSI	202 193



2005 aura été l'année des préparatifs en vue du transfert au nouveau centre des médias de Coire. L'emménagement dans les bureaux de la Chasa RTR s'est fait en décembre. Les travaux destinés à l'accueil de l'infrastructure technique et de la scénographie ont démarré en octobre pour s'achever en avril 2006.

#### Réunion des forces

Le regroupement de Radio e Televisiun Rumantscha (RTR) au nouveau centre des médias permet d'exploiter les synergies dans le domaine du programme, du personnel et de l'infrastructure. La radio et la télévision ont reçu un rédacteur en chef commun, et les deux rédactions ont été concentrées en un même lieu. La mise en place d'une infrastructure technique de production propre à Televisiun Rumantscha (TvR) s'est effectuée avec le concours de la nouvelle Business Unit SRG SSR idée suisse Production Services (PROD). Les premiers techniciens ont été recrutés et la formation du personnel TV est en cours. Les programmes de Radio Rumantsch (RR) et TvR ont fait l'objet d'une coordination systématique et assurent leur promotion mutuelle. «Telesguard» sur TvR est entrée dans la cour des grands et les émissions d'information de RR ont gagné en professionnalisme. Enfin, un concept a été mis au point prévoyant un petit département multimédia qui devrait voir le jour en 2006.

#### Audience stable

RR a consolidé son succès auprès du public et continue d'atteindre chaque jour un petit quart de la population rhéto-romane (pénétration de 22 %), pour une part de marché de 14 %. Selon un sondage réalisé auprès de la population romanche, l'auditoire général équivaut à 54 %, RR demeurant le numéro 1.

TvR a vu coïncider plusieurs changements synonymes de défis pour la chaîne: désormais, le programme est diffusé à 18h45 au lieu de 17h45 sur SF 1, avec plusieurs rediffusions sur SF info et dure dix minutes au lieu de sept. Depuis fin mars 2005, l'émission d'information enregistre tous les jours une moyenne de 56 000 téléspectateurs, ce qui correspond à une part de marché de 9.3 %. Grâce à l'heure de sa rediffusion, à savoir le samedi à 17h15, le magazine «Cuntrasts» a réussi à quasiment doubler son public pour atteindre 90 000 personnes.

#### Organisation

Dans la perspective du transfert à la Chasa RTR, l'unité d'entreprise, qui avait été réorganisée en 2002, a connu une nouvelle restructuration: séparation des domaines Finances et Ressources humaines et raffermissement de l'administration. La concentration opérée au sein de la rédaction en chef s'est doublée d'une redéfinition des processus et du régime des tâches, compétences et responsabilités.

#### Défis

La mission principale de RTR consiste à réaliser des programmes en mesure de renforcer l'identité de la Svizra rumantscha et la considération du public rhéto-roman pour sa langue et sa culture. Avec ses projets dans les domaines du programme radio/TV et du multimédia ainsi que sa nouvelle infrastructure, RTR se prépare aux défis de demain.

En bref		
Parts de marché: 24 heures, lu-di (en %)	RR	14.0
Parts de marché: prime-time, lu-di (en %)	TvR (Telesguard)	9.6
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	RR	12 850
Pénétration (nombre moyen de téléspectateurs par jour)	TvR (Telesguard)	75 400
Effectifs (en postes à plein temps)	RTR	102
Charges d'exploitation (CHF 1000)	RTR	22 869

# swissinfo

En 2005, Swissinfo/Radio Suisse Internationale (SRI) a fêté ses 70 ans. Son site web a une fois de plus enregistré une hausse du nombre des visiteurs et des consultations. Après la décision du Conseil fédéral, au printemps 2004, de réduire progressivement ses subventions à l'endroit du mandat international, le Conseil d'administration SRG SSR idée suisse a choisi de réduire les effectifs de Swissinfo/SRI (suppression de l'offre en espagnol, portugais, arabe, chinois et japonais) et de décentraliser la production de l'offre dans les langues nationales. A Berne ne devait subsister qu'une petite rédaction anglophone. Dans le cadre des délibérations sur la nouvelle loi radio/TV (LRTV), les politiques ont toutefois laissé entendre qu'ils considèrent Swissinfo/SRI primordiale comme trait d'union entre la Suisse et les expatriés et absolument indispensable pour assurer la présence médiatique de la Suisse dans le monde. Ils ont ainsi chargé SRG SSR de poursuivre l'exploitation de Swissinfo/SRI, en inscrivant ce mandat dans la nouvelle LRTV. Simultanément, le parlement a décidé de faire porter le budget pour moitié par la Confédération et SRG SSR.

#### Nouveautés dans l'offre

En plus de la couverture des actualités en Suisse, les neuf rédactions linguistiques ont produit divers dossiers thématiques multimédias. L'ouverture du centre Paul Klee à Berne a été marquée par la publication d'un dossier sur la vie et l'œuvre de l'artiste. La remise du prestigieux prix Wakker aux CFF a été l'occasion de présenter plusieurs bâtiments CFF primés. La rédaction anglophone s'est penchée sur l'Expo à Aichi (Japon) et l'année ONU des micro-crédits. Les rédactions italophone et lusophone ont passé la Suisse multiethnique à la loupe, et la rédaction de langue arabe a mis en lumière les relations entre la Suisse et la Syrie. Les rédactions nationales ont produit plusieurs dossiers électoraux à l'usage des Suissesses et des Suisses de l'étranger.

L'offre mobile a été revue de fond en comble et étoffée. L'offre audio en format MP3 a reçu un visage plus convivial.

Pour le compte de Présence Suisse (PRS), la Webfactory a produit les sites web consacrés à l'exposition universelle au Japon et au programme officiel de la Suisse au Japon. Autres réalisations: les sites en chinois et japonais destinés à la promotion de la place suisse. La série «Swissworld» de PRS s'est enrichie de deux DVD: «Démocratie directe en Suisse» et «Architecture en Suisse».

Radio Swiss Classic, Swiss Jazz et Swiss Pop ont pu faire passer leur audience hebdomadaire à près de 490 000 auditeurs. La part de la musique suisse sur les sites des radios thématiques ainsi que l'offre d'informations ont connu une nouvelle extension.

#### Personnel

Beat Witschi est le nouveau directeur de Swissinfo/SRI depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005.

#### Perspectives

L'adoption de la LRTV par les Chambres fédérales a réglé définitivement la question du financement du mandat à l'étranger confié à Swissinfo/SRI.

En bref		
Pénétration (nombre moyen de pages consultées par mois)	www.swissinfo.org www.swisspolitics.org	8 550 917 393 500
Parts de marché: 24 heures, lu-di (en %)	Radio Swiss Classic Radio Swiss Jazz Radio Swiss Pop	0.9 0.4 0.9
Pénétration (nombre moyen d'auditeurs par jour)	Radio Swiss Classic Radio Swiss Jazz Radio Swiss Pop	101 110 71 750 162 980
Effectifs (en postes à plein temps)		148
Charges d'exploitation (CHF 1000)		33 533

#### Les activités des filiales

12 minutes par jour pour la publicité TV à ses débuts sur les chaînes SSR en 1965. Depuis 1992, cette même publicité occupe 8% du temps d'antenne, mais 12 minutes par heure au maximum.

510 produits de 410 entreprises ont été vantés dans les publicités télévisées suisses en 1965. En moyenne, on a compté cette année-là près de 14 diffusions par produit. Aujourd'hui, chacun des 1700 produits présentés par un peu moins de 800 sociétés est vu 350 fois par an en moyenne.

Entre 1975 et 2000, 18 200 personnes ont été interrogées chaque année sur leurs habitudes de fréquentation des médias. Au centre de ces enquêtes, une grille par quart d'heure recensant les activités de la journée et l'utili-

sation des médias. Aujourd'hui, l'audience radio est mesurée par un système électronique (Radiocontrol). 1012 personnes portent tous les jours une montre Radiocontrol, qui mémorise les programmes entendus.

270 000 Suisses et Suissesses utilisaient chaque jour le télétexte en 1990, 5 ans après le lancement de ce service sur les chaînes de télévision SSR. Ils sont aujourd'hui 1.3 million dans toute la Suisse.

70% d'augmentation du volume d'utilisation d'Internet depuis l'an 2000: de plus en plus de personnes surfent sur la Toile, de plus en plus longtemps et avec un accès de plus en plus rapide. Durant la même période, le volume d'utilisation de la radio et de la télévision est demeuré pratiquement stable.



Publicité Opel dans les années 1966–67, et publicité pour l'Opel Zafira l'année dernière.



Avec un chiffre d'affaires de 135.4 millions CHF (contre 139.2 millions l'année précédente) et des charges d'exploitation de 134.0 millions CHF (132.5 millions), le TV Productioncenter Zürich AG (TPC) affiche un résultat d'exploitation (EBIT) de 1.4 million CHF (6.7 millions).

L'exercice 2005 a été marqué par le lancement de nouvelles émissions pour Schweizer Fernsehen (SF) et de projets techniques d'envergure: après deux ans de planification et de transformations, la nouvelle centrale de commutation a été mise en service au mois de mai. Tout en assurant la diffusion du signal à l'interne, cet instrument sert d'interface avec le monde extérieur pour l'image, le son et la communication.

#### TVHD: transition en douceur vers l'avenir

Le TPC a ajouté début novembre à sa flotte de véhicules le premier car de reportage TVHD de Suisse. Le HD-1 remplace deux cars analogiques anciens, qui ne traitaient l'image qu'au format traditionnel 4:3. Aujourd'hui déjà, des événements sportifs majeurs tels que les Championnats d'Europe et du monde de football ou les Jeux olympiques sont produits en TVHD. En Suisse, la plupart des émissions continueront toutefois d'être produites en TV standard (SD). Le nouveau car de reportage est commutable à volonté de la HD à la SD.

#### Information: techniquement plus près de l'actualité mondiale

En décembre 2005, Schweizer Fernsehen a inauguré son nouveau studio de l'information. Comme la technique, les méthodes de production ont évolué au fil des années (organisation du travail de régie sans papier). Après avoir développé et réalisé le concept technique, le TPC assure l'exploitation de ce studio doté des équipements audio et vidéo numériques les plus récents.

#### Organisation: changements au Conseil d'administration et à la direction

En avril 2005, Ingrid Deltenre, directrice SF, a été élue présidente du Conseil d'administration, et l'avocat Rudolf Mayr von Baldegg, nouveau membre. Les autres membres sont: Hans Fünfschilling, président du Conseil d'administration SRG idée suisse Deutschschweiz (vice-président) et René Stamm, chef Finances + Ressources humaines SF. Willi Burkhalter, Roger Sidler et Marcel Strässle ont quant à eux quitté le Conseil d'administration.

Après le départ du directeur du TPC, fin avril 2005, l'entreprise a été placée sous la conduite de son directeur adjoint, August Reinhard, qui a assuré l'intérim. En février 2006, Alexander Krombholz, jusqu'ici chef de la division principale Exploitation de la production TV au Bayerischer Rundfunk, a repris le poste de directeur.

#### 2006: les défis concerneront l'organisation et la technologie

Cette année, sous la direction de son nouveau patron, le TPC réexaminera sa stratégie et, le cas échéant, procédera aux adaptations nécessaires dans son organisation. En poursuivant systématiquement l'application des mesures destinées à améliorer son efficacité et en renforçant sa collaboration avec les unités de production des autres régions linguistiques, le TPC apporte sa contribution au programme d'économies de SRG SSR. Dans le domaine technologique, l'accent sera mis sur l'introduction progressive de la TVHD, la mise en réseau intégrale des infrastructures de production et le lancement d'un nouveau système de répartition. Au chapitre production, les Jeux olympiques de Turin constituent l'événement central. Le TPC coordonnera en effet la production du signal mondial des épreuves de vitesse (descente et super G).

#### En bref

Activité Le TV Productioncenter Zürich AG (TPC) est la plus grande entreprise de production en Suisse dans le domaine de l'audiovisuel. Entreprise générale, le TPC propose l'ensemble des prestations nécessaires à la réalisation d'émissions TV et d'autres productions audiovisuelles. Outre Schweizer Fernsehen, il compte parmi ses clients d'autres chaînes de télévision en Suisse et à l'étranger, ainsi que des entreprises des secteurs de l'industrie, des services et de l'administration publique.

Effectifs (en postes à plein temps) 579



La population suisse considère le télétexte comme un média d'information majeur inscrit dans la mission de service public de SRG SSR idée suisse et l'utilise surtout lors d'événements extraordinaires. C'est ainsi que le télétexte et www.teletext.ch ont enregistré un nouveau record de fréquentation suite aux intempéries qui ont frappé la Suisse. Le 21 août 2005, plus de 1.8 million de Suisses se sont informés sur la catastrophe via le télétexte des chaînes de SRG SSR. www.teletext.ch a enregistré le 23 août 2005 plus de 1.2 million de consultations. Concision du contenu, haut degré d'actualité et disponibilité rapide rendent le télétexte incontournable, aussi dans le cadre de la numérisation des médias électroniques.

#### Multimédia et crossmédia

Les actualités délivrées par le télétexte sont mises en forme par Swiss TXT dans une optique multimédia. Télévision, Internet et téléphone portable: les modes d'accès sont aussi multiples que variés. La plate-forme crossmédia a tout pour séduire les publicitaires, puisque les clients ont accès en tout temps et partout aux informations sur les produits et prestations. Le média-mix soutient aussi l'offre éditoriale classique de SRG SSR, que ce soit au travers du programme TV ou des informations complémentaires sur les diverses rubriques.

#### Projet Move de réorganisation de Swiss TXT

Le 23 mars 2005, le Conseil d'administration SRG SSR a décidé d'intégrer les rédactions de Swiss TXT aux centres multimédias des studios TV de Zurich, Genève et Comano. Swiss TXT reste l'employeur des rédactions décentralisées. Le Conseil d'administration a par ailleurs décidé de conserver le management, les fonctions de staff ainsi que les secteurs commerciaux et techniques au siège principal de Bienne. Teletext Suisse SA reste ainsi une société anonyme indépendante. La décentralisation des rédactions sera mise en œuvre d'ici fin 2006.

#### Changement de direction

Max Frei, directeur de Teletext Suisse SA depuis le 1<sup>er</sup> mai 2001, a quitté son poste à fin octobre 2005, d'entente avec le Conseil d'administration. Durant son mandat, il a fortement contribué à étendre aux canaux Internet et téléphone portable le crossmédia du télétexte classique sur les chaînes TV. C'est Beat Schneider, qui occupait jusque-là les fonctions de directeur adjoint et de chef RH et Développement de l'organisation, qui lui succède.

#### Stratégie

Dans le cadre de la réorganisation en cours, Swiss TXT examine la future orientation de base de l'entreprise. A court terme, il s'agit d'accroître les recettes générées par les champs d'activité actuels, à savoir le télétexte, l'Internet et le téléphone portable. A plus long terme, l'enjeu est de favoriser les compétences clé de Swiss TXT comme fournisseur crossmédia d'informations et de plates-formes de communication, et de cibler son positionnement tant au sein du groupe SRG SSR que sur le marché.

#### En bref

Activité Swiss TXT fait partie des principaux fournisseurs multimédias de nouvelles en Suisse. Elle offre 24 heures sur 24 un service de news actualisées sur le télétexte, Internet et les téléphones portables. Swiss TXT se charge également du sous-titrage de nombreuses émissions TV de SRG SSR idée suisse.

Effectifs (en postes à plein temps) 105

# publi suisse

Le marché suisse de la publicité poursuit sa course ascendante. En 2005, les investissements bruts ont augmenté de 4.2 %. Avec un plus de 7.2 %, la publicité TV se situe clairement au-dessus de la moyenne. Sa part au volume global de 3.4 milliards CHF est passée de 22.7 % en 2004 à 23.3 % en 2005. La radio (+ 5 %) – le deuxième média le plus important de la palette de commercialisation de Publisuisse SA – et l'Internet (+ 24 %) montrent eux aussi des résultats réjouissants.

## Bilan global positif, évolution positive en dehors du métier de base

Les produits d'exploitation de 307 millions CHF affichent un léger recul par rapport à 2004, imputable au secteur de la publicité TV classique: d'une part, l'année 2005 a été privée de grands événements sportifs et d'autre part, certaines entreprises de la branche automobile, du commerce de détail et du secteur des boissons ont fortement réduit leur budget de communication. Les autres champs d'activité ont soit enregistré d'importantes progressions, à l'image du sponsoring radio en hausse de plus de 7 % et de Tele news combi qui a gagné 17 % (combinaison publicitaire des sept principales télévisions régionales de Suisse alémanique), soit maintenu le chiffre d'affaires de l'année précédente.

## 40 ans de publicité TV en Suisse

Ce qui a démarré le 1<sup>er</sup> février 1965 par un bloc publicitaire de huit spots en noir et blanc et un chiffre d'affaires annuel de 26 millions CHF, a généré jusqu'à ce jour des recettes globales de près de 6.7 milliards CHF. Publisuisse SA fournit ainsi une contribution essentielle au financement des programmes de SRG SSR idée suisse.

Publisuisse SA a utilisé l'année anniversaire pour renforcer de manière ciblée sa position sur le marché. La campagne RP lancée à cette occasion lui a permis de couvrir la quasi-totalité des médias. Réalisée pour la deuxième fois après 2003, l'étude sur l'impact de la publicité a montré que ce sont les programmes avec moins de publicité et des écrans plus courts qui offrent l'environnement le plus impactant. Lors de la manifestation «TeleVision», les clients ont appris ce qui fait le succès d'un spot TV, et le jury de «ADC Evergreen» (Art Directors Club Schweiz) en a fourni de bons exemples en primant les meilleurs spots de 40 ans de publicité TV.

## Un regard vers l'avant

L'évolution des affaires de Publisuisse SA se présente sous d'heureux auspices:

- Grande année sportive 2006: Jeux Olympiques d'hiver et mondiaux de football promettent un grand cru sportif. Dans cet environnement de choix, Publisuisse SA propose au marché publicitaire d'innombrables possibilités de communication crossmédia qui devraient s'avérer payantes.
- Nouveaux champs d'activité: la commercialisation du sponsoring de la Télévision Suisse Romande (TSR) et de la publicité Screens «Espace TSR» aux 100 principaux points de vente Naville génère un potentiel supplémentaire. Publisuisse SA franchit ainsi un pas de plus vers le statut «d'interlocuteur unique pour une palette d'offre crossmédia globale sur les chaînes TV et stations radio de SRG SSR».
- Fort ancrage sur le marché: sa part brute de 60 % du marché suisse de la publicité TV fait de Publisuisse SA l'indéniable numéro 1. Au travers de ses offres et prestations, Publisuisse SA fixe les standards du marché et s'attire la confiance de ses partenaires commerciaux. Pour preuve: en 2005, Publisuisse SA a gagné pour la deuxième fois consécutive le très convoité Media Trend Award dans la catégorie «régies médias».

### En bref

Activité Publisuisse SA sert d'interface entre l'économie publicitaire et SRG SSR idée suisse. Partenaire commerciale de SRG SSR, elle assure l'acquisition exclusive de la publicité TV et du sponsoring pour le compte de ses chaînes. Elle contribue ainsi à concurrence d'un sixième aux recettes annuelles globales de SRG SSR. En qualité de leader du marché des médias électroniques en Suisse, Publisuisse SA fixe les standards en matière de planification, conseil, déroulement et recherche.

Effectifs (en postes à plein temps) 93

# PUBLICA DATA AG

En avril 2005, lors de la traditionnelle conférence de presse qu'elle tient conjointement avec le Service de la recherche SRG SSR, Publica Data AG a publié pour la première fois des données sur l'utilisation de la publicité TV en Suisse. En coopération avec la communauté d'intérêts des médias électroniques (IGEM), elle a lancé pour la deuxième fois son étude KommTech, fin septembre 2005. Cette dernière a pour but de relever la diversité et l'évolution des techniques de communication en Suisse (télévision, radio, Internet, télécommunication, etc.) ainsi que leur détention et consommation. Comme le montre la KommTech05, l'évolution est fulgurante suivant le secteur (en téléphonie mobile par exemple, où le portable est aujourd'hui une véritable centrale de communication). Mais ce qui étonne surtout, c'est la vitesse à laquelle la population a rattrapé les «Early Adopters», soit à peine une année. Une nouvelle édition de la KommTech est prévue en 2006.

## Chiffres clé

En 2005, Publica Data AG a réussi à faire légèrement progresser son chiffre d'affaires, qui s'établit à 6.4 millions CHF. Sur ce montant, 4.8 millions CHF proviennent de la télévision, 1.3 million CHF de la radio et le reste de la recherche Internet et de diverses études ad hoc pour la clientèle. Le bénéfice d'exploitation se monte à 400 000 CHF.

## Personnel

Le 1<sup>er</sup> mai 2005, la direction de Publica Data AG a reçu du renfort en la personne de Richard Blatter, adjoint CEO. Richard Blatter est au bénéfice d'une riche et précieuse expérience qui lui vient de la branche des médias (Publisuisse SA, diverses stations radio).

Au Conseil d'administration, Ingrid Deltener (Schweizer Fernsehen) a été remplacée par Walter Rüegg (Schweizer Radio DRS). La composition du Conseil d'administration de Publica Data AG au 31 décembre 2005 était la suivante: Silvio Studer (président du Conseil d'administration, Media Services SRG SSR idée suisse), Walter Rüegg, Martin Schneider (Publisuisse SA), Klaus Kappeler (Goldbachmedia AG) et Urs Renner (Medialogics et président IGEM).

## Le défi «avenir»

S'il est vrai que Publica Data AG devra trouver sa place dans la nouvelle organisation de la recherche issue de la loi sur la radio-télévision (LRTV), les nouvelles technologies de communication restent le défi professionnel numéro 1. Observatrice attentive de la convergence croissante entre médias et vecteurs de transmission, elle entend accompagner ce processus par des projets de recherche, à commencer par l'étude KommTech. Mais il faudra d'abord développer et commercialiser les instruments susceptibles de mesurer électroniquement la fréquentation des nouveaux médias. L'heure est donc aux innovations côté développement, mais aussi aux coopérations accrues avec les fournisseurs de médias. Grâce à ses compétences en matière de recherche, Publica Data AG est solidement ancrée sur le marché des médias électroniques commerciaux.

### En bref

Activité Publica Data AG commercialise les données de la recherche continue sur les médias électroniques provenant de Telecontrol, Radiocontrol, MMXI Switzerland (recherche Internet) ainsi que de ses propres projets. Elle dessert en priorité les entreprises médias commerciales privées de Suisse, parmi lesquelles aussi les régies de commercialisation des fenêtres publicitaires suisses, de la branche radiophonique et des sites Internet.

Effectifs (en postes à plein temps) 7

La technique, toujours plus performante, toujours moins chère

25 kW et 60 kW, telles étaient les puissances des deux premiers émetteurs nationaux de Sottens et Beromünster, parmi les plus élevées d'Europe. Aujourd'hui, ils disposent d'une puissance d'émission de respectivement 660 kW et 250 kW.

Entre 200 et 1000 CHF, c'est ce qu'il fallait compter pour un poste de radio de bonne qualité en 1936. Un appareil de radio numérique coûte aujourd'hui entre 200 et 400 CHF.

89 % des foyers helvétiques bénéficiaient en 1950 d'une réception satisfaisante de leur émetteur de radio national. Aujourd'hui, SRG SSR assure la couverture intégrale du territoire et diffuse ses programmes par satellite, câble et Internet.

576 points par 768, ou 0.5 mégapixel: telle est la résolution de l'image TV depuis 1953. La nouvelle norme TVHD (TV haute définition) aura une résolution maximale de 1920 points par 1080, soit 2 mégapixels.

400 CHF pour une copie VHS de l'émission Arena de Schweizer Fernsehen DRS, c'était le prix courant dans les années 1990. Aujourd'hui, SRG SSR propose en différé, sur Internet, la diffusion gratuite des informations.

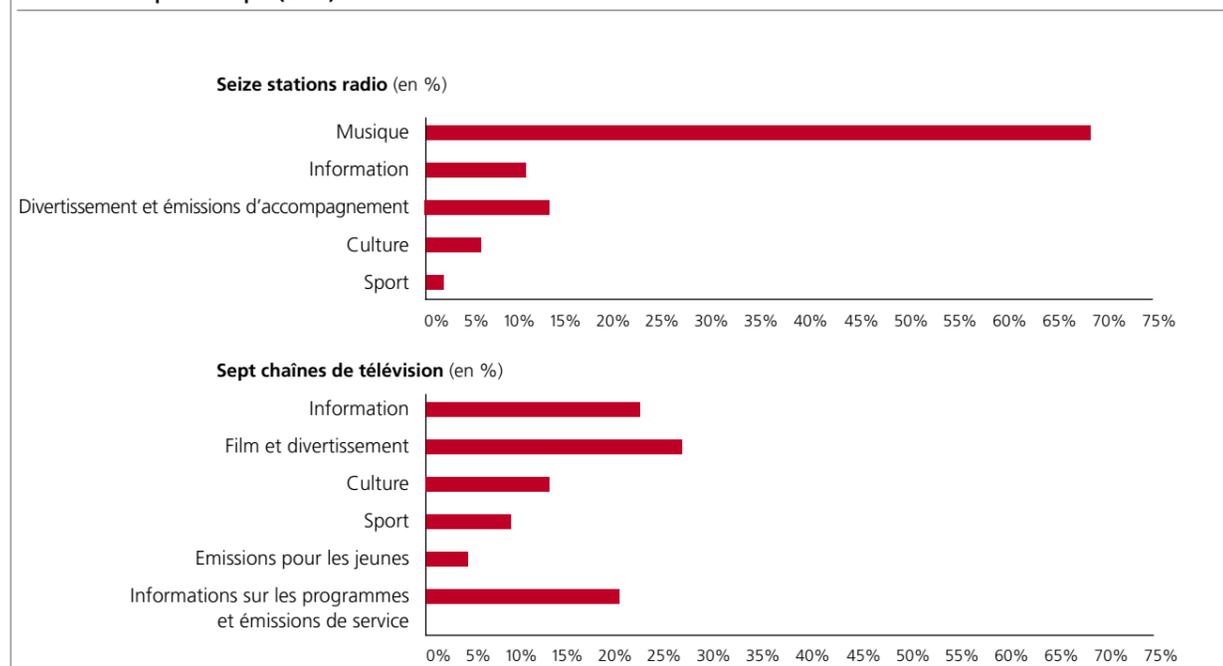


Car de reportage de Radio Lausanne complètement équipé, au Comptoir de Lausanne, en 1944, et Reto Mayer, reporter de Radio Rumantsch, avec son enregistreur, au-dessus de Scuol, dans les Grisons.

## Une radio et une télévision pour tous

Avec un effectif de 5861 personnes, un chiffre d'affaires annuel de près de 1.5 milliard CHF, seize stations de radio et sept chaînes de télévision, SRG SSR est, à l'échelle de la Suisse, la plus grande entreprise de radio et de télévision et la deuxième entreprise de média. Sa mission est d'assurer une desserte complète des quatre régions linguistiques, en radio et en télévision. Les 4.6 millions d'habitants que compte la Suisse alémanique disposent de cinq stations radio, trois chaînes de télévision et du télétexte en allemand, les 1.5 million de Romands de quatre stations radio, deux chaînes de télévision et du télétexte en français, les 500 000 italophones de trois stations radio, deux chaînes de télévision et du télétexte en italien; quant aux 40 000 Romanches, ils bénéficient d'une radio généraliste et d'émissions télévisées en romanche. Les amateurs de musique trouvent leur compte sur les stations nationales Radio Swiss Classic, Radio Swiss Jazz et Radio Swiss Pop. Enfin, le diffuseur national met à la disposition des Suisses de l'étranger et des personnes intéressées de près ou de loin par la Suisse, une plate-forme d'information sur Internet ([www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org)). La pluralité SRG SSR se décline en termes de médias, mais aussi en termes de contenus. Les chaînes radio/TV couvrent l'actualité régionale, nationale et internationale, proposent des sujets d'information et des sujets de fond dans de nombreux secteurs: politique, culture, société et sport, sans oublier le divertissement et la musique. Selon la chaîne et le public, l'accent est mis sur l'information ou sur le divertissement; contrairement à la concurrence étrangère, SRG SSR donne la priorité aux sujets ancrés dans la réalité helvétique et réussit ainsi à fidéliser son public. Enfin, la publicité est exclue des stations radio SRG SSR qui se distinguent ainsi nettement de leurs concurrentes nationales et de la plupart des radios étrangères. Les chaînes SRG SSR offrent une télévision de niveau international, ouverte sur le monde, en prise directe sur la réalité nationale et ancrée dans les régions.

Offre SRG SSR par rubrique (2005)



### Solidarité entre majorités et minorités

Entreprise de service public, SRG SSR idée suisse a pour mission principale d'offrir aux quatre espaces linguistiques de Suisse des programmes équivalents. Ceci n'est possible que grâce à la solidarité entre minorités et majorités, qui se manifeste au niveau du financement, du programme et du public. Avec les seules redevances encaissées dans leur région, la Suisse romande, la Suisse italienne et la Suisse romanche se verraient obligées de proposer des programmes de moins bonne qualité. C'est là qu'entre en jeu la déclinaison «financière» de l'idée suisse: les recettes de la redevance et de la publicité de toute la Suisse sont versées dans un pot commun et redistribuées aux unités d'entreprise régionales selon une «clé helvétique» fixée par SRG SSR (cf. chapitre «Le cadre financier», page 23). Grâce à cette péréquation financière entre les régions linguistiques, les unités d'entreprise SRG SSR sont dotées de ressources supérieures à leurs propres apports. Elles peuvent donc offrir des programmes de qualité en français, italien et romanche et être compétitives face aux chaînes des pays limitrophes. Le principe de la péréquation financière est largement accepté par la population suisse, même si le montant des moyens alloués fait périodiquement l'objet de questions critiques et de débats – non seulement auprès du public, mais aussi au sein de SRG SSR.

SRG SSR a pour mission de produire des émissions pour l'intégralité des auditeurs et téléspectateurs. Chaque jour, il lui faut concilier les besoins divergents et parfois contradictoires du public. Pour que les uns puissent savourer le jeu et les autres la philosophie, les deux parties doivent faire preuve de solidarité et de compréhension. Les émissions diffusées en prime-time qui, par définition, intéressent un large public, attirent aussi les annonceurs et permettent donc indirectement de financer des émissions philosophiques, culturelles et politiques pour le plus grand bonheur de publics plus petits.

L'offre de SRG SSR ne profite pas seulement aux régions et publics minoritaires, mais aussi aux Suisses de l'étranger. Sur sa plate-forme Internet [www.swissinfo.org](http://www.swissinfo.org), Swissinfo/SRI propose aux 623 000 Suisses expatriés des actualités nationales sous forme de texte, image, son et vidéo. Il existe également un site spécialement conçu pour les Suisses de l'étranger consacré aux votations et informations électorales.

Parmi les prestations destinées aux minorités, il ne faut pas oublier le sous-titrage réalisé par Swiss TXT, filiale de SRG SSR, en français, allemand et italien. Ainsi, plus de 600 000 personnes sourdes et malentendantes peuvent suivre des émissions comme le journal télévisé, des documentaires et des fictions ainsi que des reportages sportifs. Depuis bon nombre d'années, le volume des émissions sous-titrées ne cesse de croître. En 2005, 3850 heures ont été sous-titrées en français, allemand et italien, ce qui équivaut à près de 10.5 heures par jour.

### La qualité journalistique, au cœur de l'idée suisse

En tant que diffuseur de service public, SRG SSR est consciente de sa responsabilité et s'est fixé des principes journalistiques élevés. Les médias SRG SSR sont les plus observés et surveillés de Suisse: la qualité de l'offre médias est non seulement contrôlée par le législateur et les instances compétentes, mais aussi par l'Autorité indépendante d'examen des plaintes en matière de radio-télévision (AIEP) et les organes de médiation. Ces instances interviennent seulement lorsque des groupes d'intérêt ou des personnes estiment que la qualité de l'offre n'est pas satisfaisante. C'est pourquoi les radios et les télévisions SRG SSR font aussi appel à des instances de contrôle externes et sont à l'écoute des remarques des auditeurs et téléspectateurs qui leur sont communiquées par les conseils du public et la recherche sur le public. Les offres de SRG SSR passent également sous la loupe des spécialistes des médias et de la concurrence.

Le contrôle le plus important est certainement l'autocontrôle qui constitue pour l'entreprise la meilleure garantie d'indépendance. La stratégie de SRG SSR prévoit un controlling des programmes qui reflète les critères quantitatifs et qualitatifs à atteindre par les unités d'entreprise. De nombreux instruments de contrôle sont mis en place dans les radios et les télévisions de SRG SSR et des processus de contrôle de qualité se déroulent à plusieurs niveaux. Chaque unité d'entreprise a une stratégie de programme et une charte éditoriale. Les critères essentiels sont: la qualité du contenu, le professionnalisme, la qualité de la langue utilisée, la notoriété auprès du public, la fidélité du public, mais aussi l'équilibre entre investissement en finances et en personnel d'une part, et produit final de l'autre.

Le taux d'audience est un critère de qualité qui ne trompe pas. Les stations radio SRG SSR sont leader sur le marché des quatre régions linguistiques. Si les chaînes TV SRG SSR doivent faire face à la concurrence des pays limitrophes, les téléspectateurs suisses leur sont fidèles, surtout lorsqu'il s'agit d'informations, de reportages, du sport et de téléfilms. On constate que les premières chaînes SRG SSR remportent les parts de marché les plus élevées, quelle que soit la région linguistique considérée. Enfin, les sites des radios et télévisions SRG SSR comptent parmi les portails les plus visités de Suisse.

#### Parts de marché 2005

	Radios (24 heures, lu-di, en %)	Télévisions (prime-time, lu-di, en %)
Chaînes SRG SSR	66.8	42.3
Chaînes commerciales suisses	24.2	3.2
Chaînes étrangères	9.0	54.5

La qualité n'est pas uniquement attestée par les forts taux d'audience. SRG SSR et ses journalistes remportent régulièrement des prix qui viennent récompenser leurs activités journalistiques, des émissions (spéciales) et des séries, des pièces radiophoniques, des documentaires et des téléfilms, et ce tant sur la scène nationale qu'europpéenne et internationale.

#### Principales récompenses obtenues en 2004/2005

- Schweizer Radio DRS (SR DRS): Southern California Journalism Awards, Prix Louis Dumont, Medienpreis Eugen, prix radio de la Zürcher Radiostiftung, Best of Swiss Web Award
- Schweizer Fernsehen (SF): Television Archive Award, prix de la télévision russe, Prix Médias idée suisse, prix de la télévision de la Zürcher Radiostiftung
- Radio Suisse Romande (RSR): Prix Jean Dumur, Prix Jean-Pierre Goretta, 1<sup>er</sup> grand prix de la création romande, Prix Médias idée suisse
- Télévision Suisse Romande (TSR): Premis Actual – international Actual Awards, Prix TV5, Prix Swissperform
- Radio svizzera di lingua italiana (RSI): Premio Andersen, Premio Accardi, Prix Médias idée suisse
- Televisione svizzera di lingua italiana (TSI): Prague d'or, Premio per il miglior film Torino Film Festival, Premio Cinema Avvenire Award
- Prix Granarolo/Italia pour une co-production de Cab Productions, TSR, TSI et SRG SSR idée suisse.
- Le Best of Swiss Web Award a été décerné en 2004 à la Webfactory de Swissinfo/SRI pour www.swissworld.org.

### Indépendance de l'Etat et autonomie dans la conception des programmes

Dans toute démocratie, les médias de service public doivent être indépendants de l'Etat s'ils veulent être le reflet de l'actualité et de ses développements. Ils permettent à la population de s'informer et jouent un rôle de premier plan dans le processus de formation de l'opinion politique. Les médias audiovisuels ont un impact particulièrement grand du fait de leur popularité et de leur immédiateté. En Suisse, l'indépendance de la radio et de la télévision est garantie par la constitution et par la loi. Il n'y a pas de médias d'Etat et toute intervention de l'Etat dans les médias est exclue. SRG SSR agit ainsi en toute indépendance de quelconques intérêts politiques et individuels. Son autonomie est garantie par la loi et par l'autonomie de l'entreprise: SRG SSR est gérée comme une entreprise de droit privé et produit des programmes radio et télévision destinés à la collectivité. Ses activités sont financées par le produit de la redevance, complété par des recettes commerciales. Grâce à cette formule mixte, SRG SSR n'est tributaire ni de l'économie, ni de la conjoncture, condition indispensable à une mise en œuvre continue et fiable de son mandat de service public.

L'indépendance éditoriale revêt une importance particulière. Elle garantit que les activités et les programmes SRG SSR sont réalisés en toute indépendance de l'Etat, d'intérêts politiques, économiques ou autres, dans le respect de critères professionnels et de la pluralité d'opinion.

#### La Charte du programme SRG SSR idée suisse

##### Point 5: Impartialité, absence de préjugés, pluralité des opinions

Nous veillons à présenter l'actualité sous tous ses aspects et à refléter l'ensemble des opinions. Nous ne privilégions aucune idéologie ni aucun parti ou groupe d'intérêts. Toute prise de position de notre part repose sur une évaluation compétente des faits. Dans nos programmes, seules les personnes compétentes sont autorisées à commenter l'actualité.

### L'information pour tous: fondement de la démocratie

Conformément au mandat de service public, SRG SSR est tenue d'encourager la compréhension mutuelle et l'échange entre les différentes régions, communautés linguistiques et culturelles. Au cœur de l'idée suisse se trouve la volonté de présenter la réalité suisse sous toutes ses facettes et de promouvoir un espace audiovisuel national plurilingue. SRG SSR encourage le dialogue entre les différents groupes qui composent la société et donne accès aux auditeurs et aux téléspectateurs de toute la Suisse aux mêmes informations, ce qui est indispensable si l'on veut réfléchir, décider et agir ensemble. Ne s'agit-il pas en effet d'un des fondements de la démocratie suisse? Grâce aux émissions d'information de SRG SSR, auditeurs et téléspectateurs bénéficient d'un éclairage suisse sur l'actualité nationale et internationale. Les sujets politiques, en particulier les événements de portée nationale, jouent un rôle prépondérant dans les émissions d'information de SRG SSR. Afin d'assurer une information en continu sur ce qui se passe au Conseil fédéral, au sein des départements et du Parlement, SRG SSR a installé un studio TV et plusieurs studios radio dans l'enceinte du Palais fédéral. Chaque unité d'entreprise radio et TV dispose, dans les quatre coins du pays, de correspondants chargés d'informer sur la région où ils sont envoyés. Depuis 2001, le nombre des correspondants en Suisse est passé de 77 à 95.

Depuis 1997, SRG SSR apporte une nouvelle contribution à la compréhension entre les communautés linguistiques et culturelles de Suisse. Elle fait produire par plusieurs unités d'entreprise des émissions radio et télévision qui sont ensuite diffusées dans les différentes régions linguistiques. Ces productions interrégionales offrent au public l'occasion de traverser les frontières linguistiques. Moyennant un investissement technique et financier considérable, SRG SSR veille à ce que les premières chaînes radio et TV de chaque région puissent être captées dans la Suisse entière.

#### Les programmes interrégionaux de SRG SSR

- Depuis janvier 2005, les premières chaînes TV SRG SSR diffusent la série «Mitenand – ensemble – insieme» dans tout le pays. Ces émissions, de courte durée, traitent de projets sociaux en lien avec la Suisse à l'origine desquels se trouve une organisation certifiée par la fondation ZEWO.
- En juin 2005, l'émission «Lieux de mémoire – Orte der Erinnerung – Luoghi della memoria» a invité les auditeurs à découvrir toutes sortes de lieux insolites, à travers des reportages consacrés à neuf sites culturels et industriels. Ces émissions ont été diffusées sur les ondes des 2<sup>es</sup> stations radio de toutes les régions linguistiques.
- En juillet 2005, La Première, DRS 1, Rete Uno et Radio Rumantsch se sont installées dans le plus haut studio radio d'Europe: elles ont diffusé, en direct et à tour de rôle, une série d'émissions dans chacune des quatre langues nationales, depuis le Jungfraujoch.
- De 2003 à 2006, les chaînes TV SRG SSR produisent des films sur les hommes et les prouesses techniques liés aux nouvelles transversales alpines (NLFA). Diffusée dans chacune des régions linguistiques, la série est complétée par des observations filmiques, appelées à témoigner durablement de l'évolution du tunnel et de son environnement.
- «Photosuisse», diffusée en 2004 et en 2005, est une coproduction des télévisions TSR, SF, TSI et Televisiun Rumantscha (TvR). Elle succède à une série de dix portraits de compositeurs suisses (2001/2002) et aux deux séries TV ArchitecTour de Suisse (2001) et LiteraTour de Suisse (1998). Entièrement dédiées à la création culturelle en Suisse, elles ont été diffusées dans chacune des régions linguistiques.

#### Réflexion sur la culture, promotion et sauvegarde de la culture

Le rôle de la radio et de la télévision de service public est essentiel pour favoriser la diversité culturelle. SRG SSR remplit son mandat culturel par ses multiples offres de programme et ses nombreuses activités. Elle permet à un large public d'accéder à la culture et encourage également la création culturelle tout en contribuant à sa conservation. Chaque jour, SRG SSR met à la disposition de l'art et de la culture une plate-forme de création. Elle accueille les événements et productions culturels d'horizons divers. Les programmes SRG SSR offrent la possibilité à de nombreux créateurs et artistes suisses de présenter leurs œuvres au public, de travailler pour SRG SSR et de financer leurs projets. C'est avant tout dans le secteur cinématographique que SRG SSR est un partenaire incontournable qui crée de nombreux postes dans le secteur de l'audiovisuel.

Le cinéma est le secteur culturel qui bénéficie le plus des contributions financières de SRG SSR. L'industrie suisse du cinéma est tributaire des productions et coproductions SRG SSR. Peu de films verraient le jour sans l'aide du diffuseur national. En août 2005, des représentants d'associations cinématographiques suisses et de SRG SSR ont signé le Pacte de l'audiovisuel 2006–2008, dans lequel SRG SSR s'engage à verser à la production cinématographique et télévisuelle suisse 57.9 millions CHF au cours des trois prochaines années, ce qui correspond à près de 19.3 millions CHF par an. Le premier Pacte de l'audiovisuel entre SRG SSR et l'industrie suisse du cinéma a été signé en 1996. Depuis cette date, lors de chaque renouvellement du Pacte, SRG SSR a augmenté le montant de ses contributions. La promotion de la production cinématographique ne passe pas exclusivement par le Pacte de l'audiovisuel, mais aussi par l'appui donné à plusieurs manifestations cinématographiques et par la remise de prix à des films de différentes catégories. SRG SSR soutient les Journées de Soleure, le Festival du film de Locarno, en particulier la Semaine de la critique, le festival du film documentaire Visions du Réel de Nyon, Cinéma Tout Ecran de Genève ainsi que le Festival international du court-métrage de Winterthur.

Le soutien aux sociétés suisses de gestion des droits d'auteur constitue un autre aspect de l'encouragement à la culture de SRG SSR. Ces sociétés gèrent les droits d'auteur et droits voisins des personnes qui créent ou produisent une œuvre. En Suisse, c'est SRG SSR qui fait le plus fort usage d'œuvres et représentations artistiques. En 2005, elle a versé quelque 42 millions CHF aux sociétés de gestion.

Dans le secteur de la musique, SRG SSR collabore avec les associations suisses de musiciens et a signé avec eux, en 2004, la Charte pour la musique suisse. Son but: promouvoir les musiciens talentueux et rehausser l'image de marque de la musique suisse. Concrètement, SRG SSR s'est engagée à diffuser une part équitable de production suisse sur ses ondes. Chaque année, les signataires de la Charte fixent des valeurs de référence régissant la diffusion de la musique suisse sur les stations SRG SSR. A noter que même avant la signature de la charte, ces valeurs étaient dépassées sur la plupart des radios de SRG SSR. Par ailleurs, SRG SSR s'est fixé pour objectif de fournir une information encore plus riche et de meilleure qualité sur les événements musicaux en Suisse, tout en intensifiant sa participation aux activités et aux productions aptes à encourager la musique suisse. S'ajoutant aux échanges entre les différentes radios, un réseau de contacts s'est établi entre les régions linguistiques.

#### Montants versés par SRG SSR au Pacte de l'audiovisuel (en millions CHF)

	1996 – 1999	2000 – 2002	2003 – 2005	2006 – 2008
Productions de films	18.0	16.5	18.0	23.4
Films d'animation	–	–	0.9	0.9
Productions TV	10.0	22.2	22.2	23.7
«Succès passage antenne»	5.2	7.8	9.3	9.9
«Succès Cinéma»	4.0	3.0	–	–
<b>Total</b>	<b>37.2</b>	<b>49.5</b>	<b>50.4</b>	<b>57.9</b>

#### Tarifs nationaux et accords tarifaires SRG SSR dans le secteur des droits d'auteur et droits voisins (en millions CHF)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Suisa	26.0	26.0	26.0	26.0	26.0	26.0
Pro Litteris	2.1	2.3	2.3	2.3	2.3	2.1
Société suisse des auteurs (SSA)	5.2	5.0	5.0	5.4	5.3	6.1
Swissimage	0	0	0.4	0.3	0.5	0.8
Swissperform	4.0	4.0	4.0	8.1	6.3	6.7
<b>Total</b>	<b>37.3</b>	<b>37.3</b>	<b>37.6</b>	<b>42.1</b>	<b>40.4</b>	<b>41.7</b>

## Charte de la musique suisse

Unité d'entreprise	Chaîne	Musique suisse (en %)			Valeurs de référence (en %) 2004/05
		2003	2004	2005	
Schweizer Radio DRS (SR DRS)	DRS 1	23.6	21.4	21.2	20
	DRS 2	21.5	14.5	17.9	14
	DRS 3	8.8	11.3	13.0	12
	DRS Musigwälle	36.9	35.0	34.1	30
	Virus	20.2	14.2	12.9	20
Radio Suisse Romande (RSR)	La Première	9.3	10.5	11.0	8–10
	Espace 2	12.5	20.7	25.6	12–15
	Couleur 3	9.3	10.0	21.3	6–8
	Option Musique	8.0	8.6	9.3	8–10
Radio svizzera di lingua italiana (RSI)	Rete Uno	5.0	5.0	6.1	7
	Rete Due	12.4	19.0	11.0 <sup>1</sup> /17.5 <sup>2</sup>	10
	Rete Tre	3.5	6.2	6.6	6
Radio e Televisiun Rumantscha (RTR)	Radio Rumantsch	–	24.0	24.0	18
Swissinfo/SRI (Swiss Satellite Radio, S Sat R)	Radio Swiss Classic	21.0	21.0	20.9	20
	Radio Swiss Jazz	24.2	25.5	24.8	30
	Radio Swiss Pop	15.6	20.0	20.9	25

<sup>1</sup> Programme de jour<sup>2</sup> Programme de nuit (Radio Swiss Classic)

Pour SRG SSR, l'engagement culturel ne passe pas seulement par de grandes initiatives de promotion comme le Pacte de l'audiovisuel ou la Charte de la musique suisse. Il englobe également une multitude d'activités qui stimulent la vie culturelle du pays. Quelques exemples: les deuxièmes chaînes radio – DRS 2, Espace 2 et Rete Due – proposent un large éventail de programmes culturels. Le diffuseur national collabore également avec les chaînes étrangères 3sat, TV5 et Arte. Les productions suisses gagnent ainsi un espace sur des chaînes prestigieuses, hors des frontières nationales. Cofondatrice de l'association Memoriai dont la mission première est la sauvegarde du patrimoine audiovisuel suisse, SRG SSR soutient des projets de numérisation de bandes magnétiques et de bobines de films, et travaille à la mise en valeur de ses archives.

## Une plate-forme intéressante pour les sponsors et les annonceurs

La loi autorise SRG SSR à faire de la publicité et du sponsoring à la télévision. Par contre, à la radio, seul le sponsoring est autorisé et le nom du sponsor apparaît donc dans un environnement sans publicité. Concernant ses sites Internet, SRG SSR tient à ce qu'ils restent exempts de toute publicité, ceci afin de ne pas concurrencer les éditeurs. A travers les programmes généralistes SRG SSR, annonceurs et sponsors peuvent toucher tous les groupes cibles. SRG SSR représente donc le partenaire idéal pour qui souhaite réaliser une campagne de publicité ou de sponsoring nationale. De plus, chaque média SRG SSR est fortement ancré dans sa région, ce qui garantit une très grande proximité avec le public. Le nom de l'annonceur est alors associé à la qualité, l'originalité et la notoriété des émissions. Les chaînes TV SRG SSR diffusent beaucoup moins de publicité que les chaînes commerciales (en particulier les chaînes étrangères) et leurs écrans publicitaires sont beaucoup plus courts, ce qui garantit un taux d'attention élevé de la part du public et, partant, un impact publicitaire maximum. A cela s'ajoute le fait que le taux de mémorisation des publicités diffusées sur les chaînes SRG SSR est particulièrement élevé, comme en attestent des études réalisées par des instituts indépendants.

## Des études confirment un fort taux de crédibilité et de confiance

De nombreuses études ont confirmé la qualité des prestations fournies par le radiodiffuseur de service public SRG SSR dans le secteur de l'information. Une étude scientifique de l'Université de Zurich (2002) confirme qu'en Suisse, les émissions d'information du diffuseur public sont les plus importantes en termes de service public. De plus, SRG SSR jouit d'une grande crédibilité auprès du public, comme l'attestent régulièrement des enquêtes représentatives. Ses journalistes sont réputés sérieux et compétents et ses radios et télévisions sont leader dans le domaine de l'information. Les enquêtes représentatives menées régulièrement dans le cadre de l'étude Univox «Communication» (2004/05) soulignent, elles aussi, le rôle très important joué par les programmes de radio et de télévision de SRG SSR en tant que médias d'information. Elles mettent en évidence la satisfaction croissante de la population suisse à l'égard des émissions signées SRG SSR en général.

## Entre personnel et entreprise

L'époque où les Ressources humaines (RH) avaient pour seule tâche de veiller à un déroulement sans faille de l'administration des salaires est bel et bien révolue. Aujourd'hui, les spécialistes RH portent plusieurs casquettes: tantôt, ils sont coaches et psychologues appelés à accompagner les mutations de l'entreprise, tantôt prestataires internes de services ou managers stratégiques en charge de dossiers RH. En 2005, année marquée par une stagnation des finances et des mesures d'économie, l'opposition a été forte entre d'une part les craintes et attentes du personnel et de l'autre les réflexions de l'entreprise sur son futur.

### Stratégie RH

En 2005, la Conférence des chefs du personnel (PLK) s'est penchée sur la révision de la stratégie RH 2001 de SRG SSR. Il en est résulté des principes directeurs concernant les principales fonctions RH, de la planification au départ du personnel. Ces principes esquissent une gestion moderne des RH appuyée par des processus au fonctionnement parfait. PLK, Comité de direction et Conseil d'administration SRG SSR se réclament de cette ligne stratégique. Le défi consiste à présent à la mettre en œuvre ces prochains mois.

### Caisse de pension SRG SSR

Pour la Caisse de pension SRG SSR idée suisse (CPS), 2005 aura été l'année de la fusion avec les «Fondation de prévoyance en faveur du personnel de la SSR» et «Fondation pour le personnel de la SSR» et de sa consolidation. Près de 2600 assurés actifs et 260 bénéficiaires de rente ont dû être transférés à la CPS au 1<sup>er</sup> janvier 2005 – une opération hautement complexe en termes juridiques, techniques et communicationnels, d'autant que 1300 assurés sont passés dans la foulée de la primauté des cotisations à la primauté des prestations. De plus, il a fallu placer les fonds de prévoyance des deux fondations, conformément à la stratégie de placement de la CPS. Pour 6015 assurés actifs, la CPS compte 679 bénéficiaires de rente. La somme inscrite au bilan se monte à 1.592 milliard CHF. Grâce à une stratégie de placement judicieuse, le degré de couverture est nettement meilleur qu'en 2004.

### Sécurité et santé au travail

La promotion de la santé vise à éviter les accidents et maladies liés au travail, à renforcer la santé du personnel et à améliorer son bien-être au travail. Réunis en atelier, les responsables de la santé de toutes les unités d'entreprise et unités d'organisation ont élaboré un premier train de mesures qui prévoit notamment la rédaction d'un mémo destiné à sensibiliser les supérieurs aux premiers signes de stress et de burnout chez leurs collaborateurs.

C'est l'entreprise NSBIV de Lucerne qui assiste SRG SSR dans le domaine de la sécurité et santé au travail. En 2005, ses ingénieurs sécurité se sont concentrés sur les installations et appareils techniques (y compris la révision de la sécurité électrique) ainsi que sur l'expertise des divers projets de construction SRG SSR. La consigne du Comité de direction visant à intégrer la «Sécurité et santé au travail» au processus de gestion des constructions et à recourir suffisamment tôt aux ingénieurs de la sécurité, est en train de faire ses preuves. Elle permet en effet de déceler à temps les problèmes de sécurité et d'éviter les surcoûts induits par des mesures correctives.

### Parité homme/femme

Les spécialistes ou interlocuteurs des unités d'entreprise en charge de la parité homme/femme se réunissent deux fois l'an à la faveur d'une journée nationale d'information. Les deux rencontres ordinaires ont été l'occasion de traiter les thèmes suivants:

- Clôture du projet des partenaires sociaux «Controlling en matière d'égalité», auquel trois unités d'entreprise ont participé ([www.gleichstellungs-controlling.org](http://www.gleichstellungs-controlling.org))
- Information sur l'association «Childcare», qui se veut le partenaire des employeurs pour tout ce qui concerne la garde des enfants et collabore avec Schweizer Fernsehen ([www.childcare.ch](http://www.childcare.ch))
- Mise en œuvre de la nouvelle allocation de maternité à SRG SSR.

SRG SSR a en outre participé en 2005 à une étude nationale intitulée «Analyse coûts-bénéfices d'une politique d'entreprise favorable à la famille» ([www.worklife.ch](http://www.worklife.ch)). Les résultats montrent que les mesures favorables à la famille sont globalement payantes pour les entreprises. Le modèle de calcul appliqué par l'étude fait apparaître un retour sur investissement de 8%. Les effets positifs pour l'entreprise se traduisent par un taux de retour plus élevé des salariés après la naissance d'un enfant et par une fréquence plus marquée des carrières menées à l'interne.

### Perspectives

Encore avant l'été 2006, SRG SSR va procéder à un nouveau sondage auprès de son personnel. Comme à l'automne 2003, les collaborateurs recevront un questionnaire et pourront exprimer leur satisfaction ou leurs critiques sur différents thèmes.

### Chiffres RH en bref

#### Nombre de personnes par catégorie de contrat au 31 décembre 2005 (entreprise SRG SSR)

	2005		2004		Total
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	
Cadres	103	337	108	358	466
CCT (y compris apprentis)	2 109	2 709	2 062	2 684	4 746
Autres (contrat individuel)	309	294	316	296	612
Total	2 521	3 340	2 486	3 338	5 824

#### Répartition de la masse salariale entre les différents contrats de travail (entreprise SRG SSR)

	2005		2004	
	CHF 1000	en %	CHF 1000	en %
Cadres	74 078	15.1	74 800	15.4
CCT (y compris apprentis)	401 047	81.5	394 787	81.4
Autres (contrat individuel)	16 636	3.4	15 663	3.2
Total masse salariale	491 761	100.0	485 250	100.0
Autres frais de personnel et diminutions sur charges (remboursements jetons de présence, etc.)	-6 598		-2 587	
Total salaires	485 163		482 663	

#### Indicateurs RH au 31 décembre 2005 (entreprise SRG SSR)

	2005		2004	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Répartition des effectifs par sexe (total)	43 %	57 %	43 %	57 %
Part des cadres par sexe	23 %	77 %	23 %	77 %
Part des personnes à temps partiel par sexe	29 %	21 %	29 %	21 %
Age moyen par sexe	41	44	41	44

## Priorité au DAB et à la TNT

La diffusion par satellite des chaînes radio/TV de SRG SSR idée suisse se fait en qualité numérique depuis 1997 déjà. Aujourd'hui c'est autour du réseau hertzien de télévision par antenne d'être numérisé. Les normes DAB (Digital Audio Broadcasting) en radio et DVB-T (Digital Video Broadcasting – Terrestrial) en télévision présentent de multiples avantages: qualité de réception nettement meilleure, services associés et informations complémentaires; ils permettent d'écouter la radio ou de regarder la télévision en différé et ouvrent la voie à l'interactivité avec le public. La distribution exige moins de fréquences et une fois le réseau opérationnel, les coûts de diffusion devraient être moins élevés.

### Radio: introduire le DAB pour pallier le manque de fréquences

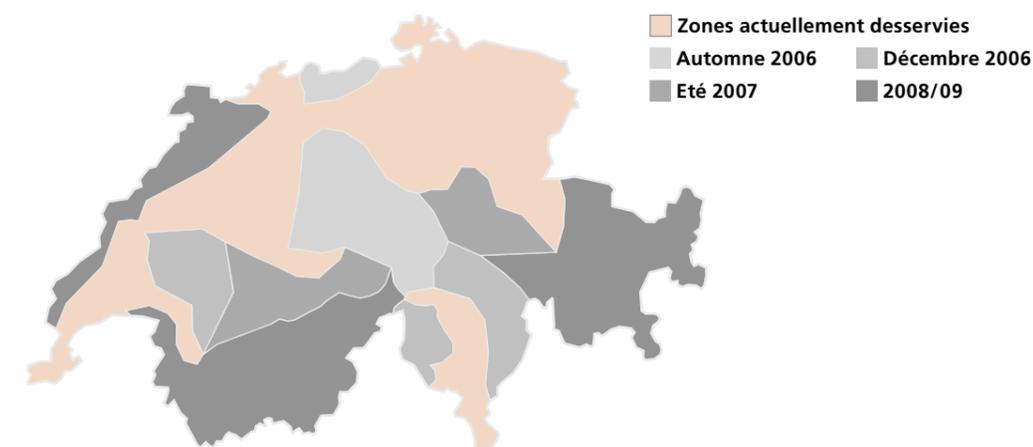
Pour assurer la desserte complète du pays en programmes radio, on utilisera encore longtemps les ondes ultracourtes (OUC). Mais celles-ci arrivent à leurs limites: la bande de fréquences est saturée et le nombre de diffuseurs qui émettent en OUC est aujourd'hui plus élevé que ce qui avait été prévu à l'origine. On constate donc des interférences entre les émetteurs et une baisse régulière de la qualité de réception. Les OUC ne peuvent plus accueillir de nouveaux programmes ou diffuseurs. C'est dire qu'il faudra désormais passer par le DAB pour bénéficier de toute la palette des programmes radio. Le succès fulgurant du DAB en Grande-Bretagne a complètement modifié en 2005 la situation dans la plupart des pays d'Europe: on trouve aujourd'hui de bons postes à des prix accessibles et plusieurs pays d'Europe ont décidé de continuer dans la voie du DAB. Enfin, de nouvelles fréquences sont mises à disposition au niveau international, raison pour laquelle le déploiement du DAB est redevenu une priorité à SRG SSR.

### D'ici 2009, le DAB couvrira tout le territoire national

Tout en suivant de près les avancées du DAB en Europe, SRG SSR travaille à la mise en place d'un premier réseau national d'émetteurs DAB avec quatre bouquets régionaux-linguistiques. Un second réseau devrait voir le jour avec le soutien des diffuseurs commerciaux. Le premier réseau couvre déjà une bonne partie du Plateau, de la Suisse orientale, de la Suisse romande et du sud du pays. Mais pour l'heure, la puissance d'émission n'offre une bonne qualité de réception qu'en mode mobile. A l'intérieur des bâtiments en effet, la réception DAB laisse encore à désirer. Les opérations continueront par étapes, l'objectif étant de doter chaque région d'une bonne qualité de réception mobile et stationnaire.

Les auditeurs de Suisse romande peuvent écouter en numérique La Première, Espace 2, Couleur 3 et Option Musique, Swiss Classic, Swiss Jazz, Swiss Pop ainsi que DRS 1 et Rete Uno. En Suisse alémanique, onze stations sont relayées en DAB: DRS 1, DRS 2, DRS 3, DRS Musigwälle, Virus, Swiss Classic, Swiss Jazz, Swiss Pop, La Première, Rete Uno et Radio Rumantsch. Au Tessin, l'offre DAB est particulièrement intéressante: Rete Uno, Rete Due et Rete Tre, Swiss Classic, Swiss Jazz, Swiss Pop, DRS Musigwälle et Option Musique existent en DAB.

### Le déploiement du DAB en Suisse ([www.dab-digitalradio.ch](http://www.dab-digitalradio.ch))



### Les avantages de la radio numérique

La diffusion du DAB passe par de nouvelles fréquences, ce qui offre un potentiel de développement considérable au média radio. Ainsi, le manque de fréquences n'est plus un argument pour refuser l'accès au marché à de nouveaux diffuseurs. Avec le DAB, SRG SSR peut également assurer l'échange linguistique en réception mobile sur tout le territoire. Le numérique est synonyme d'une excellente qualité de réception mobile, quelle que soit la vitesse de déplacement. Il en est fini des interférences avec les lignes haute tension, tout comme des parasites dus aux réflexions des signaux sur les montagnes ou les immeubles. Enfin, les rayonnements non ionisants (RNI) devraient diminuer. D'après un sondage de l'Office fédéral de la communication (Ofcom), les chances de voir le DAB s'imposer en Suisse sont bonnes.

### Télévision: après le satellite et le câble, voici la TNT

La diffusion par satellite des chaînes SRG SSR a toujours été numérique. Récemment, plusieurs câblo-opérateurs ont mis en orbite un bouquet numérique, complétant ainsi leur offre analogique. Aujourd'hui, l'heure est venue de numériser aussi la diffusion hertzienne sans fil. La plupart des pays ont opté pour la norme internationale DVB-T (ou TNT), l'Europe et la Suisse également. Grâce à la compression des données, il est possible de diffuser plusieurs chaînes TV sur une seule et même fréquence, qui peut être aussi utilisée par les diffuseurs voisins. Autant d'avantages que l'analogique n'offre pas. Les fréquences étant nettement mieux utilisées, le téléspectateur devrait à terme capter une vingtaine de chaînes relayées en TNT.

### Déploiement de la télévision numérique terrestre de 2003 à 2008

Selon la Commission européenne, la télévision analogique devrait disparaître du paysage audiovisuel européen d'ici le début 2012. Certains pays ont décidé de franchir le pas du numérique hertzien au plus vite: les premiers seront la Finlande, la Suède et l'Italie qui prévoient une désactivation de l'analogique en 2007 ou 2008. L'Allemagne et de nombreux autres pays de la Communauté suivront en 2010. Le Danemark, la France, la Pologne et certains autres pays de l'UE n'ont, quant à eux, pas encore fixé de date.

En supprimant en 2002 la réception hertzienne analogique des chaînes des autres régions linguistiques, SRG SSR avait déjà préparé le terrain pour l'arrivée de la TNT en Suisse. Le premier réseau d'émetteurs TNT doté de quatre chaînes TV utilisera les fréquences libérées. La TNT permettra à SRG SSR de revenir à la situation initiale (diffusion sur tout le territoire des premières chaînes des trois régions linguistiques) et, en plus, d'offrir aux téléspectateurs la deuxième chaîne de leur région en qualité numérique. La mise en place du réseau TNT a démarré en 2003 en Engadine et au Tessin, et sera étendue en priorité aux régions à faible densité de câblage. Le Bassin lémanique, de Genève à Château-d'Oex, est le dernier secteur en date à avoir bénéficié de la TNT en 2005. Suivront en 2006 le nord de la Suisse, puis la Suisse centrale, le Plateau, le Gros de Vaud et le Jura. Ainsi, d'ici 2008, la desserte TNT sera complète.

### Les atouts de la TNT: télévision portable et transmission de données complémentaires

Avec la TNT, il sera possible de capter le signal TV, indépendamment d'une prise antenne, à l'intérieur comme à l'extérieur des bâtiments, avec un récepteur mobile, une TV sans fil et même un ordinateur portable. L'avantage est considérable, notamment dans une résidence secondaire, une chambre d'enfant, un local de bricolage ou encore un camping. Synonyme de qualité de son et d'image exceptionnelle, la TNT offre l'accès aux services associés et à l'interactivité. La compression des données permet de transporter, en plus des chaînes proprement dites, des informations numériques de diverse nature. On pense notamment à la diffusion d'informations de fond sur une émission, à l'utilisation interactive des émissions, au guide électronique assorti de la fonction «liste de favoris», à la fonction services complémentaires pour malentendants et malvoyants, qui offrira les options sous-titrage, langue des signes ou audio-description.

#### SRG SSR idée suisse en chiffres

3 % des Suisses et des Suissesses possédaient un récepteur radio en 1931. Aujourd'hui, 95 % des foyers de Suisse disposent d'appareils de radio et de télévision.

12 disques constituaient les archives du studio de radio de Bâle à ses débuts. Pour varier le programme, les titres étaient diffusés dans un ordre différent chaque soir. Aujourd'hui, la phonothèque informatisée de Schweizer Radio DRS comporte environ 2 millions de titres.

Au début des années trente, 1000 auditeurs non déclarés étaient chaque année condamnés à payer une amende (pour 200 000 titulaires d'une concession). En 2004, on a dénombré 3800 procédures pénales, dont 893 pour

réception non déclarée de la télévision, 2423 pour réception non déclarée de la radio et 305 pour les deux à la fois. 264 cas encore en suspens n'ont pas pu être classés dans l'une ou l'autre des catégories.

80 000 CHF ont été versés à titre forfaitaire par la SSR en 1937 pour la diffusion de disques. Aujourd'hui, SRG SSR dépense près de 100 millions CHF par an en droits d'auteur.

920 personnes disposaient d'une concession TV lorsque ce moyen de communication a été introduit en 1953. Aujourd'hui, SRG SSR compte 2.7 millions de concessionnaires TV.



Télespectateurs de la première heure réunis autour du poste dans un café de Suisse alémanique, à la Saint-Sylvestre 1953, et célibataire devant son «home cinéma» en son Dolby Surround, à Courtelary, dans le Jura bernois.

Comptes 2005

## Rapport sur la situation financière

Le commentaire ci-après se rapporte aux comptes annuels 2005 de la maison mère.

### Commentaire du compte de résultat

SRG SSR idée suisse clôture l'exercice 2005 par un résultat proche de l'équilibre, à savoir un déficit de 1.0 million CHF, contre un excédent de 0.4 million CHF en 2004. Tant le chiffre d'affaires de 1.5 milliard CHF que les charges d'exploitation sont en légère hausse.

Le chiffre d'affaires s'explique par un produit de la redevance et des recettes commerciales en légère augmentation, alors que les autres recettes accusent un fléchissement dû pour l'essentiel à la baisse de la contribution fédérale à Swissinfo/Radio Suisse Internationale.

Les charges d'exploitation à hauteur de 1538.9 millions CHF (contre 1531.6 millions en 2004) affichent un recul des charges de personnel ainsi que de programme et de production, alors que les autres charges d'exploitation de même que les amortissements et les corrections de valeur ont progressé à la hausse. Le résultat financier fait apparaître un excédent de produits de 0.7 million CHF (contre un excédent de charges de 2.6 millions CHF en 2004).

### Redevances de réception

#### Nombre de personnes s'acquittant de la redevance

Etat au 31 décembre		2005	2004
Radio I	à titre privé	2 666 984	2 657 655
Radio II	à titre professionnel	70 942	70 533
<b>Total radio</b>		<b>2 737 926</b>	<b>2 728 188</b>
Télévision I	à titre privé	2 681 543	2 658 154
Télévision II	à titre professionnel	21 752	21 576
<b>Total télévision</b>		<b>2 703 295</b>	<b>2 679 730</b>

En moyenne, 98.3 % des redevances sont payées à titre privé par les foyers (Radio et Télévision I) et 1.7 % à titre professionnel par les hôpitaux, hôtels, grandes surfaces, etc. (Radio et Télévision II).

Par rapport à 2004, le nombre des personnes s'acquittant de la redevance a augmenté de 0.4 % en radio et de 0.9 % en TV. Si l'on tient compte de l'évolution globale – personnes s'acquittant de la redevance et personnes exonérées –, on constate une progression de 1 % en radio et de 1.5 % en télévision.

### Recettes publicitaires

La part de la publicité TV au total des dépenses publicitaires brutes en Suisse de près de 3.4 milliards CHF (2004: 3.7 milliards CHF) s'inscrit à 23 %. A l'inverse de la concurrence, Publisuisse SA n'a pas profité en 2005 du transfert du split intermédiés vers les dépenses publicitaires TV.

Avec 57 % de part de marché (contre 61 % en 2004), les chaînes TV de SRG SSR demeurent les leaders incontestés du marché. Ont gagné du terrain par rapport à 2004 les chaînes locales (nouvelles chaînes dans la statistique) ainsi que les chaînes commerciales étrangères et leurs fenêtres publicitaires suisses.

De plus amples informations sur les redevances de réception et les recettes publicitaires figurent à l'annexe des comptes de la maison mère (M 1 et M 2).

### Exercices précédents

CHF mio	2005	2004	2003	2002	2001
Redevances de réception	1 114.0	1 096.9	1 101.3	1 047.4	1 059.5
Recettes commerciales	348.9	345.1	321.8	326.7	332.4
Autres recettes	74.7	92.7	80.9	123.5	98.1
Diminution sur recettes	-0.4	-0.1	-0.4	0.1	1.3
<b>Produits d'exploitation</b>	<b>1 537.2</b>	<b>1 534.6</b>	<b>1 503.6</b>	<b>1 497.7</b>	<b>1 491.3</b>
Charges de personnel	628.1	641.4	639.1	619.1	623.3
Charges de programme et de production	638.2	645.1	622.0	658.9	659.5
Autres charges d'exploitation	177.3	161.2	157.4	166.5	174.9
Amortissements et corrections de valeur	95.3	83.9	67.9	61.6	57.0
<b>Charges d'exploitation</b>	<b>1 538.9</b>	<b>1 531.6</b>	<b>1 486.4</b>	<b>1 506.1</b>	<b>1 514.7</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>-1.7</b>	<b>3.0</b>	<b>17.2</b>	<b>-8.4</b>	<b>-23.4</b>
Résultat financier	0.7	-2.6	-1.1	4.0	5.1
<b>Résultat d'entreprise</b>	<b>-1.0</b>	<b>0.4</b>	<b>16.1</b>	<b>-4.4</b>	<b>-18.3</b>

### Commentaire du bilan

La somme de 1188.1 millions CHF inscrite au bilan le 31 décembre 2005 est en progression de 1.6 % par rapport à 2004. Les actifs affichent une hausse parmi les actifs circulants, tandis que les valeurs comptables des immobilisations corporelles et financières sont en baisse. Côté passifs, on constate, outre des dettes et des comptes de régularisation passif en hausse, une diminution des provisions de même que des capitaux propres pratiquement inchangés.

### Indices

	31.12.2005	31.12.2004
<b>Current Ratio</b> Actifs circulants en % des capitaux étrangers à court terme	220.7 %	238.4 %
<b>Intensité de placement</b> Actifs immobilisés en % du total du bilan	62.2 %	64.1 %
<b>Couverture des actifs immobilisés I</b> Capitaux propres en % des actifs immobilisés	81.9 %	80.8 %
<b>Couverture des actifs immobilisés II</b> Capitaux propres et capitaux étrangers à long terme en % des actifs immobilisés	133.2 %	132.5 %
<b>Degré d'autofinancement</b> Capitaux propres en % du total du bilan	50.9 %	51.8 %

Les indices confirment la bonne santé financière de SRG SSR.

# Principes régissant l'établissement des comptes

## Généralités

L'établissement des comptes annuels de la maison mère (clôture individuelle) et des comptes du groupe SRG SSR idée suisse, Berne (ci-après SRG SSR), intervient en conformité avec les Swiss GAAP RPC. Les comptes annuels de la maison mère ainsi que ceux du groupe donnent une image du patrimoine, de la situation financière et des résultats correspondant à la réalité (true and fair view).

Les principes régissant l'établissement des comptes ont été appliqués tels quels en 2005. L'année précédente, les stocks de marchandises du TV Productioncenter Zürich AG (TPC) avaient été réévalués. L'effet de cette réévaluation a été saisi sans incidence sur le résultat et figure dans le tableau des capitaux propres.

## Conversion des devises étrangères

La comptabilité de la maison mère tout comme celle des diverses sociétés du groupe est tenue en monnaie nationale (CHF).

A la clôture du bilan, les créances et dettes en devises étrangères sont converties au cours moyen du dernier mois. Les gains et pertes sur cours provenant de transactions en devises étrangères sont pris en considération dans le compte de résultat.

## Principes de consolidation des comptes du groupe

La clôture des comptes du groupe repose sur les clôtures respectives des sociétés du groupe arrêtées au 31 décembre selon des critères unifiés.

Le périmètre de consolidation englobe les principales sociétés dans lesquelles SRG SSR détient une participation au capital direct ou indirecte et la majorité des droits de vote, ou exerce sous une autre forme un contrôle direct ou indirect.

Le périmètre de consolidation englobe les sociétés suivantes:

### SRG SSR idée suisse

maison mère (holding), en la forme d'une association

Sociétés du groupe	2005	2004
<b>TV Productioncenter Zürich AG, Zurich</b> Capital-actions 10.0 millions CHF Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	100 %	100 %
<b>Teletext Suisse SA, Bienne</b> Capital-actions 1.0 million CHF Télétexte et Data Broadcast	97 %	97 %
<b>Publisuisse SA, Berne</b> Capital-actions 4.5 millions CHF (dont 2.0 millions CHF payés) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	99.8 %	99.8 %
<b>Publica Data AG, Berne</b> Capital-actions 100 000 CHF (dont 50 000 CHF payés) Vente des données de la recherche sur les médias et le public	100 %	100 %
<b>Telvetia SA, Berne</b> Capital-actions 1.0 million CHF Participations dans le secteur de la radiodiffusion	100 %	100 %

Radio Events Sàrl, Berne, auprès de laquelle SRG SSR détient une participation de 50 % au capital initial de 20 000 CHF, n'est pas consolidée pour des considérations de caractère essentiel des informations, et figure parmi les autres participations.

La consolidation du capital s'effectue selon la méthode anglo-saxonne dite «Purchase». Au moment de l'acquisition ou de la fondation, les capitaux propres de la société consolidée sont compensés avec la valeur comptable de la participation dans les comptes annuels de la maison mère (holding).

Les actifs et les passifs des sociétés du groupe sont évalués selon des critères unifiés au moment de la première consolidation. Une éventuelle différence provenant de la réévaluation entre le prix d'achat ou la valeur comptable de la participation (valeur d'acquisition) et les capitaux propres d'une société acquise est inscrite comme goodwill à l'actif du bilan ou comme badwill au passif. Le goodwill est en principe amorti sur la durée d'utilisation attendue, mais pas sur plus de 20 ans, avec effet sur le compte de résultat.

Conformément à la méthode de la consolidation intégrale, les actifs et passifs ainsi que les charges et produits des sociétés consolidées sont repris dans leur intégralité et les parts des actionnaires minoritaires au capital propre et au bénéfice présentées séparément.

Les charges et les produits, de même que les dettes et les créances entre les sociétés intégrées à la consolidation, sont éliminés.

## Principes d'activation et d'évaluation

Le principe appliqué aux comptes annuels maison mère et comptes du groupe est celui du prix d'acquisition ou de production, fondé sur le principe de l'évaluation individuelle des actifs et des passifs.

A chaque clôture de bilan, la valeur des actifs est réexaminée quant à son maintien. S'il y a diminution, la valeur comptable est abaissée à la valeur réalisable et la diminution de valeur imputée au résultat périodique.

## Liquidités

Les liquidités englobent la caisse, les comptes postaux et les avoirs bancaires, de même que les fonds assimilés à des liquidités comme les placements et dépôts à vue dont l'échéance ne dépasse pas 90 jours. L'évaluation intervient à la valeur nominale.

## Papiers-valeurs et autres placements à court terme

Les papiers-valeurs sont des titres facilement réalisables sur le marché, constituant des réserves liquides dans le cadre de la politique financière. Ils sont évalués au cours de la Bourse valable à la clôture du bilan. Les placements dont l'échéance dépasse 90 jours sont eux aussi activés à cette rubrique et évalués à la valeur nominale.

## Créances

Les créances comprennent toutes les prétentions non satisfaites à l'égard de tiers et sont affichées à la valeur nominale, après déduction des ajustements de valeur. Une fois déduits les ajustements individuels, un ajustement de valeur forfaitaire de 2 % est calculé sur le total au titre du risque général lié aux créances douteuses et aux intérêts.

## Stocks

Les stocks sont activés à la valeur d'acquisition ou de production, mais au maximum à la valeur nette réalisable. Ils englobent essentiellement les stocks de programmes TV (productions propres et productions de tiers, y compris droits cinématographiques) ainsi que les marchandises.

Les coûts d'acquisition ou de fabrication des stocks de programmes TV sont activés et amortis dans leur intégralité après la première diffusion. Les droits de rediffusion ne sont pas activés.

La valeur des stocks activés est réexaminée chaque année, les stocks de programmes qui ne sont plus diffusables amortis à 100 %.

Les droits de diffusion et les préproductions radiophoniques ne sont pas inscrits à l'actif pour des raisons de caractère essentiel des informations.

Les bénéfices intermédiaires sur les stocks sont éliminés dans les comptes du groupe avec incidence sur le résultat.

En plus des stocks proprement dits, sont également comptabilisées sous ce poste les avances versées aux fournisseurs.

**Immobilisations corporelles**

Les immobilisations corporelles sont évaluées à la valeur d'acquisition ou de production, déduction faite des amortissements nécessaires. Les achats jusqu'à 5000 CHF et le mobilier ne sont pas inscrits au bilan, mais directement imputés au compte de résultat. Outre les stocks d'inventaire proprement dits, les actifs immobilisés comprennent aussi les avances aux fournisseurs.

Les amortissements sont effectués à partir de la valeur d'acquisition, linéairement sur la période d'utilisation estimée. Le premier amortissement intervient à la mise en service, à l'achèvement des travaux ou au moment du transfert de propriété, au prorata.

Le taux d'amortissement s'élève à:

Bâtiments	2 à 20 %
Moyens de production	10 à 33 %
Informatique	20 à 33 %
Autres immobilisations corporelles	10 à 33 %

Les terrains ne sont pas amortis.

**Immobilisations financières**

Les immobilisations financières à long terme recouvrent les titres sans caractère de participations, achetés dans un but de placement à longue échéance, ainsi que les prêts et participations.

Les titres et prêts sont activés à la valeur d'acquisition ou nominale, compte tenu d'éventuels ajustements de valeur pour couvrir les pertes de valeur durables ou le risque de solvabilité.

Les participations inférieures à 20 % et celles de moindre importance sont activées au prix d'acquisition, compte tenu d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables. Les participations entre 20 % et 49 % sont évaluées selon la méthode de la mise en équivalence (part des capitaux propres) et portées au bilan. Les participations entre 50 % et 100 % sont inscrites dans les comptes de la maison mère au prix d'acquisition, déduction faite d'éventuels ajustements liés à des pertes de valeur durables, et intégralement consolidées dans les comptes du groupe.

**Comptes de régularisation**

Les actifs et passifs inscrits à ces comptes servent uniquement à régulariser les écritures (produits et charges) entre deux périodes comptables.

**Provisions**

Les provisions sont des engagements probables, fondés sur un événement passé, dont le montant et/ou l'échéance sont incertains mais estimables de manière fiable. Ces engagements constituent des passifs exigibles. Les provisions ne couvrent pas les corrections de valeurs d'actifs. L'événement passé doit s'inscrire avant la date du bilan.

Les provisions pour impôts latents sont constituées dans les comptes du groupe sur tous les montants non exonérés d'impôts des filiales intégrées à la consolidation, compte tenu de l'exonération de la maison mère. Sur ces montants, les impôts sont provisionnés au taux maximal effectif.

Les provisions de restructuration ne peuvent être constituées que s'il existe un plan de restructuration détaillé qui a d'ores et déjà été lancé ou à tout le moins annoncé.

Les avoirs temps à long terme du personnel sont inscrits au passif parmi les provisions personnel.

Les autres provisions couvrent les litiges juridiques et autres risques.

**Institution de prévoyance**

L'évaluation des obligations et charges au titre de la prévoyance intervient selon la Swiss GAAP RPC 16. Pour plus de détails, se référer aux comptes 2005 du groupe (annexe G 18).

# Comptes annuels maison mère 2005

**Compte de résultat**

CHF 1000	Annexe	2005	2004
Redevances de réception	M 1	1 114 036	1 096 941
Recettes commerciales	M 2	348 899	345 095
Autres recettes	M 3	74 718	92 649
Diminution sur recettes	M 4	- 443	- 58
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 537 210</b>	<b>1 534 627</b>
Charges de personnel	M 5	628 062	641 413
Charges de programme et de production	M 6	638 159	645 114
Autres charges d'exploitation	M 7	177 345	161 174
Amortissements et corrections de valeur	M 8	95 345	83 941
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 538 911</b>	<b>1 531 642</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>- 1 701</b>	<b>2 985</b>
Résultat financier	M 9	732	- 2 587
<b>Résultat d'entreprise</b>		<b>- 969</b>	<b>398</b>

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

**Bilan**

CHF 1000	Annexe	31.12.2005	31.12.2004
Liquidités		178 168	174 765
Créances résultant de livraisons et prestations	M 10	87 246	82 217
Autres créances	M 11	2 168	1 921
Comptes de régularisation actif	M 12	19 285	14 062
Stocks	M 13	162 041	147 199
<b>Actifs circulants</b>		<b>448 908</b>	<b>420 164</b>
Immobilisations corporelles		665 234	672 745
Immobilisations financières		73 930	76 998
<b>Actifs immobilisés</b>	M 14	<b>739 164</b>	<b>749 743</b>
<b>ACTIFS</b>		<b>1 188 072</b>	<b>1 169 907</b>
Dettes résultant de livraisons et prestations	M 15	104 266	83 563
Autres dettes	M 16	45 817	45 669
Comptes de régularisation passif	M 17	53 352	47 025
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		<b>203 435</b>	<b>176 257</b>
Dettes financières	M 18	200 000	200 000
Provisions	M 19	179 579	187 623
<b>Capitaux étrangers à long terme</b>		<b>379 579</b>	<b>387 623</b>
<b>Capitaux étrangers</b>		<b>583 014</b>	<b>563 880</b>
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		126 027	125 629
Résultat d'entreprise		-969	398
<b>Capitaux propres</b>		<b>605 058</b>	<b>606 027</b>
<b>PASSIFS</b>		<b>1 188 072</b>	<b>1 169 907</b>

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

**Tableau de financement**

CHF 1000	Annexe	2005	2004
Résultat d'entreprise		- 969	398
Amortissements et corrections de valeur	M 8/M 14	95 345	83 941
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		720	587
Constitution/dissolution (-) de provisions (net)	M 19	- 8 044	14 889
Augmentation (-)/diminution créances		- 5 276	25 394
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		- 5 223	- 3 517
Augmentation (-)/diminution stocks		- 14 842	- 3 943
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme		20 851	3 825
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		6 327	- 1 870
<b>Entrées de fonds liées à l'exploitation</b>		<b>88 889</b>	<b>119 704</b>
Acquisition d'immobilisations corporelles	M 14	- 91 162	- 86 589
Acquisition d'immobilisations financières	M 14	0	- 535
Vente d'immobilisations corporelles		671	523
Vente d'immobilisations financières		5 005	23 057
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>- 85 486</b>	<b>- 63 544</b>
<b>Free Cashflow</b>		<b>3 403</b>	<b>56 160</b>
Remboursement dettes financières		0	- 9 000
<b>Sorties de fonds liées aux opérations de financement</b>		<b>0</b>	<b>- 9 000</b>
<b>Modification des fonds</b>		<b>3 403</b>	<b>47 160</b>
Liquidités au 1.1		174 765	127 605
Liquidités au 31.12		178 168	174 765
<b>Modification des fonds</b>		<b>3 403</b>	<b>47 160</b>

M = Comptes annuels maison mère, Annexe

## Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Capitaux propres dégagés par l'exploitation			Total
	Réserve de base	Réserve provenant de bénéfices	Résultat d'entreprise	
<b>Solde au 1.1.2004</b>	<b>480 000</b>	<b>109 507</b>	<b>16 122</b>	<b>605 629</b>
Réimputation résultat 2003		16 122	- 16 122	0
Résultat d'entreprise 2004			398	398
<b>Solde au 31.12.2004</b>	<b>480 000</b>	<b>125 629</b>	<b>398</b>	<b>606 027</b>
Réimputation résultat 2004		398	- 398	0
Résultat d'entreprise 2005			- 969	- 969
<b>Solde au 31.12.2005</b>	<b>480 000</b>	<b>126 027</b>	<b>- 969</b>	<b>605 058</b>

## Annexe

## Commentaire

## M 1 Redevances de réception

CHF 1000	2005	2004
Redevances de réception télévision	702 062	689 539
Redevances de réception radio	411 974	407 402
<b>Total</b>	<b>1 114 036</b>	<b>1 096 941</b>

Les **redevances de réception** affichent une hausse de 17.1 millions CHF ou 1.6 % par rapport à 2004. Durant l'exercice sous revue, il a fallu relever de 28.2 millions CHF (état à fin 2004) à 29.0 millions CHF l'ajustement de valeur destiné à couvrir le risque de perte sur l'encaissement de la redevance. Les recettes issues de la redevance sont comptabilisées en valeurs nettes, après déduction des frais de ducroire et d'encaissement.

## M 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2005	2004
Publicité (nette)	266 175	268 645
Sponsoring	48 264	47 819
Recettes de programme	34 460	28 631
<b>Total</b>	<b>348 899</b>	<b>345 095</b>

Les recettes provenant de la **publicité TV** enregistrent un léger recul en 2005. Après déduction des rabais de quantité et rabais spéciaux, des commissions conseil, des taxes de droit d'auteur et de la provision Publisuisse SA, SRG SSR a encaissé de la part de Publisuisse SA un montant net de 266.2 millions CHF, en diminution de 2.5 millions CHF (0.9 %) par rapport à 2004. La baisse est essentiellement imputable à l'absence de revenus dégagés par les grandes opérations sportives (championnats d'Europe de football, Jeux Olympiques d'été). Les recettes 2005 du **sponsoring** et du **programme** affichent une hausse. L'accroissement des recettes de programme s'explique pour l'essentiel par un surcroît de recettes auprès de Schweizer Fernsehen.

## M 3 Autres recettes

CHF 1000	2005	2004
Contributions	10 603	30 951
Recettes sur prestations	52 930	53 637
Recettes diverses	11 185	8 061
<b>Total</b>	<b>74 718</b>	<b>92 649</b>

Les **contributions** comprennent pour l'essentiel les versements de la Confédération à Swissinfo/Radio Suisse Internationale. En 2005, cette subvention fédérale s'est élevée à 7.5 millions CHF, alors qu'elle atteignait encore 17.7 millions CHF l'année d'avant. Les contributions 2004 comprennent un remboursement unique de l'Office fédéral de la communication portant sur les années précédentes et résultant d'un changement de la pratique du décompte lié à la taxe sur la valeur ajoutée.

Les **recettes sur prestations** enregistrent une baisse, tandis que les **recettes diverses** sont en hausse.

**M 4 Diminutions sur recettes**

CHF 1000	2005	2004
<b>Total</b>	<b>- 443</b>	<b>- 58</b>

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes du sponsoring et du programme ainsi qu'aux recettes diverses. Les redevances de réception, recettes publicitaires et recettes du sponsoring dont le décompte passe par Publisuisse SA sont inscrites dans les comptes à leur valeur nette.

**M 5 Charges de personnel**

CHF 1000	2005	2004
Salaires	485 163	482 663
Allocations	29 650	29 524
Prestations sociales	84 204	104 678
Autres frais de personnel	29 045	24 548
<b>Total</b>	<b>628 062</b>	<b>641 413</b>

Les **salaires** enregistrent une hausse de 0.5 % due pour l'essentiel à la mise en œuvre des mesures salariales 2005 comprenant la compensation générale du renchérissement et les augmentations individuelles de salaire. Au chapitre des **prestations sociales**, la diminution s'explique essentiellement par les provisions qui avaient été constituées en 2004 dans le secteur de la prévoyance et autres provisions, et qui n'ont pas été reconduites en 2005.

La progression enregistrée par les **autres frais de personnel** est largement imputable aux provisions de restructuration de Swissinfo/Radio Suisse Internationale, dont l'utilisation et la dissolution ont été inscrites dans les comptes 2004.

**M 6 Charges de programme et de production**

CHF 1000	2005	2004
Indemnités artistes et auteurs	64 124	61 418
Droits d'auteur	98 880	112 187
Productions de tiers et commandes	338 383	322 095
Locations de liaisons et de lignes	130 216	136 082
Autres	8 339	6 810
Variation des stocks de programmes	- 1 783	6 522
<b>Total</b>	<b>638 159</b>	<b>645 114</b>

Les charges de programme et de production font apparaître au total une baisse de 1.1 %, contre une augmentation de 3.7 % en 2004. La baisse, qui concerne surtout les **droits d'auteur**, est essentiellement imputable au nombre réduit de grandes opérations sportives. Les **locations de liaisons et de lignes** enregistrent elles aussi un recul, en raison notamment de la mise hors service fin 2004 de la diffusion en ondes courtes.

La rubrique variation des stocks de programmes comprend aussi les corrections de valeur des stocks (0.6 million CHF, contre 0.7 million CHF en 2004), en sus des variations proprement dites.

**M 7 Autres charges d'exploitation**

CHF 1000	2005	2004
Entretien et remplacement	58 795	56 331
Frais administratifs, publicité	48 329	45 080
Communication et logistique	12 131	10 940
Autres	58 090	48 823
<b>Total</b>	<b>177 345</b>	<b>161 174</b>

Les autres charges d'exploitation affichent une progression durant l'exercice sous revue. Cet accroissement s'explique entre autres par le commerce de contrepartie en hausse dans le domaine du sponsoring, par des contributions à la nouvelle Fondation pour la sauvegarde du patrimoine audiovisuel de la Télévision Suisse Romande et par divers projets tels la réorganisation du secteur multimédia, la nouvelle identité visuelle de Schweizer Fernsehen, la mise à disposition de locaux de remplacement à Genève ou encore le nouveau centre de presse du Palais fédéral à Berne.

**M 8 Amortissements et corrections de valeur**

CHF 1000	2005	2004
Amortissements sur immobilisations corporelles	97 282	85 947
Correction de valeur sur immobilisations financières	- 1 937	- 2 006
<b>Total</b>	<b>95 345</b>	<b>83 941</b>

Les **amortissements sur immobilisations corporelles**, en hausse, sont influencés par des amortissements extraordinaires à hauteur de 28.4 millions CHF (contre 20.0 millions CHF en 2004), dont l'essentiel provient de la correction de valeur opérée sur un bâtiment genevois voué à des travaux d'assainissement d'amiante.

La **correction de valeur sur immobilisations financières** provient d'ajustements – évalués selon la méthode de la mise en équivalence – de participations non consolidées.

**M 9 Résultat financier**

CHF 1000	2005	2004
Produits financiers	7 380	6 329
Frais financiers	- 6 648	- 8 916
<b>Total</b>	<b>732</b>	<b>- 2 587</b>

L'amélioration du résultat financier est largement due à des revenus en hausse tirés des placements et des participations ainsi qu'au remboursement en 2004 d'un prêt garanti par un gage immobilier entraînant une réduction correspondante des charges d'intérêts.

**M 10 Créances résultant de livraisons et prestations**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	81 997	76 712
Sociétés du groupe	35 376	34 900
Sociétés proches	336	248
Corrections de valeur	-30 463	-29 643
<b>Total</b>	<b>87 246</b>	<b>82 217</b>

Parmi les **créances vis-à-vis de tiers**, la part des redevances radio/TV impayées s'élève à 66.9 millions CHF en 2005, contre 65.3 millions CHF en 2004 (encaissement par Billag SA sur mandat de l'Office fédéral de la communication).

Quant aux **créances vis-à-vis des sociétés du groupe**, elles interviennent principalement à l'endroit de Publisuisse SA (2005: 28.9 millions CHF, contre 28.5 millions CHF en 2004).

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur, l'essentiel de ces corrections (2005: 29.0 millions CHF, contre 28.2 millions CHF en 2004) ayant été constitué au titre des redevances de réception.

**M 11 Autres créances**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	2 620	2 358
Sociétés du groupe	0	19
Corrections de valeur	-452	-456
<b>Total</b>	<b>2 168</b>	<b>1 921</b>

**M 12 Comptes de régularisation actif**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	14 155	9 847
Sociétés du groupe	5 130	4 215
<b>Total</b>	<b>19 285</b>	<b>14 062</b>

**M 13 Stocks**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Productions propres	34 995	35 408
Productions de tiers	76 752	72 486
Acomptes stocks de programmes	49 548	39 393
<b>Total stocks de programmes brut</b>	<b>161 295</b>	<b>147 287</b>
Stocks de marchandises	867	645
<b>Total stocks brut</b>	<b>162 162</b>	<b>147 932</b>
Corrections de valeur	-121	-733
<b>Total stocks net</b>	<b>162 041</b>	<b>147 199</b>

Les **stocks de programmes** sont inscrits aux bilans des trois unités d'entreprise TV Schweizer Fernsehen, Télévision Suisse Romande et Televisione svizzera di lingua italiana ainsi qu'à ceux de Business Unit Sport et de Radio e Televisiun Rumantscha.

**M 14 Actifs immobilisés**

CHF 1000	Solde au 01.01.2005	Entrées	Sorties	Reclassifi- cations	Solde au 31.12.2005
<b>VALEURS D'ACQUISITION</b>					
Immob. en construction et acomptes	47 346	33 265	-360	-33 711	46 540
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	679 427	20 870		30 998	731 295
Moyens de production	354 387	26 459	-28 136	2 652	355 362
Informatique	73 866	6 397	-7 819	-30	72 414
Autres immobilisations	56 566	4 171	-2 473	91	58 355
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>1 238 543</b>	<b>91 162</b>	<b>-38 788</b>	<b>0</b>	<b>1 290 917</b>
Titres	20 000				20 000
Prêts	27 974		-5 005		22 969
Participations	22 601				22 601
<b>Immobilisations financières</b>	<b>70 575</b>	<b>0</b>	<b>-5 005</b>	<b>0</b>	<b>65 570</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>1 309 118</b>	<b>91 162</b>	<b>-43 793</b>	<b>0</b>	<b>1 356 487</b>
<b>AMORTISSEMENTS CUMULÉS</b>					
Immob. en construction et acomptes	0				0
Terrains	0				0
Bâtiments	-206 821	-55 308			-262 129
Moyens de production	-263 984	-27 754	27 337		-264 401
Informatique	-52 490	-9 263	7 649		-54 104
Autres immobilisations	-42 503	-4 957	2 411		-45 049
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>-565 798</b>	<b>-97 282</b>	<b>37 397</b>	<b>0</b>	<b>-625 683</b>
Titres	0				0
Prêts	-171				-171
Participations	6 594	1 937			8 531
<b>Immobilisations financières</b>	<b>6 423</b>	<b>1 937</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>8 360</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>-559 375</b>	<b>-95 345</b>	<b>37 397</b>	<b>0</b>	<b>-617 323</b>
<b>VALEURS COMPTABLES NETTES</b>					
Immob. en construction et acomptes	47 346				46 540
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	472 606				469 166
Moyens de production	90 403				90 961
Informatique	21 376				18 310
Autres immobilisations	14 063				13 306
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>672 745</b>				<b>665 234</b>
Titres	20 000				20 000
Prêts	27 803				22 798
Participations	29 195				31 132
<b>Immobilisations financières</b>	<b>76 998</b>				<b>73 930</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>749 743</b>				<b>739 164</b>

La valeur assurance incendie des immobilisations corporelles se monte à 1464.7 millions CHF (contre 1395.1 millions CHF en 2004).

**Autres indications sur les immobilisations financières**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Contrats d'asset management	20 000	20 000
<b>Total titres</b>	<b>20 000</b>	<b>20 000</b>
Prêts aux tiers	252	257
Prêts aux sociétés du groupe	22 546	27 546
<b>Total prêts</b>	<b>22 798</b>	<b>27 803</b>
Sociétés du groupe (participation de 50 % à 100 %)	18 804	18 804
Sociétés à participations (participation de 20 % à 49 %)	12 081	10 144
Autres participations (participation inférieure à 20 %*)	247	247
<b>Total participations</b>	<b>31 132</b>	<b>29 195</b>
<b>Total immobilisations financières</b>	<b>73 930</b>	<b>76 998</b>

\* ou de moindre importance

La liste des participations figure à l'annexe G 20 des comptes 2005 du groupe.

Les trois principales entreprises de la rubrique «Sociétés à participations» sont Viasuisse SA, Bienne (acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière), la SMD Schweizer Medien-datenbank SA, Zurich (exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias) et Telepool Sàrl, Munich (acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger).

**M 15 Dettes résultant de livraisons et prestations**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	75 527	63 033
Sociétés du groupe	21 476	17 453
Sociétés proches	7 263	3 077
<b>Total</b>	<b>104 266</b>	<b>83 563</b>

**M 16 Autres dettes**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	27 493	28 926
Sociétés du groupe	18 324	16 743
<b>Total</b>	<b>45 817</b>	<b>45 669</b>

**M 17 Comptes de régularisation passif**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	53 218	45 996
Sociétés du groupe	134	1 029
<b>Total</b>	<b>53 352</b>	<b>47 025</b>

Les comptes de régularisation passif vis-à-vis de tiers comprennent aussi les soldes non compensés du personnel en heures supplémentaires, horaire flexible, vacances, jours fériés et jours de repos.

**M 18 Dettes financières**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
<b>Emprunt (échéance 30.6.2003 – 30.6.2008/taux d'intérêt 2.5 %)</b>	<b>200000</b>	<b>200000</b>

En juin 2003, SRG SSR a lancé un emprunt d'une valeur nominale de 200.0 millions CHF, avec possibilité d'augmentation. Cet emprunt à durée fixe de cinq ans (30.6.2003 – 30.6.2008) porte un intérêt de 2.5 % et est admis à la cote SWX Swiss Exchange (marché principal) sous le numéro de valeur 1 618 009. Le cours au 31.12.2005 affichait 101.4 % (31.12.2004: 102.9 %).

**M 19 Provisions**

CHF 1000	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	Total
<b>Valeur comptable 1.1.2004</b>	<b>116 912</b>	<b>6 300</b>	<b>30 774</b>	<b>18 748</b>	<b>172 734</b>
Constitution	9 500		4 647	24 627	38 774
Utilisation	- 6 502	- 1 440	- 3 901	- 6 373	- 18 216
Dissolution		- 2 500	- 80	- 3 089	- 5 669
<b>Valeur comptable 31.12.2004</b>	<b>119 910</b>	<b>2 360</b>	<b>31 440</b>	<b>33 913</b>	<b>187 623</b>
Constitution	1 497	186	4 594	11 871	18 148
Utilisation	- 1 497	- 1 310	- 6 967	- 7 699	- 17 473
Dissolution			- 83	- 8 636	- 8 719
<b>Valeur comptable 31.12.2005</b>	<b>119 910</b>	<b>1 236</b>	<b>28 984</b>	<b>29 449</b>	<b>179 579</b>

Pour plus de détails sur les provisions pour pensions et retraites, nous renvoyons à l'annexe G 18 des comptes 2005 du groupe. Les provisions de restructuration concernent essentiellement la restructuration 2004 de Swissinfo/Radio Suisse Internationale. Les provisions pour le personnel couvrent pour l'essentiel les soldes temps à long terme dus au personnel. Les autres provisions couvrent les risques liés aux cas juridiques et risques divers.

**Autres indications****M 20 Engagements leasing**

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier dans l'année, s'élève à 0.3 million CHF (contre 0.2 million CHF en 2004).

**M 21 Engagements conditionnels/engagements non inscrits au bilan**

Il existe une caution de SRG SSR envers le Bayerischer Rundfunk pour des achats de films de la société à participation Telepool Sàrl, Munich, pour un montant de 29.7 millions CHF (2004: 41.3 millions CHF), à laquelle s'ajoutent des engagements à long terme envers Telepool Sàrl, Munich, portant sur l'achat de films et de séries à hauteur de 12.8 millions CHF, dont 1.0 million CHF est inscrit au bilan à titre d'acompte. Dans le cadre du «Pacte de l'audiovisuel 2006 – 2008» passé avec diverses associations cinématographiques, SRG SSR s'engage à soutenir la production audiovisuelle suisse (fictions, documentaires et films d'animation) à hauteur de 57.9 millions CHF (19.3 millions CHF par année).

La Business Unit Sport a conclu, à la faveur de son activité ordinaire, des contrats sport à long terme (année 2006 et suivantes) à hauteur de 63.5 millions CHF. Certains de ces contrats ont déjà fait l'objet d'acomptes au cours des années précédentes et de l'exercice sous revue, qui figurent parmi les acomptes stocks de programmes (voir M 13).

Au 31 décembre 2005, il existe des engagements non inscrits au bilan provenant de commandes d'immobilisations corporelles à hauteur de 4.9 millions CHF.

**M 22 Instruments financiers dérivés/opérations à terme**

SRG SSR (maison mère et groupe) utilise les instruments financiers dérivés dans le cadre de son activité courante et uniquement à des fins de couverture des risques.

A la clôture du bilan, la valeur contractuelle des opérations de change à option et à terme ouvertes se monte au total à 104.4 millions CHF (contre 90.3 millions CHF en 2004) et se décompose ainsi:

CHF 1000		Valeurs contractuelles	Valeurs de remplacement positif	Valeurs de remplacement négatif
<b>Opérations de change à option ouvertes au 31.12.2005</b>				
Achat	Euro	48 192	722	
Vente	Euro	18 235		340
Achat	Dollar US	10 620	932	
Achat	Livre anglaise	2 190	89	
<b>Total</b>		<b>79 237</b>	<b>1 743</b>	<b>340</b>
<b>Opérations de change à terme ouvertes au 31.12.2005</b>				
Achat	Euro	16 794	233	
Achat	Dollar US	5 999	527	
Vente	Dollar US	2 400		210
<b>Total</b>		<b>25 193</b>	<b>760</b>	<b>210</b>
<b>Total cumulé</b>		<b>104 430</b>	<b>2 503</b>	<b>550</b>

SRG SSR n'utilise pas d'autres instruments financiers dérivés.

**M 23 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance**

Les engagements à court terme vis-à-vis des institutions de prévoyance du personnel se montent à 2.4 millions CHF au 31 décembre 2005 (2004: 0.9 million CHF).

### Proposition

En nous référant aux commentaires qui précèdent sur les comptes annuels 2005 de la maison mère et au rapport ci-après de l'organe de révision, nous proposons au Conseil central de SRG SSR d'approuver les comptes 2005 de la maison mère.

SRG SSR fait apparaître pour l'exercice 2005 un déficit de 969 465 CHF. Nous proposons de le porter au débit de la réserve provenant de bénéfices.

SRG SSR idée suisse

Le Président  
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général  
Armin Walpen



### Rapport de l'organe de révision

Rapport de l'organe de révision statutaire au Conseil central (Assemblée générale) de

#### SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité d'organe de révision statutaire, nous avons vérifié la comptabilité et les comptes annuels présentés dans le rapport de gestion aux pages 60 à 76 (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2005.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes annuels et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes annuels dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes annuels donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC. En outre, la comptabilité et les comptes annuels sont conformes à la loi suisse et aux statuts.

Nous recommandons d'approuver les comptes annuels qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat



Elmar Ittensohn  
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable

Gümligen-Berne, le 3 mars 2006

# Comptes du groupe 2005

## Compte de résultat

CHF 1000	Annexe	2005	2004
Redevances de réception	G 1	1 114 036	1 096 941
Recettes commerciales	G 2	578 973	562 151
Autres recettes	G 3	58 696	78 832
Diminution sur recettes	G 4	- 160 649	- 156 157
<b>Produits d'exploitation</b>		<b>1 591 056</b>	<b>1 581 767</b>
Charges de personnel	G 5	728 123	737 662
Charges de programme et de production	G 6	557 255	551 659
Autres charges d'exploitation	G 7	188 049	175 108
Amortissements et corrections de valeur	G 8	114 769	103 651
<b>Charges d'exploitation</b>		<b>1 588 196</b>	<b>1 568 080</b>
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>2 860</b>	<b>13 687</b>
Résultat financier	G 9	- 2 014	- 4 925
Impôts	G 10	- 1 153	- 2 038
Participations minoritaires		11	7
<b>Résultat du groupe</b>		<b>- 296</b>	<b>6 731</b>

G = Comptes du groupe, Annexe

## Bilan

CHF 1000	Annexe	31.12.2005	31.12.2004
Liquidités		183 939	191 438
Papiers-valeurs et autres placements à court terme		2 928	3 359
Créances résultant de livraisons et prestations	G 11	113 024	105 804
Autres créances	G 12	4 493	19 288
Comptes de régularisation actif		15 555	10 995
Stocks	G 13	163 616	148 289
<b>Actifs circulants</b>		<b>483 555</b>	<b>479 173</b>
Immobilisations corporelles		723 668	730 686
Immobilisations financières		34 015	32 096
<b>Actifs immobilisés</b>	G 14	<b>757 683</b>	<b>762 782</b>
<b>ACTIFS</b>		<b>1 241 238</b>	<b>1 241 955</b>
Dettes résultant de livraisons et prestations	G 15	92 501	76 473
Autres dettes		35 246	53 400
Comptes de régularisation passif		62 472	56 372
<b>Capitaux étrangers à court terme</b>		<b>190 219</b>	<b>186 245</b>
Dettes financières	G 16	200 030	200 042
Provisions	G 17	215 124	219 492
<b>Capitaux étrangers à long terme</b>		<b>415 154</b>	<b>419 534</b>
<b>Capitaux étrangers</b>		<b>605 373</b>	<b>605 779</b>
Réserve de base		480 000	480 000
Réserve provenant de bénéfices		156 003	149 272
Résultat du groupe		- 296	6 731
<b>Capitaux propres sans les parts des minoritaires</b>		<b>635 707</b>	<b>636 003</b>
Part des minoritaires		158	173
<b>Capitaux propres y compris parts des minoritaires</b>		<b>635 865</b>	<b>636 176</b>
<b>PASSIFS</b>		<b>1 241 238</b>	<b>1 241 955</b>

G = Comptes du groupe, Annexe

## Tableau de financement

CHF 1000	Annexe	2005	2004
Résultat du groupe		-296	6 731
Part des minoritaires résultat		-11	-7
Amortissements et corrections de valeur	G 8/G 14	114 769	103 651
Résultat provenant de ventes d'immobilisations corporelles		689	587
Constitution/dissolution (-) de provisions (net)		-4 368	15 430
Augm. (-)/dimin. papiers-valeurs et autres placements à court terme		431	-551
Augmentation (-)/diminution créances		7 575	16 226
Augmentation (-)/diminution comptes de régularisation actif		-4 560	127
Augmentation (-)/diminution stocks		-15 327	-4 821
Réévaluation stocks		0	872
Augmentation/diminution (-) dettes à court terme		-2 126	1 097
Augmentation/diminution (-) comptes de régularisation passif		6 100	250
Autres charges et produits sans effet sur les fonds (net)	G 14	1 522	0
<b>Entrées de fonds liées à l'exploitation</b>		<b>104 398</b>	<b>139 592</b>
Acquisition d'immobilisations corporelles	G 14	-112 772	-102 673
Acquisition d'immobilisations financières	G 14	0	-144
Vente d'immobilisations corporelles		891	722
Vente d'immobilisations financières		5	17 956
Déconsolidation Viasuisse SA		0	243
<b>Sorties de fonds liées aux opérations d'investissement</b>		<b>-111 876</b>	<b>-83 896</b>
<b>Free Cashflow</b>		<b>-7 478</b>	<b>55 696</b>
Remboursement dettes financières		-12	-9 012
Paiement de dividendes		-9	-2
<b>Sorties de fonds liées aux opérations de financement</b>		<b>-21</b>	<b>-9 014</b>
<b>Modification des fonds</b>		<b>-7 499</b>	<b>46 682</b>
Liquidités au 1.1		191 438	144 756
Liquidités au 31.12		183 939	191 438
<b>Modification des fonds</b>		<b>-7 499</b>	<b>46 682</b>

G = Comptes du groupe, Annexe

## Tableau des capitaux propres

CHF 1000	Réserve de base	Capitaux propres dégagés par l'exploitation		Total sans les parts des minoritaires	Part des minoritaires	Total y compris parts des minoritaires
		Réserve prove-nant de bénéfices	Résultat du groupe			
<b>Solde au 1.1.2004</b>	<b>480 000</b>	<b>126 846</b>	<b>21 554</b>	<b>628 400</b>	<b>494</b>	<b>628 894</b>
Réévaluation stocks		872		872		872
Réimputation résultat 2003		21 554	-21 554	0	-2	-2
Changement du périmètre de consolidation				0	-312	-312
Résultat du groupe 2004			6 731	6 731	-7	6 724
<b>Solde au 31.12.2004</b>	<b>480 000</b>	<b>149 272</b>	<b>6 731</b>	<b>636 003</b>	<b>173</b>	<b>636 176</b>
Réimputation résultat 2004		6 731	-6 731	0	-4	-4
Résultat du groupe 2005			-296	-296	-11	-307
<b>Solde au 31.12.2005</b>	<b>480 000</b>	<b>156 003</b>	<b>-296</b>	<b>635 707</b>	<b>158</b>	<b>635 865</b>

## Annexe

## Commentaire

## G 1 Redevances de réception

Voir annexe aux comptes annuels 2005 de la maison mère – Commentaire – M 1.

## G 2 Recettes commerciales

CHF 1000	2005	2004
Publicité	459 177	454 420
Sponsoring	50 479	51 316
Recettes de programme	69 317	56 415
<b>Total</b>	<b>578 973</b>	<b>562 151</b>

## G 3 Autres recettes

CHF 1000	2005	2004
Contributions	10 474	30 951
Recettes sur prestations	23 949	46 760
Recettes diverses	24 273	1 121
<b>Total</b>	<b>58 696</b>	<b>78 832</b>

## G 4 Diminutions sur recettes

CHF 1000	2005	2004
<b>Total</b>	<b>- 160 649</b>	<b>- 156 157</b>

Les **diminutions sur recettes** se rapportent aux recettes commerciales et recettes diverses, les redevances de réception étant comptabilisées à leur valeur nette. Elles s'expliquent à hauteur de 146.2 millions CHF (2004: 146.5 millions CHF) par les rabais de quantité, rabais spéciaux et commissions conseil liés aux opérations de la publicité TV.

## G 5 Charges de personnel

CHF 1000	2005	2004
Salaires	561 033	557 931
Allocations	34 128	34 045
Prestations sociales	98 299	117 144
Autres frais de personnel	34 663	28 542
<b>Total</b>	<b>728 123</b>	<b>737 662</b>

## G 6 Charges de programme et de production

CHF 1000	2005	2004
Indemnités artistes et auteurs	66 827	64 199
Droits d'auteur	106 595	112 662
Productions de tiers et commandes	240 500	218 850
Locations de liaisons et de lignes	130 523	136 278
Autres	14 594	13 158
Variation des stocks de programmes	- 1 784	6 512
<b>Total</b>	<b>557 255</b>	<b>551 659</b>

## G 7 Autres charges d'exploitation

CHF 1000	2005	2004
Entretien et remplacement	64 370	62 851
Frais administratifs, publicité	55 914	52 342
Communication et logistique	13 553	11 923
Autres	54 212	47 992
<b>Total</b>	<b>188 049</b>	<b>175 108</b>

## G 8 Amortissements et corrections de valeur

CHF 1000	2005	2004
Amortissements sur immobilisations corporelles	116 693	105 465
Correction de valeur sur immobilisations financières	- 1 932	- 1 883
Amortissements Goodwill	8	69
<b>Total</b>	<b>114 769</b>	<b>103 651</b>

Les **amortissements sur immobilisations corporelles** comprennent des amortissements extraordinaires à raison de 32.4 millions CHF (2004: 22.4 millions CHF); se reporter également à l'annexe des comptes annuels 2005 de la maison mère – Commentaire – M 8.

La **correction de valeur sur immobilisations financières** se compose de comptabilisations – évaluées selon la méthode de la mise en équivalence – de participations non consolidées (1.937 million CHF contre 2.0 millions en 2004) et d'amortissements de prêts et participations (5000 CHF contre 0.2 million CHF en 2004).

## G 9 Résultat financier

CHF 1000	2005	2004
Produits financiers	5 513	4 302
Frais financiers	- 7 527	- 9 227
<b>Total</b>	<b>- 2 014</b>	<b>- 4 925</b>

**G 10 Impôts**

CHF 1000	2005	2004
Impôts courants	1 132	1 872
Variation impôts latents	21	166
<b>Total</b>	<b>1 153</b>	<b>2 038</b>

**G 11 Créances résultant de livraisons et prestations**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	147 024	139 652
Sociétés proches	340	260
Corrections de valeur	-34 340	-34 108
<b>Total</b>	<b>113 024</b>	<b>105 804</b>

Les créances ont toutes fait l'objet des corrections de valeur exigées par les directives en vigueur. Parmi ces corrections, 29.0 millions CHF (contre 28.2 millions CHF en 2004) figurent dans les comptes de la maison mère au titre des redevances de réception. Compléments d'information dans l'annexe aux comptes annuels 2005 de la maison mère – Commentaire – M 10.

**G 12 Autres créances**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	4 944	19 662
Sociétés proches	0	82
Corrections de valeur	-451	-456
<b>Total</b>	<b>4 493</b>	<b>19 288</b>

**G 13 Stocks**

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Stocks de programmes	161 829	147 430
Stocks de marchandises	1 908	1 592
Corrections de valeur	-121	-733
<b>Total</b>	<b>163 616</b>	<b>148 289</b>

Les **stocks** se composent pour l'essentiel des préproductions TV activées au bilan de la maison mère; de plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2005 de la maison mère (M 13). En plus des stocks inscrits dans les comptes de la maison mère, les comptes 2005 du groupe comprennent 1.6 million CHF inscrit au bilan au titre des sociétés du groupe (contre 1.1 million CHF en 2004).

**G 14 Actifs immobilisés**

CHF 1000	Solde au 01.01.2005	Entrées	Sorties	Reclassifications	Solde au 31.12.2005
<b>VALEURS D'ACQUISITION</b>					
Immob. en construction et acomptes	52 463	33 346	-1 877	-36 534	47 398
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	686 158	20 914	-40	30 998	738 030
Moyens de production	533 519	46 012	-38 075	5 359	546 815
Informatique	85 425	7 171	-12 019	73	80 650
Autres immobilisations	74 898	5 329	-3 940	104	76 391
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>1 459 414</b>	<b>112 772</b>	<b>-55 951</b>	<b>0</b>	<b>1 516 235</b>
Goodwill	758				758
Titres	20 002				20 002
Prêts	428		-5		423
Participations	8 006				8 006
<b>Immobilisations financières</b>	<b>29 194</b>	<b>0</b>	<b>-5</b>	<b>0</b>	<b>29 189</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>1 488 608</b>	<b>112 772</b>	<b>-55 956</b>	<b>0</b>	<b>1 545 424</b>
<b>AMORTISSEMENTS CUMULÉS</b>					
Immob. en construction et acomptes	-14				-14
Terrains	0				0
Bâtiments	-209 847	-55 828	40		-265 635
Moyens de production	-402 401	-41 894	36 299		-407 996
Informatique	-60 678	-12 059	12 670		-60 067
Autres immobilisations	-55 788	-6 912	3 845		-58 855
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>-728 728</b>	<b>-116 693</b>	<b>52 854</b>	<b>0</b>	<b>-792 567</b>
Goodwill	-741	-8			-749
Titres	0				0
Prêts	-171				-171
Participations	3 814	1 932			5 746
<b>Immobilisations financières</b>	<b>2 902</b>	<b>1 924</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>4 826</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>-725 826</b>	<b>-114 769</b>	<b>52 854</b>	<b>0</b>	<b>-787 741</b>
<b>VALEURS COMPTABLES NETTES</b>					
Immob. en construction et acomptes	52 449				47 384
Terrains	26 951				26 951
Bâtiments	476 311				472 395
Moyens de production	131 118				138 819
Informatique	24 747				20 583
Autres immobilisations	19 110				17 536
<b>Immobilisations corporelles</b>	<b>730 686</b>				<b>723 668</b>
Goodwill	17				9
Titres	20 002				20 002
Prêts	257				252
Participations	11 820				13 752
<b>Immobilisations financières</b>	<b>32 096</b>				<b>34 015</b>
<b>Actifs immobilisés</b>	<b>762 782</b>				<b>757 683</b>

Valeur assurance incendie: 1642 millions CHF (2004: 1590 millions CHF)

Parmi les valeurs d'acquisition, les sorties vers les immobilisations en construction comprennent des postes à hauteur de 1.5 million CHF en provenance de projets dont la durée dépasse l'échéance du 31 décembre, et qui n'ont pas été

entièrement activés à leur achèvement. Ces sorties figurent dans le tableau de financement comme autres charges sans effet sur les fonds.

Un relevé des participations et de la structure du capital se trouve à l'annexe des comptes du groupe 2005 – Commentaire – G 20. Pour de plus amples détails sur les principales sociétés à participations, se reporter à l'annexe des comptes annuels 2005 de la maison mère – Commentaire – M 14.

### G 15 Dettes résultant de livraisons et prestations

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
Tiers	85 238	73 389
Sociétés proches	7 263	3 084
<b>Total</b>	<b>92 501</b>	<b>76 473</b>

### G 16 Dettes financières

CHF 1000	31.12.2005	31.12.2004
<b>Total</b>	<b>200 030</b>	<b>200 042</b>

Les dettes financières vont à hauteur de 200 millions CHF (2004: 200 millions CHF) à la maison mère (voir annexe aux comptes annuels 2005 de la maison mère – Commentaire – M 18) et 30 000 CHF (2004: 42 000 CHF) aux filiales.

### G 17 Provisions

CHF 1000	Provisions pour impôts	Provisions pour pensions et retraites	Provisions de restructuration	Provisions pour le personnel	Autres provisions	Total
<b>Valeur comptable 1.1.2004</b>	<b>2 511</b>	<b>134 993</b>	<b>7 293</b>	<b>38 488</b>	<b>20 805</b>	<b>204 090</b>
Constitution	1 282	9 800	1 572	6 176	25 913	44 743
Utilisation	-448	-6 502	-2 186	-5 553	-6 472	-21 161
Dissolution	-1		-2 500	-1 002	-4 677	-8 180
<b>Valeur comptable 31.12.2004</b>	<b>3 344</b>	<b>138 291</b>	<b>4 179</b>	<b>38 109</b>	<b>35 569</b>	<b>219 492</b>
Reclassifications	134				-134	0
<b>Valeur comptable 1.1.2005</b>	<b>3 478</b>	<b>138 291</b>	<b>4 179</b>	<b>38 109</b>	<b>35 435</b>	<b>219 492</b>
Constitution	200	2 813	3 372	4 924	11 915	23 224
Utilisation	-8	-1 689	-1 467	-6 316	-7 964	-17 444
Dissolution	-171		-1 083	-167	-8 727	-10 148
<b>Valeur comptable 31.12.2005</b>	<b>3 499</b>	<b>139 415</b>	<b>5 001</b>	<b>36 550</b>	<b>30 659</b>	<b>215 124</b>

Sur la totalité des provisions, 179.6 millions CHF (2004: 187.6 millions CHF) reviennent à la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire M 19.

Les provisions côté filiales s'élèvent à 35.5 millions CHF (2004: 31.9 millions CHF).

Les provisions constituées au titre de la prévoyance couvrent, outre le découvert (G 18), d'autres engagements de prévoyance hors Caisse de pension SRG SSR idée suisse.

### Autres indications

### G 18 Institutions de prévoyance

#### Etat de la couverture

CHF 1000	Maison mère	TPC	Total 2005	Maison mère	TPC	Total 2004
Prestations dues (PBO)	-1 568 788	-146 243	-1 715 031	-1 079 032	-131 555	-1 210 587
Capital Caisse de pension SRG SSR à la valeur du marché	1 428 581	152 845	1 581 426	884 047	109 694	993 741
<b>Découvert capital</b>	<b>-140 207</b>	<b>6 602</b>	<b>-133 605</b>	<b>-194 985</b>	<b>-21 861</b>	<b>-216 846</b>
Provision découvert	116 912	16 743	133 655	116 912	16 743	133 655
<b>Total provision</b>	<b>116 912</b>	<b>16 743</b>	<b>133 655</b>	<b>116 912</b>	<b>16 743</b>	<b>133 655</b>
<b>Découvert (-)/excédent de couverture</b>	<b>-23 295</b>	<b>23 345</b>	<b>50</b>	<b>-78 073</b>	<b>-5 118</b>	<b>-83 191</b>

La nouvelle institution de prévoyance, la Caisse de pension SRG SSR idée suisse (CPS), a vu le jour le 1<sup>er</sup> janvier 2003. Elle assure la prévoyance professionnelle dans le cadre de la LPP et remplace la convention d'affiliation de SRG SSR à la Caisse fédérale de pensions (CFP), appelée aujourd'hui Publica. A cette même date, les assurés actifs de la CFP ont été transférés à la nouvelle institution de prévoyance, alors que les retraités sont restés auprès de Publica. Conformément au transfert, les engagements de prévoyance (PBO) ont été adaptés à la nouvelle situation, la fortune requise dégagée et le découvert du capital de prévoyance payé dans le cadre du transfert de la fortune.

En qualité d'institution de prévoyance enregistrée, la CPS applique, selon le système de la capitalisation, la prévoyance professionnelle pour le compte des salariés SRG SSR à volume d'occupation fixe (maison mère et TPC). Le plan de prévoyance est régi par le principe de la primauté des prestations (plan de base); les employé(e)s contribuent à son financement en versant suivant leur âge entre 6.75 et 9.0 % de leur gain assuré. Ils versent en outre une contribution unique de 50 % à 85 % sur toute augmentation du gain assuré sans changement du taux d'occupation.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2005, il existe en sus un plan de prévoyance pour le personnel à volume d'occupation variable, assuré en primauté des cotisations.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2005, la Fondation de prévoyance en faveur du personnel SSR (IP) et la Fondation pour le personnel de la SSR ont rejoint la CPS. Les assurés qui présentaient au 1<sup>er</sup> janvier 2005 un volume d'occupation fixe ont été transférés au plan de base, ceux qui avaient un volume d'occupation variable au plan en primauté des cotisations. Les rentes en cours ont été reprises par la CPS.

Au 31 décembre 2005, le nombre des assurés actifs était de 6015 (contre 3643 en 2004), alors que celui des retraités bénéficiaires d'une rente s'élevait à 679 (contre 250 en 2004); le TPC compte 628 assurés actifs (contre 401 en 2004) et 63 bénéficiaires d'une rente (contre 37 en 2004).

L'évaluation de la situation dans le domaine de la prévoyance est intervenue pour la dernière fois selon l'actuelle recommandation Swiss GAAP 16. Les évaluations actuarielles ont été opérées selon la méthode dite «Projected Unit Credit». Le résultat cumulé de cette évaluation fait apparaître un découvert du capital de prévoyance de 133.6 millions CHF (2004: 216.8 millions CHF). Ce découvert est comblé par des provisions à hauteur de 133.7 millions CHF. Il se dégage un excédent non inscrit au bilan de 50 000 CHF (contre un découvert de 83.2 millions CHF en 2004) qui reste dans le corridor de 10 %.

Les futures évaluations se feront selon la recommandation Swiss GAAP 16 révisée, que SRG SSR appliquera pour la première fois à l'exercice 2006.

Les estimations moyennes pondérées desquelles découlent les paramètres actuariels à la base des calculs, englobent des données économiques et démographiques et tiennent compte de la situation de l'entreprise. Les estimations économiques ont été adaptées à l'évolution des marchés financiers et des capitaux pour les calculs 2004, et conservées telles quelles pour l'exercice 2005:

#### Estimations économiques pour les calculs actuariels

	2005	2004
Taux d'actualisation	4.00 %	4.00 %
Rendement attendu à long terme de la fortune de prévoyance	4.75 %	4.75 %
Evolution prévue des salaires	1.75 %	1.75 %
Evolution prévue des rentes	0.50 %	0.50 %

#### Charges annuelles

Les charges actuarielles de prévoyance ont été comparées aux versements effectués en faveur de la CPS. A partir du moment où les cotisations annuelles versées dépassent les charges de prévoyance selon Swiss GAAP RPC 16, il est renoncé à une régularisation active dans la mesure où ces cotisations ne peuvent pas servir à une baisse des cotisations employeur ou être remboursées à l'employeur. Les charges de prévoyance se décomposent comme suit:

CHF 1000	Maison mère	TPC	Total 2005	Maison mère	TPC	Total 2004
Droits de prévoyance acquis	68 018	7 047	75 065	43 632	4 854	48 486
Intérêts sur futures prestations de prévoyance	57 164	6 105	63 269	42 252	5 238	47 490
Produit attendu de la fortune	-60 246	-6 387	-66 633	-45 105	-5 511	-50 616
Autres charges employeur	6 807	252	7 059	7 437		7 437
Cotisations employés	-32 929	-3 472	-36 401	-24 915	-2 648	-27 563
<b>Charges de prévoyance</b>	<b>38 814</b>	<b>3 545</b>	<b>42 359</b>	<b>23 301</b>	<b>1 933</b>	<b>25 234</b>

#### Autres institutions de prévoyance

Aux institutions de prévoyance des filiales s'ajoute encore la Caisse pour les cadres SRG SSR financée par l'employeur.

#### Remarques complémentaires

Il n'existe plus d'engagements vis-à-vis de Publica. Seules les augmentations de rentes dues au renchérissement sont à financer par le dernier employeur à supposer que la caisse n'ait pas généré suffisamment de fonds libres. Les conventions requises ont été passées et la dette cumulée pour la période conventionnelle (jusqu'en 2008) a été inscrite dans les autres provisions.

Dans le cadre du passage de Publica à la CPS, il a été constitué une provision au titre des droits acquis garantissant aux femmes qui remplissent certains critères (âge, date d'affiliation) une retraite anticipée à des conditions plus avantageuses. Le capital de couverture requis est entièrement provisionné.

#### G 19 Informations complémentaires

La rubrique «National» comprend la Direction générale SRG SSR (DG), l'Unité d'allocation financière (UAF), SRG SSR Media Services (MSC), Business Unit Sport (BUS) et les autres effets sur la consolidation. Sous «Autres» figurent les autres unités du groupe (TPC, Publisuisse SA, etc.).

Postes à plein temps 2005	Suisse alémanique et rhéto-romane	Suisse romande	Suisse italienne	Total
Télévision	852	1 060	724	2 636
Radio	881	491	304	1 676
National	347			347
Autres	763	15	6	784
<b>Total</b>	<b>2 843</b>	<b>1 566</b>	<b>1 034</b>	<b>5 443</b>

#### Postes à plein temps 2004

Télévision	821	1 057	726	2 604
Radio	897	487	299	1 683
National	337			337
Autres	781	14	6	801
<b>Total</b>	<b>2 836</b>	<b>1 558</b>	<b>1 031</b>	<b>5 425</b>

#### Produits d'exploitation 2005

CHF 1000				
Télévision	53 109	20 918	7 555	81 582
Radio	21 821	8 190	2 113	32 124
National	1 000 075			1 000 075
Autres	363 576	101 407	12 292	477 275
<b>Total</b>	<b>1 438 581</b>	<b>130 515</b>	<b>21 960</b>	<b>1 591 056</b>

#### Produits d'exploitation 2004

CHF 1000				
Télévision	48 817	19 737	7 054	75 608
Radio	32 097	6 923	2 277	41 297
National	989 705			989 705
Autres	360 488	99 173	15 496	475 157
<b>Total</b>	<b>1 431 107</b>	<b>125 833</b>	<b>24 827</b>	<b>1 581 767</b>

**G 20 Liste des participations**

	<b>Monnaie</b>	<b>Capital de base en monn. nationale en 1000</b>	<b>Partici- pation SRG SSR en %</b>	<b>Méthode consolidation*</b>
<b>Sociétés du groupe (participation de 50 à 100 %)</b>				
TV Productioncenter Zürich AG, Zurich Fabrication de produits audiovisuels pour diffuseurs TV suisses et étrangers	CHF	10 000	100%	intég.
Teletext Suisse SA, Bienne Télétexte et Data Broadcast	CHF	1 000	97%	intég.
Publisuisse SA, Berne (capital versé: 2.0 millions CHF) Commercialisation de la publicité TV et du sponsoring	CHF	4 500	99.8%	intég.
Publica Data AG, Berne (capital versé: 50 000 CHF) Vente de données de la recherche sur les médias et le public	CHF	100	100%	intég.
Telvetia SA, Berne Participations dans le secteur de la radiodiffusion	CHF	1 000	100%	intég.
<b>Sociétés à participations (participation de 20 à 49 %)</b>				
Radio X SA, Bâle Chaîne culturelle pour les jeunes diffusée dans la région de Bâle	CHF	200	20%	équiv.
Romandie FM SA, Lausanne (capital versé: 125 000 CHF) Prestations, conseils et assistance à ses actionnaires dans le secteur radiophonique	CHF	250	28%	équiv.
SMD Schweizer Mediendatenbank SA, Zurich Exploitation d'une banque de données en ligne pour les médias	CHF	900	33%	équiv.
Telepool Sàrl, Munich Acquisition, réalisation et commercialisation de productions TV, films, supports image et son en Suisse et à l'étranger	EUR	5 000	26%	équiv.
Viasuisse SA, Bienne Acquisition, mise en forme et commercialisation de services d'information routière	CHF	340	42%	équiv.
World Radio Geneva SA, Genève Radio locale anglophone à Genève	CHF	500	40%	équiv.
S.E.D.E. SA, Milan Synchronisation de films et sous-titrages pour le marché italien et la TSI (sous-participation Telvetia SA)	EUR	181	49%	équiv.
Virage Sàrl, Lyon Diffusion de Couleur 3 avec complément local dans la région Rhône-Alpes (sous-participation Telvetia SA)	EUR	212	20%	équiv.
<b>Autres participations (participation inférieure à 20 % ou de moindre importance)</b>				
TXT Communications SA, Bienne (pas d'activité)	CHF	100	100%	v.a.
Radio Events Sàrl, Berne	CHF	20	50%	v.a.
TV5 Monde SA, Paris	EUR	137	11%	v.a.
Agence Télégraphique Suisse SA, Berne	CHF	2 000	10%	v.a.
Euronews (Secemie) SA, Lyon	EUR	3 829	9%	v.a.
Institut für Rundfunktechnik Sàrl, Munich	EUR	140	6%	v.a.
Radio Lac SA, Genève	CHF	600	2%	v.a.
Sonal SA, Genève	CHF	1 100	2%	v.a.
CORSI, Lugano (coopérative)	CHF	299	0.2%	v.a.
MCH Messe Schweiz (Holding) SA, Bâle	CHF	40 000	0.003%	v.a.

\* Méthode de consolidation: (consolidation) intégrale, (mise en) équivalence, v.a. (valeur d'acquisition)

**G 21 Engagements leasing**

Le montant total des engagements leasing non inscrits au bilan (leasing opérationnel), qu'il n'est pas possible de résilier dans l'année, s'élève comme l'an dernier à 0.3 million CHF.

**G 22 Engagements conditionnels/engagements non inscrits au bilan**

Voir annexe des comptes annuels 2005 de la maison mère – Autres indications – M 21.

**G 23 Instruments financiers dérivés/opérations à terme**

Les instruments financiers dérivés et les opérations à terme sont utilisés par la maison mère. De plus amples informations figurent dans le commentaire des comptes annuels 2005 maison mère (M 22). Comme en 2004 déjà, les filiales n'ont utilisé ni instrument financier dérivé, ni opération à terme durant l'exercice sous revue.

**G 24 Engagements vis-à-vis d'institutions de prévoyance**

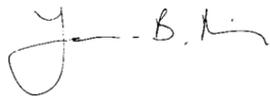
Les engagements à court terme vis-à-vis d'institutions de prévoyance du personnel se montent à 3.7 millions CHF au 31 décembre 2005 (2004: 0.9 million CHF).

### Proposition

En référence aux commentaires qui précèdent et au rapport du réviseur des comptes consolidés, nous proposons au Conseil central de SRG SSR d'approuver les comptes 2005 du groupe.

SRG SSR idée suisse

Le Président  
Jean-Bernard Münch



Le Directeur général  
Armin Walpen



### Rapport du réviseur des comptes consolidés

Rapport du réviseur des comptes consolidés au Conseil central (Assemblée générale) de

#### SRG SSR idée suisse, Berne

En notre qualité de réviseur des comptes consolidés, nous avons vérifié les comptes consolidés présentés dans le rapport de gestion aux pages 60 à 62 et 78 à 92 (compte de résultat, bilan, tableau de financement, tableau des capitaux propres et annexe) de SRG SSR idée suisse pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2005.

La responsabilité de l'établissement des comptes consolidés incombe au Conseil d'administration alors que notre mission consiste à vérifier ces comptes consolidés et à émettre une appréciation les concernant. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales de qualification et d'indépendance.

Notre révision a été effectuée selon les Normes d'audit suisses. Ces normes requièrent de planifier et de réaliser la vérification de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes consolidés puissent être constatées avec une assurance raisonnable. Nous avons révisé les postes des comptes consolidés et les indications fournies dans ceux-ci en procédant à des analyses et à des examens par sondages. En outre, nous avons apprécié la manière dont ont été appliquées les règles relatives à la présentation des comptes, les décisions significatives en matière d'évaluation, ainsi que la présentation des comptes consolidés dans leur ensemble. Nous estimons que notre révision constitue une base suffisante pour former notre opinion.

Selon notre appréciation, les comptes consolidés donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et des résultats, en conformité avec les Swiss GAAP RPC, et sont conformes à la loi suisse.

Nous recommandons d'approuver les comptes consolidés qui vous sont soumis.

KPMG Fides Peat



Hans Moser  
Expert-comptable dipl.



Christoph Schwarz  
Expert-comptable dipl.  
Réviseur responsable

Gümligen-Berne, le 17 mars 2006